

## Via Rail n'avait prévu ni hausses de tarifs ni coupures d'ici 1992

Marlin Pelchat

AVANT D'ÊTRE invitée par le ministre des Transports Benoit Bouchard à envisager dès cette année des coupures de service et des hausses de tarifs, la société Via Rail avait l'intention, d'ici 1992, de limiter la hausse du prix de passage sur ses trains au taux de l'inflation et de préserver l'ensemble de son réseau.

Le plan d'entreprise 1988-1992 de Via prévoyait que « les itinéraires et les fréquences resteront pour l'essentiel inchangés ». Tout au plus le réseau ne devait subir que « certains ajustements mineurs qui reflèteront les fluctuations de la conjoncture ».

La hausse générale des tarifs devait suivre le taux d'inflation; on prévoyait 5 % par année entre 1989 et 1992.

Le principal objectif du plan 1988-1992, dont LE DEVOIR a obtenu copie, était de mettre fin à la baisse du nombre des voyageurs et des recettes. Via prévoyait donc arriver au terme de cette période de planification à une augmentation de 49,3 % du total des recettes.

Les auteurs du plan notent qu'« il faut s'attendre à un renforcement des pressions voulant que Via réduise sa dépendance vis-à-vis des fonds publics ».

Le document prévoyait que le financement public de Via passerait à

\$ 608 millions en 1989, \$ 530 millions en 1990, \$ 498 millions en 1991, et \$ 508 millions en 1992.

Les coupures annoncées cette semaine par le ministre des Transports dans la foulée du budget Wilson ne laisseront en fait à Via que \$ 541 millions pour 1989, \$ 435 millions pour 1990, \$ 394 millions pour 1991 et \$ 275 millions pour 1992. En 1993, Via ne pourra compter que sur \$ 250 millions.

Le ministre Bouchard a donc ren-

voqué Via à ses devoirs, en demandant à la société de la Couronne et à son nouveau pdg, Ronald Lawless, le patron du CN, de produire un nouveau plan d'entreprise pour les années 1989 à 1993 qui devra considérer entre autres options la hausse des tarifs, l'abandon de parcours et la réduction de services.

Le plan 1988-1992 démontre par ailleurs que Via attendait beaucoup de l'entrée en vigueur du projet de loi sur le transport ferroviaire des voya-

geurs, mort au feuillet en 1987. Parmi ses enjeux: les rapports de Via avec CN et CP, les modalités de réglementation des horaires, de la tarification et des services dans les gares, de même que la priorité de passage des trains de voyageurs.

« Aussi longtemps que cette nouvelle loi ne sera pas en vigueur, Via sera gênée dans ses efforts d'amélioration et de rationalisation », notaient les auteurs du plan. La loi de-

Voir page 14: Via Rail

## L'opposition aurait été élue au Panama

d'après Reuter et AFP

PANAMA — Selon des indications partielles recueillies dans des bureaux de vote du quartier riche de Cangrejo, dans le centre de la capitale, comme dans le quartier très populaire de San Miguelito, dans la banlieue est, l'opposition panaméenne pourrait remporter les élections présidentielles qui se déroulaient hier au Panama.

Les plaintes faisant état d'irrégularités se sont accumulées dès le début des élections générales, mar-

quées par une très forte participation.

Un membre de l'équipe d'observateurs américains envoyée par le président George Bush a déclaré que le processus électoral était « incroyablement mauvais ». Un électeur lui a montré que le bulletin qu'on lui avait donné désignait déjà le candidat du gouvernement.

Les électeurs avaient commencé à faire la queue devant les bureaux de vote avant même leur ouverture, à 7h00 locales.

Les bureaux ont fermé à 17h00 lo-

cales mais on ne devrait pas connaître les résultats définitifs avant ce matin. Le gouvernement a interdit aux médias de rapporter les résultats partiels non officiels et les sondages effectués à la sortie des bureaux de vote.

L'ambiance était tendue à Panama, mais on n'a fait état d'aucun incident alors qu'environ 1,2 million d'inscrits étaient invités à voter.

Les représentants de l'opposition, les observateurs et des électeurs ont signalé de nombreuses irrégularités.

Voir page 14: L'opposition

## Beyrouth s'embrase à nouveau

BEYROUTH (AP) — Après neuf jours d'accalmie entrecoupée de salves sporadiques, les duels d'artillerie entre Syriens et Chrétiens se sont encore intensifiés hier soir à Beyrouth, après avoir repris massivement dans la soirée de samedi. Pendant ce temps, la Ligue Arabe tentait désespérément de faire appliquer le cessez-le-feu.

Les bombardements, selon la police, ont fait 20 morts et 100 blessés. La France a lancé hier « un appel pressant à toutes les parties pour que cesse toute action mili- »

Voir page 14: Beyrouth



Des centaines de Libanais sont retournés, hier, dans des abris de fortune à Beyrouth pour éviter les bombardements qui ont repris entre musulmans et chrétiens.

## Le français n'entre pas au garage

Jean-Pierre Proulx

HUIT HEURES du matin, chez un gros concessionnaire Chrysler de Montréal.

Le client demande au gérant de service de réparer le radiateur de sa voiture. Le gérant écrit: « Réparer radiateur, prestone coule ». Le client indique ensuite que le « dégivreur de la lunette arrière » ne fonctionne pas. Cette fois, le gérant, francophone, note: « Repair rear defrost ».

Le client se plaint ensuite d'« un bruit de caisse » identifié par le gérant de « Rattle en arrière, shock ». Le client lui demande enfin de procéder à la vidange-moteur, de changer le filtre à huile et de graisser la voiture. Le gérant prend la commande en ces mots: « Oil, filter, graisser ».

Deux jours plus tard, le client prend livraison de sa voiture. En haut de la facture informatisée, l'imprimante a écrit: « labor and parts » mais le reste, en gros, est en français, sauf, bizarrement, le « rattle arrière »!

Le filtre à huile a bien été remplacé en français mais, curieusement, pas trois petits filters au moment de la mise au point. Le radia-

teur a été confié en sublet à un garagiste spécialisé. Le client a dû déboursier \$ 25 en other materials.

Malheureusement, le bruit de caisse n'a pas disparu. Le client repasse donc. Le gérant ne rechigne pas. On va « vérifier rattle at rear shock ». Mais le radiateur coule encore. Le gérant, contrit, constate: « moteur over heat prestone leak ».

Une récente étude de l'Office de la langue française, auprès de 480 personnes oeuvrant chez 20 gros concessionnaires de la région de Montréal, révèle que l'utilisation de l'anglais, dans la terminologie, prédomine largement.

Mais que ces concessionnaires possèdent ou non leur certificat de francisation, ne change rien à l'affaire. « Il y a donc lieu de s'interroger sur l'impact du processus de francisation actuel sur la terminologie », écrit l'auteur, M. André Martin.

Il s'agit d'une question d'attitude: pour quelque 70% des répondants, la terminologie anglaise est « plus fonctionnelle » et plus « claire » que la terminologie française.

que ce n'est « pas ou pas du tout important », ni pour eux-mêmes, ni pour le Québec en général.

On a aussi soumis aux 480 interviewés, dont 88% étaient francophones, dix paires de termes, l'un français, l'autre anglais, parmi les plus utilisés: essuie-glace, tableau de bord, silencieux, capot, etc. À peine 30% à 40% utilisent le terme français. Seul le mot « carrosserie » a la faveur d'une légère majorité, et encore, à l'écrit. À l'oral, body l'emporte haut la main.

La situation ne serait cependant pas statique: 58% disent utiliser davantage les termes français qu'auparavant mais, seulement 46%, dans les services d'entretien.

Par ailleurs, plus la langue de la documentation est généralisée, plus elle est française. Ainsi, 85% de l'affichage interne se fait en français contre 68% des factures, 66% des bons de travail et 58% des évaluations.

Par contre, plus de 70% des manuels d'atelier, des catalogues de pièces et des étiquettes sur les pièces sont en anglais ainsi qu'environ 55% des listes de prix et des fiches techniques.

Ici encore, la situation ne diffère pas selon que l'entreprise est officiel-

Voir page 14: Le français



PHOTO JACQUES GRENIER

### Brian Mulroney félicite Phyllis Lambert

Une fête gigantesque réunissant plus de 1,500 invités a marqué hier l'inauguration officielle du nouveau Centre canadien d'architecture à Montréal. Le premier ministre du Canada, Brian Mulroney a félicité Mme Phyllis Lambert, président-fondateur du musée, avant de signer avec elle un document-souvenir de cette journée sous le regard de Mme Lise Bacon, ministre des Affaires culturelles du Québec, de M. Jean Doré, maire de Montréal et de Mme Monique Mosser, présidente de la Conférence internationale des musées d'architecture. Page 3

## UN 40E ANNIVERSAIRE AGITÉ

# L'Allemagne de l'Ouest rue dans les brancards de l'OTAN

À la veille du sommet des chefs de gouvernements de l'OTAN à Bruxelles, les 29 et 30 mai, Jocelyn Coulon s'est rendu à Londres, Bruxelles, Paris et Bonn pour tenter de comprendre la crise qui secoue l'Alliance sur la question des armes nucléaires au moment de son 40e anniversaire. Voici le premier article d'une série de trois.

Jocelyn Coulon  
envoyé spécial

BONN — Séduite par les changements en Union soviétique et en Europe de l'Est, consciente de sa puissance économique et de sa position charnière au sein de l'OTAN, l'Allemagne de l'Ouest réclame sa place, la première, sur le Vieux continent. Au risque de provoquer une grave crise avec ses alliés.

La situation politique en RFA change rapidement et radicalement. À un an des élections législatives, le chancelier Helmut Kohl, dont la popularité fond comme neige au soleil, vient de plonger l'Alliance atlantique dans une nouvelle crise en demandant aux États-Unis d'ouvrir des négociations avec l'Union soviétique sur les armes nucléaires à courte portée en Europe (SNF). Affolé par les résultats des récents scrutins lo-

caux à Berlin-Ouest et à Francfort et par la perspective d'être balayé lors des prochaines élections, le chancelier a saisi l'occasion du débat sur la modernisation des armes nucléaires pour prendre le train de la perestroïka et de la glasnost, trop vite au goût de certains alliés.

En fait, cette stratégie est celle du ministre des Affaires étrangères, Hans-Dietrich Genscher, en poste depuis 15 ans, et qui voit ses vœux sur les relations Est-Ouest triomphés grâce à la faiblesse du chancelier. M. Genscher n'a jamais caché son aversion pour les armes nucléaires et le statut de l'Allemagne de l'Ouest sur le Vieux continent. Avec l'arrivée de Mikhaïl Gorbatchev au pouvoir et l'atténuation de la menace soviétique, il impose son agenda politique à Bonn qu'il aimerait voir adopter par ses alliés européens.

Doyen de la diplomatie occidentale, Genscher est littéralement « dé-

Voir page 14: L'Allemagne



PHOTO AP

La modernisation des missiles nucléaires Lance, déployés en Allemagne de l'Ouest, est au coeur de la nouvelle controverse au sein de l'Alliance atlantique.

**MICRO CONTACT**

425, BOULEVARD DE MAISONNEUVE, OUEST, MONTRÉAL

Une affaire de succès  
288 9450 & 288 9167

• Québec: 418 683 1444 & 659 7490 • Lévis: 418 835 1444  
• Trois-Rivières: 819 378 9180 • Chicoutimi: 418 545 7925  
• Montréal: 514 288 9167 & 288 9450 • Sept-Îles: 418 962 2255  
• Hull: 819 778 2788

À l'échelle de la province... nous sommes partout pour vous aider

Micro Contact et les relations à la clientèle.

Notre souci de l'excellence se reflète aussi dans une sélection judicieuse de produits de très haute qualité tel l'ordinateur Macintosh™ de Apple® qui allie puissance et facilité d'utilisation. Qu'il s'agisse d'édition, de traitement de texte, de planification ou de comptabilité, l'ordinateur Macintosh™ de Apple® est l'outil que vous recherchez. Demandez à tous ceux qui nous connaissent. Ils vous confirmeront cet esprit de service qui nous anime depuis plus de cinq ans.

Micro Contact et Apple Canada sont fiers de vous offrir des rabais pouvant aller jusqu'à 1000\$, à l'achat de certains équipements de marque Apple. Venez nous voir!

(cette offre se termine le 31 mai 1989)



Concessionnaire autorisé

Apple et le logo Apple sont des marques déposées de Apple Computer, Inc. Macintosh est une marque de commerce de Apple Computer, Inc.

## AUJOURD'HUI

### À la rescousse des Palestiniens

Yasser Arafat lance un appel à la communauté internationale pour que cesse le massacre dans les territoires occupés. Page 5

### La fusion à froid est réfutée

La grande majorité des chercheurs réfutent les prétentions des inventeurs de la fusion nucléaire à froid. Page 9

### Braves ..... 7 Expos ..... 1

Randy Johnson est victime d'une manche de six points et les Expos sont balayés d'Atlanta. Page 11

### Ayrton Senna règne à Monaco

Le Brésilien Ayrton Senna remporte aisément le Grand Prix monégasque. Page 11

# Le budget fait perdre des points aux Conservateurs

## Un sondage fait état du désenchantement des électeurs

QUÉBEC (PC) — Le récent budget Wilson a fait mal au Parti progressiste-conservateur du premier ministre Brian Mulroney, qui a perdu neuf points au Québec durant les dernières semaines. Et la baisse semble se poursuivre.

Un sondage réalisé par la firme Sorécom pour le compte du quotidien *Le Soleil* de Québec et le poste de radio CKAC, de Montréal, accorde 44 % des intentions de vote au Parti conservateur, 29 % au Parti libéral du Canada et 25 % au NDP.

Avant répartition, il y avait 14 % d'indécis. Un mois plus tôt, les résultats étaient les suivants : PPC, 53 %, PLC, 25 % et NDP 20 %.

Selon le sondage effectué auprès de 993 personnes entre les 21 et 30 avril dernier, le taux de satisfaction à l'endroit du gouvernement du premier ministre conservateur Brian Mulroney a baissé dans les mêmes proportions de mars à avril, tombant de 55 à 49 %.

Le sondage ne permet pas de mesurer pleinement l'effet du budget du ministre des Finances, Michael Wilson puisque la fuite spectaculaire dont le document a fait l'objet est survenue le soir du 26 avril. En examinant les chiffres de plus près, il est cependant permis de croire que la tendance à la baisse enregistrée dans les jours qui ont précédé la fuite s'est accélérée par la suite.

La plus grande partie des entrevues, soit 744 sur 993, a été réalisée du 21 au 25 avril. Déjà, la popularité des conservateurs avait chuté de sept points. Le PC recueillait 46 % des intentions de vote, le PLC 29 % et le NDP 23 %.

Selon les sondeurs de Sorécom, les compressions dans les dépenses et les hausses de taxes que les médias annonçaient déjà, avant que le contenu du budget ne soit connu, expliquent cette première baisse des conservateurs.

Les 249 entrevues réalisées du 26 au 30 avril, une fois connus les



Brian Mulroney et son ministre des Finances, Michael Wilson.

détails du budget, ont révélé une baisse additionnelle de sept points.

Le PC ne recueillait plus que 39 % des intentions de vote, le PLC 30 % et le NDP 29 %.

La chute du taux de satisfaction envers le parti au pouvoir a été encore plus marquée après la fuite du budget. Jusqu'au 25 avril, la baisse n'avait été que de trois points par rapport à mars; du 26 au 30 avril, elle est tombée de 11 autres points. Le taux de satisfaction n'était plus que de 41 %.

Les spécialistes de Sorécom recommandent toutefois de ne pas en tirer de conclusion trop définitive. Seulement la moitié des répondants de la région de Montréal, où les conservateurs sont généralement moins populaires que dans le reste du Québec, ont été rejoints avant la fuite du budget. La baisse additionnelle qui a suivi le budget s'expliquerait donc en partie par la moindre popularité du Parti conservateur dans la métropole.

# La majorité libérale est menacée au Sénat

Guy Taillefer

OTTAWA (PC) — Les sénateurs libéraux perdront aux mains des conservateurs, d'ici la fin du second mandat du gouvernement Mulroney, la majorité qu'ils détiennent depuis près d'un siècle au Sénat.

Un renversement qui pourrait avoir d'importantes répercussions politiques. L'occasion donnée au premier ministre Brian Mulroney de façonner à son image le Sénat, comme il l'a fait avec la Cour suprême, pourrait refroidir sa promesse de réformer la Chambre haute, une fois que l'accord du lac Meech aura été ratifié, si tant est qu'il est ratifié.

En 1992, M. Mulroney n'aura mis que huit ans à défaire ce que son prédécesseur Pierre Trudeau avait mis 16 ans à consolider. L'actuelle majorité libérale au Sénat remonte à 1901.

Aux élections de 1984, les sénateurs libéraux étaient presque trois fois plus nombreux que les conservateurs. Quatre ans plus tard, la majorité libérale tombait à 20 sièges, les libéraux en détenant 56, les conservateurs, 36. Une situation attribuable aux 17 nominations — toutes conservatrices — effectuées par M. Mulroney pendant son premier mandat.

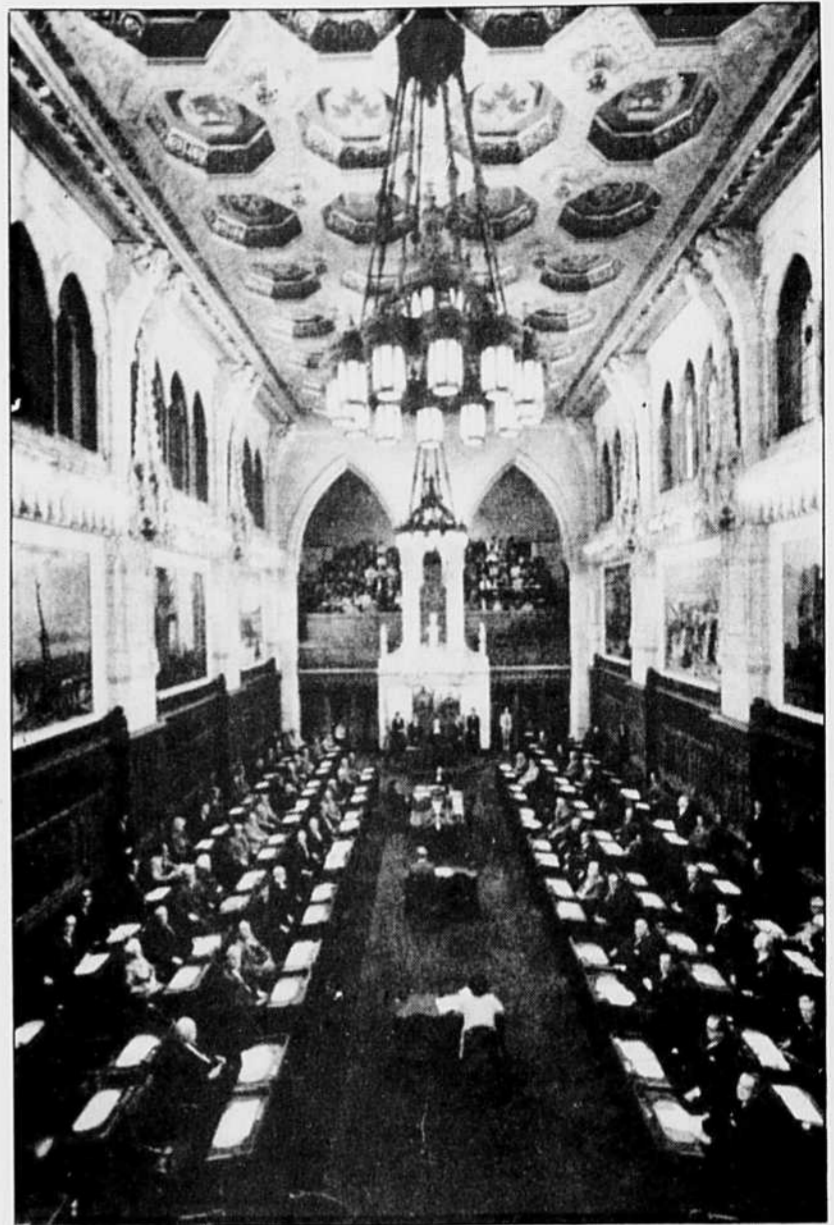
Douze sénateurs, dont sept sont libéraux, atteindront 75 ans, l'âge obligatoire de la retraite au Sénat, d'ici la tenue des prochaines élections. À ces sept départs libéraux, qui seront de toute évidence comblés par des conservateurs, s'ajoutent sept autres sièges actuellement vacants.

Si bien qu'on peut escompter, à l'été 1992, 50 conservateurs et 49 libéraux au Sénat, qui compte 104 sièges au total. Le calcul ne tient toutefois pas compte des cinq sénateurs indépendants.

La prédiction ne tient pas compte non plus des cinq sénateurs — deux libéraux et trois conservateurs — dont l'âge varie entre 82 et 89 ans, mais qui échappent à la règle de la retraite à 75 ans parce que leur nomination a été faite avant 1965, année où la nouvelle réglementation entrerait en vigueur.

L'arrivée des conservateurs au pouvoir commence déjà à porter ses fruits pour M. Mulroney au chapitre de la répartition des sénateurs par province. Les conservateurs sont majoritaires à Terre-Neuve et dans l'Île-du-Prince-Édouard. Ils sont à égalité avec les libéraux au Manitoba et au Québec.

Il faudra toutefois que M. Mulroney attende la toute fin de son mandat avant que la majorité libérale ne soit renversée. Une situation dont il ne pourra vraiment profiter que si les conservateurs sont reportés au pouvoir dans quatre ans. Aucun sénateur ne prend sa retraite cette année, six la prendront en 1990, trois en 1991 et trois autres en 1992.



Ce sont les sénateurs libéraux qui détiennent la majorité au Sénat.

Le renversement de la domination libérale sera une épine de moins au pied du gouvernement Mulroney. Le Sénat libéral ne s'est pas gêné, pendant le premier mandat conservateur, pour faire obstacle à des projets de loi majeurs. Les cas les plus spectaculaires ont été le projet C-22 sur les brevets pharmaceutiques et les projets C-84 et C-55 sur la réforme du processus de détermination du statut de réfugié.

À quelques mois des dernières élections, le chef libéral John Turner allait même jusqu'à demander aux sénateurs libéraux de bloquer la ratification du projet de loi de mise en vigueur du traité canado-américain de libre-échange. Furieux, le gouvernement a dû attendre l'issue des élections du 21 novembre dernier pour faire adopter cette législation.

M. Mulroney a jusqu'à maintenant respecté l'esprit de l'accord du lac Meech, signé il y a près de deux ans.

L'entente prévoit la nomination de sénateurs par le premier ministre fédéral sur proposition des gouvernements provinciaux concernés.

Dans l'Ouest du pays, les provinces, et au premier chef le Manitoba, craignent qu'une fois l'entente constitutionnelle ratifiée par toutes les législatures provinciales, Ottawa ne tiendra pas sa promesse d'ouvrir des discussions constitutionnelles sur la création d'un Sénat élu dont la composition ferait contre-poids à la domination aux Communes du bloc des députés du Québec et de l'Ontario.

Il y a deux semaines, le ministre d'État aux Relations fédérales-provinciales, Lowell Murray, déclarait qu'il y avait à ce sujet entre Ottawa et les provinces consensus sur l'idée d'élire les sénateurs au suffrage universel, mais que tout restait encore à régler touchant les pouvoirs dont disposerait le Sénat dans ce nouveau contexte.

# Mulroney réserve ses commentaires

(PC) — Participant hier à l'inauguration officielle du Centre canadien

d'architecture, le premier ministre Brian Mulroney n'a pas voulu com-

menter le dernier sondage Sorécom qui montre une baisse de popularité du Parti conservateur au Québec.

Peu avant son départ, M. Mulroney s'est contenté de dire qu'il n'avait pas pris connaissance des résultats de ce sondage. Celui-ci laisse entendre que le dernier budget du ministre des Finances Michael Wilson a fait mal aux conservateurs dans la province.

# Le Canada minimise l'importance d'un réseau de passeurs d'immigrants illégaux

WINNIPEG (PC) — Un réseau de passeurs stationné à Toronto se sert d'une « succursale » de Winnipeg pour faire entrer illégalement des étrangers aux États-Unis, a fait savoir un porte-parole de la patrouille américaine des frontières.

Les hauts fonctionnaires canadiens ont toutefois minimisé l'affaire.

L'agent Lonny Schwietzer, de la patrouille frontalière américaine, a précisé que les vastes espaces situés au-dessus des frontières du Dakota du Nord et du Minnesota représentent pour les passeurs un attrait particulier.

Les passeurs seraient Américains et Canadiens, mais aussi immigrants reçus de Toronto, a indiqué M. Schwietzer.

Cependant, la GRC et les fonction-

naires du ministère canadien de l'Immigration prétendent que le problème est beaucoup moins sérieux que ne le croient les Américains. Un seul cas d'entrée illégale aux États-Unis aurait été observé récemment, selon eux.

En janvier dernier, un Torontois avait été repoussé à la frontière alors qu'il essayait de faire entrer trois visiteurs Yougoslaves par le tunnel Windsor-Détroit, a indiqué M. Ron Beirnes, directeur pour le Manitoba d'Emploi et Immigration Canada. « Ce n'est pas ce que j'appelle un réseau organisé de passeurs ».

Les autorités américaines croient que plusieurs autres groupes ethniques pourraient se diriger vers l'Ouest pour éviter les ponts du sud de l'Ontario, étroitement surveillés.

Les Américains annonçaient récemment l'installation de senseurs électroniques, sur la frontière entre le Manitoba et le Dakota du Nord, pour garder un oeil sur le passage illégal de personnes et de marchandises. Les passeurs d'alcool, de drogues et de diverses marchandises utilisent traditionnellement cette voie à bord de motoneiges, de bateaux ou de véhicules tout-terrain.

« Si un groupe l'utilise (la route de Winnipeg), cela va sans dire que d'autres aussi l'utilisent », explique l'agent Schwietzer. Mais il n'a pas pu évaluer l'ampleur du réseau de passeurs, ni indiquer combien d'arrestations avaient déjà été effectuées.

Les passeurs demandent au minimum \$1,500 pour faire entrer illégalement un étranger aux États-

Unis. Les immigrants illégaux arrêtés aux États-Unis sont déportés au Canada.

Les passeurs, s'ils sont pris, encourrent une peine maximale de cinq ans de prison et de \$2,000 d'amende.

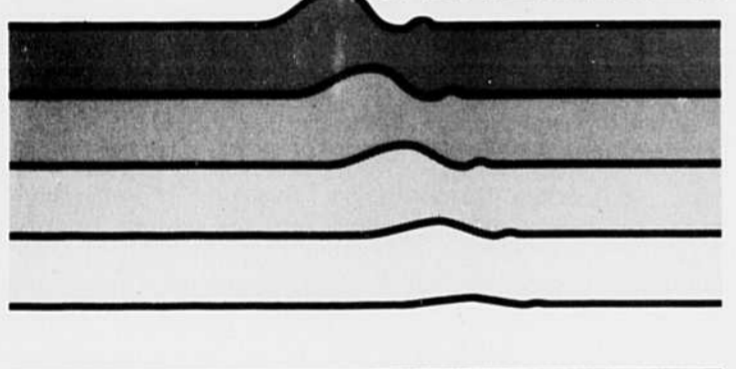
Selon un officier de la GRC, aucun réseau de passeurs n'est l'objet d'une enquête de ses services à Winnipeg.

Un tel réseau, qui avait fait entrer aux États-Unis des centaines de Chinois en visite au Canada, a été démantelé, jeudi dernier, par la GRC et les autorités américaines. Neuf hommes de Toronto et de New York ont été arrêtés.

Selon John Ingham, porte-parole de l'immigration à Buffalo, les Chinois arrivaient à Vancouver en tant que visiteurs, puis « disparaissaient soudainement ».

Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science

## ÉTALEZ VOTRE SCIENCE!



Les organismes privés à but non lucratif travaillant au Québec et s'intéressant à la diffusion de la culture scientifique et technique sont invités à présenter des projets dans le cadre du

### PROGRAMME DE SOUTIEN AUX ACTIVITÉS DE DIFFUSION DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Les projets, qui doivent avoir une durée de 6 à 12 mois et bénéficier de l'appui du milieu, peuvent porter sur

- la vulgarisation scientifique;
- le loisir scientifique;
- la muséologie scientifique;
- l'animation, la sensibilisation et l'initiation du public à des connaissances et à des pratiques scientifiques et techniques;
- etc.

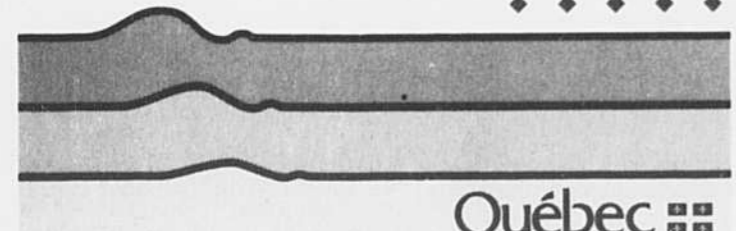
Le programme comporte un volet général et un volet **Femme, science et technologie**, destiné à appuyer financièrement des projets s'adressant aux femmes.

Les dates limites de présentation des projets sont les suivantes:

- Volet général: le 16 juin 1989;
- Volet **Femme, science et technologie**: le 5 septembre 1989.

Pour obtenir plus de précisions ou pour se procurer les formulaires appropriés, il suffit de s'adresser au

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science  
Direction du développement scientifique  
1000, route de l'Église, 5e étage  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 3V9  
Tél.: (418) 643-3008



Québec

## loto-québec

Provincial		Tirage du
		89-05-05
NUMÉROS	LOTS	
1329316	1 000 000 \$	
329316	10 000 \$	
29316	1 000 \$	
9316	100 \$	
316	25 \$	
16	10 \$	

Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs.

La Mini		Tirage du
		89-05-05
NUMÉROS	LOTS	
871935	50 000 \$	
71935	5 000 \$	
1935	250 \$	
935	25 \$	
35	5 \$	
87193	1 000 \$	
8719	100 \$	
871	10 \$	

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

649		Tirage du
		89-05-06
4	9	23
25	30	35
No complémentaire 46		
GAGNANTS	LOTS	
6/6	1	4 094 254,40 \$
5/6+	2	458 568,90 \$
5/6	349	2 009,50 \$
4/6	20 007	67,40 \$
3/6	374 808	10 \$
VENTES TOTALES:		20 317 796,00 \$
Prochain tirage: 89-05-10		

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 600 000,00 \$

Quatre-vingt-neuf		Semaine du
		89-05-01
NUMÉROS	LOTS	
3	4	
LUNDI	120	4257
MARDI	588	2921
MERCREDI	452	7215
JEUDI	766	6187
VENDREDI	694	2368
SAMEDI	267	7771

## Résultats

INTER PLUS		Tirage du
		89-05-05
NUMÉROS	LOTS	
609150	250 000 \$	
09150	2 500 \$	
9150	250 \$	
150	25 \$	
50	10 \$	

SELECT 21		Tirage du
		89-05-06
7	14	24
27	35	41
No complémentaire 20		
GAGNANTS	LOTS	
6/6	3	438 702,30 \$
5/6+	9	6 328,50 \$
5/6	92	412,70 \$
4/6	4455	38,30 \$
3/6	62 083	5 \$
VENTES TOTALES:		2 069 305,00 \$
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF):		500 000,00 \$

MISE-TÔT	
6	15
21	37
GAGNANTS	LOT
197	253,80 \$

NUMÉROS MOBILES	
88064	2 500 \$
9913	250 \$
076	25 \$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# Cinq ans plus tard

Le drame à l'Assemblée nationale se fait oublier

Norman Delisle

QUÉBEC (PC) — Cinq ans après les tragiques événements de la fusillade à l'Assemblée nationale du Québec, Jacinthe Richard a chassé de son esprit le caporal Denis Lortie.

« Je l'ai enlevé de mon esprit, je l'ai complètement oublié et je n'ai pas à le juger », a confié Mme Richard à la Presse Canadienne.

Tout au plus se souvient-elle qu'il se tenait derrière elle, « dans mon dos », lors de son témoignage au procès de l'excité.

Il y a en effet cinq ans aujourd'hui même, le Québec était plongé en plein drame par l'assaut meurtrier de Lortie armé jusqu'aux dents dans la maison des élus du peuple.

La première personne que le caporal Lortie a rencontrée à son arrivée à l'Assemblée nationale, le matin du 8 mai 1984, était la préposée à l'accueil Jacinthe Richard.

Il l'a fauchée d'une rafale de mitraillette. Gravement blessée à la poitrine et au bras, la jeune femme, alors âgée de 28 ans, a même été rapportée morte par les médias d'information dans l'énerverment des minutes qui ont suivi la tragédie.

Trois ans plus tard, Jacinthe Richard est revenue à l'Assemblée nationale comme agente de bureau.

« Au début, ils m'ont placée comme téléphoniste à la radiodiffusion des travaux parlementaires. Comme j'étais toute seule dans un corridor, j'ai demandé de changer d'emploi au bout d'un mois », a-t-elle raconté lors de l'entrevue.

L'incursion de Lortie à l'Assemblée nationale s'était soldée par trois morts et treize blessés.

Lortie a subi trois procès et, l'année dernière, il avait vu son accusation réduite à « meurtre au second degré » et sa peine amenée à dix ans minimum s'incarcération.

Selon son avocat, Me Jacques Larochelle, l'auteur de la fusillade se dit très heureux derrière les barreaux.

Une telle attitude peut paraître bizarre mais la vie en prison rappelle à plusieurs égards celle dans l'armée, explique-t-il.

Longtemps immobilisée sur un lit d'hôpital, puis au repos complet chez elle, Jacinthe Richard n'est revenue au travail qu'en août 1987, trois ans et trois mois plus tard.

« Les filles (ses compagnes de travail) m'ont accueillies chaleureusement à mon retour et elles étaient contentes que je sois là, a-t-elle raconté. Mais elles ont toutes été mal à l'aise de me parler de l'accident. C'est moi qui ai abordé le sujet ».

Aujourd'hui, ce que Jacinthe Richard appelle toujours « l'accident » n'est plus un sujet de discussion dans les bureaux de l'Assemblée nationale, sauf lorsqu'un nouvel arrivant s'informe si l'orthèse qu'elle porte au bras droit résulte d'un accident de ski...

À la suite de la tragédie, Jacinthe a suivi des traitements d'un psychologue pour vaincre ses appréhensions de retourner à l'Assemblée nationale.

Plusieurs mois plus tard, elle n'avait toujours pas remis les pieds sur les lieux. Alors qu'elle allait à la banque en compagnie de son conjoint, ce dernier lui a suggéré de passer saluer ses compagnes de travail. « Je suis entrée au Parlementaire (le restaurant de l'Assemblée nationale) puis en voyant les filles, j'ai éclaté en sanglots », a-t-elle dit.

Le choc de ce premier retour a mis fin aux appréhensions.

C'est l'ex-député péquiste de Vachon de 1981 à 1985, M. David Payne, qui avait été le premier à se précipiter au secours de Mme Richard dans les secondes qui ont suivi la fusillade.

# Tous les honneurs vont à Phyllis Lambert lors de l'inauguration officielle du CCA

Johanne Lenneville

(PC) — Le premier ministre canadien Brian Mulroney a rendu hommage hier à Mme Phyllis Lambert, l'instigatrice du Centre canadien d'architecture (CCA), au cours de l'inauguration officielle du musée voué à l'architecture et son histoire.

Quelque 1,500 invités ont participé à la cérémonie officielle d'ouverture de ce centre unique au monde, avec ses collections de dessins et estampes, de photographies et archives, dont certaines pièces remontent au XVI<sup>e</sup> siècle.

M. Mulroney a souligné l'engagement personnel de Mme Lambert, membre de la riche famille Bronfman, dans la réalisation de cette institution qui « constitue notre mémoire collective et notre richesse historique ».

Le CCA a coûté \$ 45 millions; les gouvernements de Québec et d'Ontario ont contribué chacun \$ 4 millions, une partie a été financée grâce à des dons totalisant \$ 10,000 et Mme Lambert a fourni le reste, soit \$ 27 millions.

« Ce centre n'est pas qu'un lieu historique, c'est aussi et surtout un instrument de notre avenir », a affirmé le premier ministre, louant l'acharnement, la générosité et le patriotisme dont a fait preuve Mme Lambert dans la mise sur pied de ce projet.

La vice-première ministre du Québec et ministre des Affaires culturelles, Mme Lise Bacon, parlant au nom du gouvernement québécois, a exprimé toute sa reconnaissance envers Mme Lambert. « De cette reconnaissance que l'on éprouve à l'endroit des véritables bâtisseurs de no-



COLLECTION CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE

Vue aérienne de centre d'architecture depuis le nord-est.

tre société, au sens propre comme au sens figuré », a-t-elle expliqué.

Le maire de Montréal, M. Jean Doré, lui a aussi rendu hommage. Il a dit voir dans ce musée le symbole d'un nouvel esprit montréalais qui devrait nous guider dans les années à venir.

Le premier ministre Robert Bourassa a également visité le CCA peu avant la cérémonie officielle et a vanté la contribution exceptionnelle

de ce centre pour Montréal et la réputation internationale de la métropole.

M. Bourassa, qui n'a pu assister à la cérémonie d'ouverture car il devait se rendre dans l'Outaouais dans

l'après-midi, a également mis l'accent sur le leadership de Mme Lambert dans la réussite de ce projet, qui a nécessité plusieurs années de travail. « Mme Lambert a montré une aptitude à servir la société qui est un

exemple pour tous », a-t-il déclaré. Quant à Mme Lambert, dont les luttes pour conserver intact le patrimoine architectural de Montréal sont bien connues, elle s'est dit très émue du début de « cette nouvelle aventure ». Elle a souhaité que ce centre soit « un modèle pour créer un environnement cohérent et rattaché à son histoire ».

Le centre canadien d'architecture, situé dans l'ouest du centre-ville de Montréal, est un ensemble de pierre grise où la maison Shaughnessy, construite en 1874, est entourée de bâtiments nouveaux qui respectent ses dimensions.

En 1974, Mme Lambert achetait la maison Shaughnessy pour la sauver de la démolition. Il y a dix ans, elle fondait le Centre canadien d'architecture et, en 1983, entamait les plans du futur CCA avec l'architecte Peter Rose, à qui l'on doit la restauration de la maison Alcan, rue Sherbrooke, toujours dans la métropole.

La pierre grise utilisée pour le revêtement extérieur vient de Saint-Marc-des-Carrières. À l'intérieur, après l'escalier principal, on marche sur du granit noir de Péribonka, les autres matériaux dominants sont l'ébène blond et l'aluminium anodisé.

Sur ses deux niveaux inférieurs, le CCA conserve quelque 130,000 titres et pièces documentaires. Dans la partie moderne on trouve une bibliothèque qui fonctionnera à la façon de celles des universités, accessible d'abord aux étudiants et à ceux qui en feront la demande.

# Le président de Via Rail s'est fait prier pour accepter le poste

OTTAWA (PC) — Il a fallu l'intervention du vice-premier ministre Don Mazankowski, un vieil ami, et même de M. Mulroney pour que le président du CN, M. Ron Lawless, accepte de prendre en main les destinées de Via Rail.

Selon des personnes bien informées, M. Lawless n'a pas accepté le poste simplement pour mettre la clé dans la porte de Via. Il semble évident que lorsque M. Lawless prendra sa retraite dans quelques années, le nombre de trains et d'employés de Via aura substantiellement diminué. Cela ne veut toutefois pas dire que subsisteront seulement les neuf lignes des régions éloignées que le ministre des Transports, Benoît Bouchard veut garder en opération, croient les observateurs.

M. Lawless a la lourde tâche de ramener les besoins de subventions fédérales de Via de \$641 millions à \$250 millions d'ici 1993. Il remplace M. Denis de Belleval, congédié la semaine dernière parce qu'il ne pouvait accepter de telles coupures.

M. Lawless, âgé de 65 ans cumulera les fonctions de président et chef de la direction du CN en même temps que celles de président de Via. Son mandat au CN a été prolongé de deux ans l'automne dernier.

À la tête du CN depuis 1986, il a réussi à réduire la dette de la compagnie de \$3 milliards à \$1,5 milliard en vendant au secteur privé des filiales, les opérations routières, entre autres, et en fermant d'autres tels les ateliers d'entretien de Moncton. Il a aussi proposé l'abandon du service ferroviaire déficitaire de Terre-Neuve.

Selon des informateurs, le gouvernement voulait quelqu'un qui con-

naissait bien le domaine ferroviaire. M. Lawless était l'homme tout désigné. En 1970, il était vice-président régional de l'Ontario. À cette époque, le CN possédait un important réseau de transport passager dans cette province. Les choses ont changé quand Via a été créé en 1977.

M. Lawless a déjà informé les employés qu'il songeait à des augmentations de tarifs, à des coupures dans le nombre de wagons et même à vendre certaines parties de Via.

Dans certains milieux, on s'attend à ce que l'Alberta et la Colombie-Britannique mettent sur pied une entreprise conjointe qui exploiterait un circuit de transport ferroviaire à travers les Rocheuses.

Selon le président de Transport 2000 Darrrel Richards, M. Lawless a été choisi spécifiquement pour effectuer les coupures qui s'imposent chez Via, ce qui signifie que 6,500 des 7,500 employés de Via pourraient perdre leurs emplois et que d'ici un an il n'y aura plus de service d'un océan à l'autre au Canada.

M. Richards prévoit que le maintien du service aux régions éloignées préconisé par M. Bouchard coûtera au gouvernement \$100 millions par année ce qui laissera une marge de manoeuvre de \$150 millions pour l'ensemble du reste des opérations de Via.

Rappelons que M. Lawless était président du CN en 1985 quand le président du conseil d'administration de la compagnie d'Etat, M. Maurice Leclair a proposé au gouvernement de prendre en mains Via. À l'époque, M. Leclair avait expliqué que le CN pouvait donner le même service aux passagers à meilleur coût.

# 30 % des pays souverains réglementent l'affichage

Bernard Racine

QUÉBEC (PC) — Les États qui appliquent des lois sur l'affichage — 30 % des pays souverains — ont tous adopté ces lois pour se protéger d'une langue qui les menace et jamais pour enlever des droits à la langue majoritaire.

Le fait est souligné par Jacques Leclerc, linguiste et professeur au cégep de Bois de Boulogne, à Montréal, dans une étude sur la langue d'affichage qui lui permet de conclure que cette question n'intéresse pas seulement les Québécois, mais aussi bien d'autres peuples tels que les Catalans, les Basques, les Flamands, les Wallons et les Allemands du Sud-Tyrol.

Intitulé *La guerre des langues dans l'affichage*, le livre contient plus de 400 pages d'informations pertinentes et précises qui serviront à alimenter le débat sur la question au Québec.

L'ouvrage recense la situation linguistique de 77 États souverains et de 181 États non souverains ou États régionaux. Comme il existe

environ 180 États souverains dans le monde, l'échantillonnage représente 42 % des pays et 56 % de la population, un échantillonnage fort valable. L'auteur note cependant que deux de ces 77 pays, Porto Rico et le Groënland, ne sont qu'à demi souverains.

« De façon générale, on peut affirmer qu'on réglemente ordinairement un domaine comme celui de l'affichage afin de trouver une solution à un problème de préférence ou de conflit linguistique. Cela ne signifie pas que la non-intervention soit toujours le reflet d'une absence de conflit linguistique; on doit simplement constater que, pour diverses raisons, l'État n'a pas cru bon d'intervenir par voie législative ou par la Constitution », constate M. Leclerc.

Rares sont les États qui ont légiféré sur la langue d'affichage de façon à toucher à la fois les huit aspects de l'affichage qui sont les inscriptions gouvernementales, la signalisation routière, la toponymie, les noms de rues, les enseignes commerciales, la publicité commerciale, les règlements ponctuels et les consignes relatives à la sécurité.

L'auteur a constaté un certain nombre de tendances dans la réglementation de l'affichage.

D'abord, parmi les États qui ont légiféré sur la langue de l'affichage, seulement trois imposent la langue officielle dans l'affichage commercial sans recourir à l'exclusivité: la principauté d'Andorre avec le catalan, l'Égypte avec l'arabe et le canton du Tessin avec l'italien, souligne M. Leclerc.

Dans d'autres pays, ce sont les municipalités qui réglementent l'affichage. Ainsi, plusieurs municipalités émettent des arrêtés obligant les commerces à utiliser la langue officielle, notamment en Israël, en Malaisie, au Maroc et en Tunisie.

« Un cas spécial: celui de la France. La loi française exige, en principe, que toute inscription publique soit obligatoirement rédigée en français. Les enseignes commerciales en langue étrangère ne sont pas interdites en France à la condition qu'elles soient effectivement rédigées en langue étrangère et qu'elles ne concernent pas la sécurité publique ou ne nuisent pas à la protection du consommateur ».

## LA COLLECTION

### « FRANÇAIS »

#### AU PRIMAIRE

Georges Pelletier, en collaboration

- ✓ Recueils de textes
- ✓ Cahiers d'activités
- ✓ Guides pédagogiques
- ✓ Matériel complémentaire:
  - ✓ mini-dictionnaire
  - ✓ évaluation des apprentissages
  - ✓ carnet S.O.S.
  - ✓ livrets de lecture
  - ✓ rédactio
  - ✓ cassettes

1<sup>er</sup> cycle

2<sup>e</sup> cycle

1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année

Approuvé par le

**MEQ.**

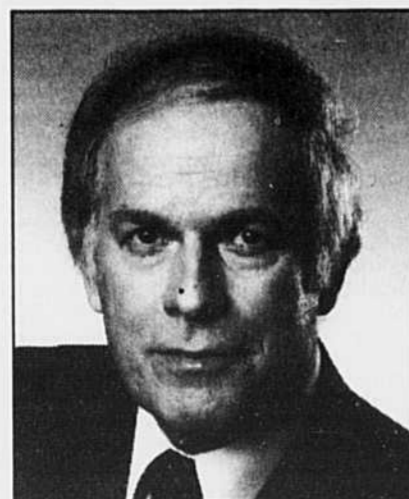
LIDEC inc.  
4350, avenue de l'Hôtel-de-Ville  
Montréal (Québec)  
H2W 2H5 — tél.: (514) 843-5991

## CARTES D'AFFAIRES

### ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS

Fondée en 1892  
Agents de brevets d'invention et de marques de commerce  
1514, Docteur Penfield, Montréal, Canada, H3G 1X5  
Fax: (514) 934-1246  
Télex: 05-268656  
Tél.: (514) 934-0272

### Bell Canada Nominations



Léonce Montambault



Jean C. Monty

Bell Canada annonce la nomination de M. Léonce Montambault au poste de président du conseil d'administration, et de M. Jean C. Monty au poste de président.

M. Montambault, qui était président et chef de la direction de Bell Canada, continuera d'assumer les fonctions de chef de la direction. M. Monty était auparavant vice-président exécutif, Affaires générales, de BCE Inc.

M. Montambault est entré au service de Bell Canada en 1957 après avoir obtenu un baccalauréat ès arts et un baccalauréat ès sciences (génie) de l'Université Laval. Avant sa nomination au poste de président et chef de la direction en 1987, il a occupé divers postes à la haute direction, notamment celui de vice-président exécutif (Région du Québec).

M. Monty est entré au service de Bell Canada en 1974, où il a occupé divers postes importants à la haute direction jusqu'à sa nomination, en 1987, au poste de vice-président exécutif de BCE Inc. Il est titulaire d'une maîtrise ès arts (économie) de l'Université Western Ontario et d'une maîtrise en administration des affaires de l'Université de Chicago.

M. Montambault et M. Monty sont tous deux administrateurs de plusieurs entreprises importantes.

L'ACTUALITE INTERNATIONALE

Le Sénégal frappé par la crise économique

Gilbert Trudel

Le Sénégal se soumet depuis dix ans au « programme d'ajustements » suggérés par le Fonds monétaire international...

qui équivalait à trois ans de recettes d'exportations et à une « forte dépendance alimentaire ».

Ainsi, depuis 1985, l'État a coupé de 40 % les sommes allouées à la santé et à l'éducation, dans un pays où 50 % de la population a moins de 15 ans...

n'a pas du tout l'intention de décrier son pays. Mariam Sow est économiste et enseignante à l'université Anta-Diop, de Dakar.

atteint le fond, on ne peut que réagir et trouver des moyens plus inventifs de s'en sortir, par d'autres modèles de développement.

Pour conforter cette vision positive, Mme Sow retient l'attitude dynamique de la « presse indépendante » au Sénégal, le pluralisme qui

tend à s'installer (on compte au moins 12 partis fort actifs) et la présence de très nombreux regroupements de femmes dont on sait qu'elles ont souvent une grande autonomie financière...

L'économiste invitée du CISO (Centre international de solidarité ouvrière) estime qu'aucune « voie nouvelle » n'aura de succès si l'on n'en vient pas à annuler la dette des pays les plus pauvres.

vent accaparée (cas extrême, selon elle, Mobutu au Zaïre). Les Africains ont compris, dit-elle, que le budget français de coopération à long terme servi à résoudre les problèmes de chômage en France mais ce qui est le plus urgent c'est que le bon travail qu'accomplissent actuellement des ONG soit renforcé pour que l'on puisse « régénérer un peu l'agriculture » avant qu'il ne soit trop tard.



LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

- INDEX DES GROUPEMENTS DES RUBRIQUES
100-199 Immobilier - Résidentiel
200-299 Immobilier - Commercial
300-399 Marchandises diverses
400-499 Offres d'emploi
500-599 Services
600-699 Véhicules automobiles
900-999 Avis

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR
Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

NOUVEAU PROJET
Résidence pour retraités et retraitées autonomes située dans le nouveau développement des terrains Angus.

- 101 Propriétés à vendre
A ST-FRANÇOIS D'ORLÉANS
Maison tricontenaire en pierre, toute rénover, aire ouverte au 2e. Avec arbralière sur terrain de 80,000 pi.ca.

- 129 Chalets à vendre
ORFORD, Domaine Cherbourg, excellent choix de villas, 2 et 3 chambres à coucher, hiversées, foyer, meublé, près pentes de ski, golf, piscine, tennis, 2 km de l'autoroute.

- 173 Maisons repos/retraite
NOUVEAU PROJET
Résidence pour retraités et retraitées autonomes située dans le nouveau développement des terrains Angus.

LES MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
Horizontalement
1-Contrôle des naissances.
2-Soldat d'un corps d'infanterie française, créé en Algérie en 1831. - Félicien d'Asie.

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

- 121 Condos à louer
CANTONS DE L'EST, Lac Stokely. Maison de campagne, plage s./privée, 3 c.c., 2 s./b., micro-ondes, lave-vaisselle, etc.

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

- 160 App. et log. à louer
WEST-ISLAND
Condo 4½, tout confort, disponible, Style hôtel, 3 mois et plus.

407 Offres d'emploi

LE SOUS-DISTRIBUTEUR DU JOURNAL LE DEVOIR RECHERCHE camelots
secteurs: Châteauguay, Ile-Des-Sœurs, Outremont
contacts: Daniel Gauthier: 273-0750, Robert Clément: 498-1424, Claude Gilbert: 629-9017

407 Offres d'emploi

LA METEO
Prévision de la carte du temps à midi aujourd'hui
Situation générale: bien ancrée depuis la fin de semaine, un système dépressionnaire complexe demeurera sur l'ouest de la province de Québec au cours des prochains jours.

407 Offres d'emploi

DECES
LABRECQUE, Père Honoré, o.m.l. Décédé le 6 mai 1989, à l'édifice Notre-Dame, à l'âge de 92 ans, le père Labrecque est né à St-Alexandre d'Iberville le 6 mars 1897 de feu Auguste Labrecque et de feu Agathe Breault.

## L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

## Baker se rend à Moscou

WASHINGTON (AFP) — Le secrétaire d'État James Baker arrive aujourd'hui pour sa première rencontre de travail à Moscou où il mettra l'accent sur le règlement des conflits régionaux et le problème de la prolifération des armements.

Ces questions sont devenues « plus urgentes et plus effrayantes », a expliqué un responsable qui a requis l'anonymat. La prolifération des missiles et celle des gaz de combat, notamment au Proche-Orient, augmentent le nombre des victimes potentielles, celui des pays qui seraient entraînés dans un conflit, et les risques d'escalade, a-t-il ajouté.

Lors des entretiens mercredi et jeudi à Moscou, les États-Unis vont proposer dans une première étape des échanges d'informations sur la prolifération, a indiqué un autre responsable. Ultérieurement, ils chercheront à associer l'URSS à un système de contrôle des exportations de composants.

À part le Proche-Orient, l'Amérique centrale, le Cambodge, la Corne de l'Afrique sont autant de domaines où les Américains veulent explorer les possibilités de coopération avec Moscou. D'autant plus, soulignent les diplomates américains, que les Soviétiques eux-mêmes dans leurs écrits manifestent le désir de réduire les sources de conflit, et reconnaissent que c'est au niveau régional qu'elles existent.

Le département d'État n'a pas l'intention de soulever la question de l'Afghanistan. Cependant, si Moscou continue à demander la coopération de Washington pour favoriser un compromis entre le régime pro-soviétique de Kaboul et les Moudjahidines, la position américaine est qu'il n'y aura « pas de paix en Afghanistan tant que (le président) Najibullah sera au pouvoir », a déclaré un haut responsable.

Nouveaux sujets de discussions: les questions dites « transnationales », la lutte contre la drogue, contre le terrorisme, et la protection de l'environnement.

Sur les autres chapitres de discussion, les responsables américains sont moins innovateurs. M. Baker doit proposer de reprendre les négociations sur la réduction des armes nucléaires stratégiques au mois de juin.

La reprise des START, prévue en février, avait été ajournée par le président George Bush pour permettre à sa nouvelle équipe de réexaminer toutes les options de politique étrangère.

Les responsables américains assurent qu'en matière de missiles stratégiques, ils comptent essentiellement poursuivre la ligne tracée par Ronald Reagan et l'objectif de réduction de 30 à 50 % des ogives nucléaires de part et d'autre.

## Arafat veut stopper le massacre dans les territoires occupés

TUNIS (AP) — Après une journée d'affrontements particulièrement sanglants, samedi, dans les territoires occupés, Yasser Arafat a lancé, hier, depuis Tunis, un appel à la communauté internationale et aux cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU pour qu'ils « agissent rapidement afin de mettre un terme aux crimes et aux massacres perpétrés par Israël », à Gaza et en Cisjordanie.

Le président de l'OLP a convoqué une conférence de presse imprévue, tard dans la soirée de samedi, après avoir pris connaissance des événements de la journée en Cisjordanie, et particulièrement dans la bande de Gaza, qui a connu les affrontements les plus violents (trois morts, 169 blessés, selon lui) depuis le début de l'intifada, il y a 17 mois.

La journée d'hier a été plus calme mais, en dépit d'un couvre-feu imposé à 450.000 habitants des territoires occupés, cinq Palestiniens ont néanmoins été blessés dans la bande de Gaza — dont un adolescent de 16 ans — et à Naplouse, lors d'affrontements avec les forces israéliennes.

Par ailleurs, le corps d'un sergent israélien de 21 ans, Avi Sassportz, disparu depuis le 16 février, a été retrouvé, enterré près de la bande de Gaza. Les autorités israéliennes re-

cherchaient activement son ou ses meurtriers — des combattants palestiniens, selon elles.

Ilan Saadon, un autre soldat israélien de 18 ans, disparu depuis mercredi, était également recherché. Les autorités estimaient qu'il avait probablement été enlevé par des Palestiniens.

À Tunis, M. Arafat a par ailleurs fermement dénoncé l'appel au meurtre lancé, vendredi, par le président du Parlement iranien, l'hodjateslam Hachemi Rafsandjani, invitant les Palestiniens à tuer des Français, des Américains ou des Britanniques pour venger leurs morts.

« L'OLP n'accepte nullement cet appel », a déclaré M. Arafat.

Pour le dirigeant palestinien, les nouveaux forfaits israéliens, qui font suite aux récents « massacres » de la kasbah de Naplouse et de Nahaline, en Cisjordanie occupée, sont « la réponse de la junte militaire israélienne tant à l'initiative de paix palestinienne » qu'à sa visite de la semaine dernière en France, où il avait appelé les Israéliens à faire la paix des braves.

En réponse à cette initiative stratégique, le premier ministre Yitzhak Shamir « m'a menacé de mort, a ajouté Abou Ammar ».

Mercredi, le chef du gouvernement israélien avait déclaré: « Tout

ce que je voudrais savoir, c'est comment il (Arafat) disparaîtra de la scène. Peu importe les moyens de le faire ».

Il faut, a souligné Yasser Arafat, que la communauté internationale « intervienne rapidement pour mettre un terme à ces crimes et à ces massacres ». Malheureusement, a-t-il noté, « les États-Unis ont bloqué les travaux du Conseil de sécurité de l'ONU », qui devait examiner, jeudi dernier, la situation dans les territoires occupés.

Pourtant, a-t-il souligné, il ne s'agissait pas de voter une résolution condamnant Israël, mais de prendre connaissance d'un memorandum palestinien sur l'escalade de la « répression sioniste » en Cisjordanie et à Gaza. « L'État de Palestine » entreprendra donc de nouvelles démarches à l'ONU pour convoquer le Conseil de sécurité.

M. Arafat a par ailleurs réaffirmé la détermination du peuple palestinien à poursuivre l'intifada jusqu'au retrait des forces israéliennes des territoires occupés et l'établissement de l'État palestinien sur son sol national. « Les massacres et les agissements criminels perpétrés par les autorités israéliennes d'occupation n'entameront en rien cette détermination », a-t-il dit.

## Armes nucléaires en Europe Cheney rejette des discussions avec l'Est

d'après Reuter et AFP

WASHINGTON — Le secrétaire américain à la Défense Dick Cheney a déclaré hier qu'il ne fallait pas engager de négociations avec l'URSS sur une réduction des missiles nucléaires de courte portée en Europe.

À trois semaines du sommet de l'OTAN à Bruxelles, les membres de l'Alliance atlantique sont toujours divisés sur l'attitude à adopter devant la proposition soviétique de réduction du nombre de missiles d'une portée inférieure à 500 km.

Le président George Bush refuse d'envisager une réduction de l'arsenal nucléaire tactique avant la signature d'un accord sur la réduction des forces conventionnelles, domaine dans lequel le Pacte de Varsovie jouit d'une supériorité écrasante selon l'OTAN.

Le chancelier Helmut Kohl au contraire, pressé par les électeurs ouest-allemands, veut négocier avec l'Est une réduction des forces nucléaires.

« Les États-Unis doivent avancer avec précaution et se souvenir de ce qu'ont été nos relations avec l'URSS ces quarante dernières années », depuis la création de l'OTAN, a dit Cheney dans une interview télévisée.

« Les armes nucléaires de courte portée sont un élément essentiel de notre stratégie en Europe », a-t-il réaffirmé. « Entamer maintenant des négociations qui pourraient déboucher sur une option triple zéro serait une très grave erreur et saperait les fondements de la stratégie de l'Alliance ».

L'option triple zéro consiste à éliminer toutes les classes d'armes nucléaires d'Europe, ce qui empêcherait une riposte graduée et remettrait en question un élément essentiel de la doctrine de la dissuasion nucléaire.

Par ailleurs, le porte-parole du

gouvernement ouest-allemand, M. Hans Klein, a demandé hier à Bonn plus de discrétion aux partenaires de l'OTAN dans la controverse sur les missiles nucléaires à courte portée, tout en se déclarant « à peu près sûr » qu'un accord sera conclu avant la fin du mois.

Le ministre des Affaires étrangères Hans Dietrich Genscher a de son côté répété que les missiles SNF ne devaient pas être exclus du processus de désarmement en cours entre l'Est et l'Ouest.

S'exprimant sur la radio publique *Deutschlandfunk*, le porte-parole du gouvernement a souligné que la présentation publique des positions de négociation compliquait la recherche d'un accord. Les gouvernements ont par la suite, « pour toutes sortes de raisons de prestige », plus de difficultés à accepter des compromis, a indiqué M. Klein (Union chrétienne-sociale CSU).

Le porte-parole s'est néanmoins déclaré « à peu près sûr » que le sommet de l'OTAN sera un succès. Le sommet des 16 États membres prévu les 29 et 30 mai à Bruxelles doit trancher la controverse sur les missiles SNF, qui oppose Bonn à Washington et Londres.

Dans un discours prononcé à Stuttgart, M. Genscher (parti libéral FDP) a de même souligné qu'il serait « hors de toute proportion » de transformer le débat sur les SNF en « question centrale de l'Alliance » atlantique.

Le sommet des chefs d'État et de gouvernement de l'OTAN doit se prononcer sur une stratégie politique globale vis-à-vis des pays de l'Est, selon M. Genscher. L'objectif est d'apporter plus de sécurité à la fois à l'Ouest et à l'Est, « ce qui suppose qu'aucune catégorie d'armes ne soit exclue du désarmement », a-t-il dit.

## Des élections se dérouleront à la date prévue en Nouvelle-Calédonie

PAPEETE (Reuter) — Le premier ministre français Michel Rocard s'est dit « incontestablement » plus confiant hier, dans l'avion qui le ramenait de Nouvelle-Calédonie, où il avait assisté aux obsèques des dirigeants indépendantistes Jean-Marie Tjibaou et Yeiwene Yeiwene.

Rocard redoutait, après l'assassinat, jeudi, des deux leaders indépendantistes, une crispation sur le « caillou » et craignait notamment une nouvelle flambée de violence entre communautés canaque et caldoche.

Après avoir pris le pouls de l'île, le premier ministre a annoncé que les élections provinciales auraient bien lieu à la date initialement prévue du 11 juin. « Un criminel n'arrête pas le cours de la paix qui se construit », a-t-il dit.

Rocard a précisé dans l'avion du retour qu'il avait pris cette décision en accord avec les responsables du FLNKS. Il a par ailleurs ajouté qu'il retournerait en Nouvelle-Calédonie dans les prochains mois.

Le premier ministre a d'autre part indiqué qu'aucun des interlocuteurs rencontrés lors de son bref passage

sur le territoire n'avait critiqué la lenteur de certaines réformes.

Il s'est même dit surpris d'avoir appris par la bouche du député RPCR Jacques Lafleur que les dirigeants indépendantistes et loyalistes se rencontraient chaque semaine, à l'insu de tous.

Jean-Marie Tjibaou serait tombé jeudi sous les balles d'André Tangou, un habitant d'Ouvéa inculpé samedi d'assassinat et de tentative d'assassinat, selon un rapport des enquêteurs remis au haut-commissaire de Nouvelle-Calédonie, a-t-on appris hier de source autorisée.

Tangopi a été blessé aux genoux par les gardes du corps de Tjibaou lors de la fusillade qui a suivi l'attentat. Il est actuellement hospitalisé, sous bonne garde, à Nouméa.

Dans les milieux politiques à Nouméa et dans l'entourage du premier ministre Michel Rocard, la thèse du complot est unanimement retenue.

L'assassinat de Tjibaou et de Yeiwene Yeiwene semble en effet avoir été minutieusement préparé. De source gouvernementale, on indique que les assassins pourraient avoir

bénéficié de soutiens au sein du FULK, la composante d'extrême-gauche du FLNKS.

Le fil du drame a à peu près été reconstitué dans le rapport officiel des enquêteurs: Djoubelli Wea, le chef du commando extrémiste kanak, a accueilli les deux chefs indépendantistes pour les cérémonies de levée du deuil décrété il y a un an après la mort de 19 indépendantistes lors de l'assaut par l'armée de la grotte de Gossanah.

Wea s'est ensuite saisi d'un porte-voix pour donner le programme de la journée. Il a demandé aux invités de s'aligner et s'est approché pour serfer longuement la main de Tjibaou. Il s'est ensuite tourné vers Yeiwene et lui a tiré une balle en plein front.

Au même moment, Tangopi a ouvert le feu sur Tjibaou, atteint lui aussi à la tête. Un compagnon du dirigeant canaque, Jacques Tein, a également été blessé assez grièvement. Il est toujours hospitalisé. Les gardes du corps de Tjibaou, formés par le RAID (unité d'élite de la police) ont alors répliqué, tuant Wea et blessant Tangopi.

## Nouvelles arrestations de dissidents tchèques

VIENNE (Reuter) — Les autorités tchécoslovaques ont poursuivi leurs rafles dans les milieux dissidents ce week-end en plusieurs régions du pays, a déclaré hier un militant des droits de l'homme.

Petr Pospichal, membre de la Charte 77, mouvement de défense des droits de l'homme, a indiqué que la police avait arrêté Petr Uhl et sa femme Anna Sabatova samedi, dans un hôtel proche de la frontière polonaise, alors qu'ils s'apprêtaient à rencontrer des amis polonais.

Sabatova a été relâchée quelques heures plus tard, mais Uhl est toujours en détention, selon Pospichal, contacté par téléphone depuis Vienne.

Un autre porte-parole de la Charte 77, Tomas Hradilek, a été interpellé par la police hier à Ostrava, dans le centre de la Tchécoslovaquie, avec plusieurs autres personnes qui participaient à une messe à la mémoire d'un membre du mouvement, Jaromir Savrda, mort il y a un an. Ils ont été ensuite relâchés.

Stanislav Devaty, arrêté le 1er mai lors d'une manifestation à Prague, a pour sa part été placé officiellement en détention, a encore in-

diqué Pospichal.

Par ailleurs, environ 2.000 personnes se sont rassemblées samedi à Plzen, dans l'ouest de la Tchécoslovaquie, pour commémorer la libération de leur ville par les Américains à la fin de la Seconde Guerre mondiale, a-t-on appris hier de source dissidente contactée depuis Vienne par Reuter.

La foule s'est rassemblée sur la place centrale de Plzen malgré l'interdiction des autorités, mais huit des organisateurs ont été empêchés d'assister à la cérémonie par la police.

Certains participants ont déposé des fleurs à l'endroit où devait être construit un monument aux morts américains. Le projet n'a jamais vu le jour.

Depuis que les communistes ont pris le pouvoir en Tchécoslovaquie en 1948, les commémorations officielles n'ont célébré que le rôle de l'Armée rouge dans la libération du pays du joug nazi.

Certains parties de l'ouest et du sud avaient pourtant été libérées par l'armée américaine du général George Patton.

## Émeutes ethniques La Mauritanie accuse Dakar

DAKAR (Reuter) — Le président mauritanien a rejeté hier soir sur le Sénégal la responsabilité des récentes émeutes ethniques dans ce pays et en Mauritanie, et a demandé des compensations pour les biens mauritaniens saisis ou détruits.

« Le gouvernement et le peuple de Mauritanie n'ont pas la moindre responsabilité dans ces événements tragiques. Au contraire, nous avons toujours agi dans le but d'éviter des affrontements et la perte de vies innocentes », a déclaré le président Mohamed Maouya Ould Sid Ahmed Taya.

La déclaration d'Ould Taya, diffusée par la radio de Nouakchott reçue à Dakar, est le premier commentaire officiel mauritanien depuis les graves incidents qui ont fait des centaines de morts dans la commu-

nauté mauritanienne au Sénégal et chez les émigrés sénégalais en Mauritanie le mois dernier.

Ould Taya a affirmé que son pays avait été la première victime du conflit en expliquant que les incidents avaient pour origine le harcèlement, l'an dernier, de bergers mauritaniens au Sénégal, et la brève fermeture de la frontière par Dakar en janvier 1989.

Dans son allocution, courte mais ferme, Ould Taya a aussi accusé la presse sénégalaise d'avoir enflammé les sentiments anti-mauritaniens parmi les huit millions de Sénégalais.

Environ 30.000 Mauritaniens ont été rapatriés dans leur pays, soient un dixième des 300.000 Mauritaniens habitant au Sénégal. Quelque 40.000 Sénégalais vivant en Mauritanie ont été rapatriés au Sénégal.

## RELAIS & CHATEAUX

L'ART DU BIEN RECEVOIR  
Caractère, courtoisie, charme, confort, cuisine

---

### CHARLEVOIX / CAP À L'AIGLE

**LA PINSONNIÈRE:** «RAFFINEMENT & GASTRONOMIE» sous un même toit: salles de réunions, chambres spacieuses, certaines avec bain turbin, foyer, lit à baldaquin. Piscine int., sauna, appareils d'exercices. Séminaires, colloques, conférences: pension complète 98,75 et plus p.p. occ. d. Offrez un séjour récompense motivation à vos cadres et employés méritants. RÉG. (418) 665-4431, FAX (418) 665-7156.

---

### ESTRIE / NORTH HATLEY

**AUBERGE HATLEY:** Plein air et gastronomie dans un décor d'outrages. Un relais pour les gourmets-gourmands, classé 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, 24 chambres dont certaines avec foyer. Forfaits de week-end à partir de 195 \$ p.p. occ. double. (819) 842-2451.

---

### LAURENTIDES

**LA SAPINIÈRE:** Endroit désigné pour joindre plaisir et affaires. Situé au bord d'un lac à 1h de Montréal — 70 ch. — Table d'Hôte — Classifié 5 fourchettes et 5 fleurs de lys — Sports de saison — Tennis — Pisc. ext. chauffée — Salle de conf. équip. audiovisuel complet. — FORFAITS DISPONIBLES — Tél. 866-8262 — Ext. Mtl. 1-800-567-6635 — Val-David: (819) 322-2020 — FAX: (819) 322-6510.

---

### HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE:

Ste-Adèle (Promotion '89). Un bouquet pour fleur vos vacances. Confort, calme, détente et tout le service auquel vous vous attendez. 26 chambres luxueuses. Salons aménagés pour réunions. Le restaurant vous servira une fine cuisine du marché. 4 Fourchettes\* et l'hôtel 5 fleurs de lys. Demandez pour nos forfaits. Tél. sans frais de Mtl: 1-800-363-2582, 229-4151 ou 229-2991.

---

### MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

**HÔSTELLERIE LES TROIS TILLEULS:** À St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie possible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles. Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231.

---

**Si vous désirez annoncer dans cette section!**  
Contactez sans tarder **Johanne Guilbeau**  
**1-800-363-0305**  
**514-842-9645**

---

## RELAIS D'AFFAIRES

### ESTRIE

**ALBERGE ESTRIMONT**  
C.P. 96, 44, avenue de l'Auberge Orford, Magog, Québec J1X 3W7  
Appellez Nathalie 1-800-567-7320 (819) 843-2002

**POUR DES CONGRÈS FORT BIEN FAITS ... EN TOUTES SAISONS:**

- 81 chambres-salons, toutes avec foyer, frigo et balcon
- 14 salles de réunion (5 à 300 personnes)
- équipement A/V disponible
- excellente cuisine
- piscine intérieure, squash, racquetball, salle d'exercice, sauna et bain turbin

UN ENVIRONNEMENT EXCEPTIONNEL!

---

**Cheribourg**  
CENTRE DE VILLAGES

**CHERIBOURG:** Le plus gros Centre de Congrès en Estrie. Facilités pour réunions et congressistes de 10 à 1000 pers. (14 salles polyvalentes sur 200 acres de terrain) 78\$ par pers. en occ. dble incluant: 3 repas par jour, salle principale, équ. audio-visuels de base, 2 pauses-santé, taxes et service. Possibilités d'organisation d'activités à l'intérieur du complexe sportif ou activités individuelles. (bain t/pisc./gym/...) \* 105\$ en occupation simple  
Contactez Dept. des Ventes au 1-800-567-6132 (au Québec seulement) ou 819-843-3308. C.P. 337, Magog J1X 3W9.

---

**AUBERGE DE JOUVENCE:** Pour vos réunions d'une ou de quelques journées, nous pouvons accueillir votre groupe de 4 à 130 personnes dans un décor enchanteur qui saura rendre votre réunion des plus productive. A partir de 60\$ p.pers. par jour, incluant l'hébergement, trois repas, pause-santé, salle de réunion, tableau de conférence. A quinze minutes de Magog, Route 220, Orford. Bonsecours JOE 1H0 — (514) 532-3134

---

### LAURENTIDES

**Auberge St-Denis** \*\*\*\*  
23 chambres (18 avec foyer)  
cuisine française  
Forfait: "Réunion d'Affaire" \$130<sup>00</sup>/pers./jour (occupation simple)  
(514) 227-4766 (MTL) 497-5602 FAX: 227-8504  
St-Sauveur des Monts  
61, rue St-Denis, Québec, J0R 1R0  
Membre international de «Romantik Hotels»

---

### LAC BEAUPORT

**NOUVEAU CHÂTEAU LAC BEAUPORT**  
À quinze minutes du Vieux Québec, le Nouveau Château Lac Beauport vous offre des forfaits complets d'affaires à prix compétitifs. L'endroit idéal pour vos congrès, réunions, séminaires, etc... et même des vacances. Plusieurs salles de conférences entièrement équipées pouvant accueillir de 6 à 400 personnes. Possibilités de pratiquer presque tous les sports. Forfaits complets disponibles à partir de 89\$, par pers. par jour, occ. simple.  
154, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport 1-418) 849-1811, 1-(800) 463-2892

# CINÉMA

**ASTRE I:** (327-5001) — *K-9* sem. 7 h, 9 h  
**ASTRE II:** — *Criminal Law* sem. 7 h 15, 9 h 20  
**ASTRE III:** — *Listen to Me* sem. 7 h 10, 9 h 15  
**ASTRE IV:** — *She's Out of Control* sem. 7 h 15, 9 h 20  
**BERRI I:** (288-2115) — *Les aventures du baron Munchausen* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30  
**BERRI II:** — *Dans le ventre du dragon* 2 h 15, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 45  
**BERRI III:** *Voyageur malgré lui* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30  
**BERRI IV:** — *Invasion Los Angeles* 1 h 40, 3 h 40, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 40  
**BERRI V:** — *3 pommes à côté du sommeil* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30  
**BOVAVENTURE I:** (861-2725) — *Red Scorpion* lun. au jeu. 7 h, 9 h 15  
**BOVAVENTURE II:** — *Working Girl* lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 30  
**BROSSARD I:** (465-5906) — *K-9* sem. 7 h 05, 9 h 25  
**BROSSARD II:** *Liaisons dangereuses* sem. 7 h, 9 h 20  
**BROSSARD III:** *Police Academy 6* sem. 7 h 20, 9 h 15  
**CARREFOUR LAVAL 1:** (688-3684) — *Voyageur malgré lui* sem. 7 h 10, 9 h 35  
**CARREFOUR LAVAL 2:** *Field of Dreams* sem. 7 h, 9 h 05  
**CARREFOUR LAVAL 3:** *K-9* sem. 7 h 35, 9 h 45  
**CARREFOUR LAVAL 4:** *La mouche 2* sem. 7 h 20, 9 h 30  
**CARREFOUR LAVAL 5:** *Listen to Me* sem. 7 h 05, 9 h 15

**CARREFOUR LAVAL 6:** *Criminal Law* sem. 7 h 15, 9 h 25  
**CINÉMA ÉGYPTIEN 1:** 1455 Peel, MtL — *K-9* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40  
**CINÉMA ÉGYPTIEN 2:** MtL — *Say Anything* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 20  
**CINÉMA ÉGYPTIEN 3:** MtL — *The Adventures of Baron Munchausen* 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30  
**CINÉMA OMEGA 1:** — *Rainman* tous les soirs 7 h, 9 h 30  
**CINÉMA OMEGA 2:** — *Jeu d'enfant* sem. 7 h 15, 9 h  
**CINÉMA DE PARIS:** 896 Ste-Catherine O. (866-3536) — *Sweet Lorraine* tous les soirs 19 h 15, 21 h 15  
**CINÉMA PARALLÈLE:** 3682 boul. St-Laurent, MtL (843-6001)  
**CINÉMA POINTE-CLAIRE 1:** 6361 Trans-Canada — *Red Scorpion* sem. 7 h 15, 9 h 30  
**CINÉMA POINTE-CLAIRE 2:** *Field of Dreams* sem. 7 h 20, 9 h 30  
**CINÉMA POINTE-CLAIRE 3:** *Dream Team* sem. 7 h, 9 h 25  
**CINÉMA POINTE-CLAIRE 4:** *Lost Angels* sem. 7 h, 9 h 30  
**CINÉMA POINTE-CLAIRE 5:** *K-9* sem. 7 h 30, 9 h 40  
**CINÉMA POINTE-CLAIRE 6:** *Listen to Me* sem. 7 h, 9 h 20  
**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE:** (842-9768) — *Cinéma V* — 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Pet Sematary* sem. 7 h, 9 h 20  
**CINÉMA V - 2:** *The Year My Voice Broke* sem. 7 h 10, 9 h 30

**CINÉPLEX I:** (849-3456) — *See You in the Morning* 1 h 20, 4 h 20, 7 h, 9 h 30  
**CINÉPLEX II:** — *Mississippi Burning* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30  
**CINÉPLEX III:** — *Shame* 1 h 05, 3 h 15, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05  
**CINÉPLEX IV:** — *Dream Team* 1 h 10, 3 h 45, 7 h 10, 9 h 35  
**CINÉPLEX V:** — *Bagdad Café* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30  
**CINÉPLEX VI:** — *Pelle le conquérant* 1 h 30, 4 h 30, 7 h 45  
**CINÉPLEX VII:** — *Camille Claudel* 1 h 20, 4 h 45, 8 h 15  
**CINÉPLEX VIII:** — *Navigator* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15  
**CINÉPLEX IX:** — *Police Academy 6* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05  
**COMPLEXE DES JARDINS I:** (288-3141) — *La petite voleuse* 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 40  
**COMPLEXE DES JARDINS II:** — *Liaisons dangereuses* 1 h 25, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 45  
**COMPLEXE DES JARDINS III:** — *Navigator* 1 h, 3 h, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 15  
**COMPLEXE DES JARDINS IV:** — *Molté molé* 12 h 45, 2 h 45, 5 h, 7 h, 9 h  
**COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.:** 200 ouest Boul. Dorchester, MtL (283-8229) — *Déraciné Un soleil entre deux nuages* 20 h, (9 au 11 mai)  
**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:** (848-3878) — *Diva* 20 h 30  
**CRÉMAZIE:** (388-4210) — *Liaisons dangereuses* sem. 7 h, 9 h 20  
**DAUPHIN I:** (721-6060) — *Camille Claudel* sem. 8 h

**DAUPHIN II:** *Liaisons dangereuses* sem. 7 h, 9 h 20  
**CINÉMA DÉCARIE 1:** (341-3190) — *Criminal Law* sem. 7 h, 9 h 15  
**CINÉMA DÉCARIE 2:** *K-9* sem. 7 h 15, 9 h 25  
**DORVAL I:** (631-8586) — *Pet Sematary* sem. 7 h 10, 9 h 30  
**DORVAL II:** *Lower Boy* sem. 7 h, 9 h 15  
**DORVAL III:** *Major League* sem. 7 h 15, 9 h 30  
**DORVAL IV:** — *Dead Calm* sem. 7 h 05, 9 h 20  
**DU PARC 1:** (844-9470) — *The Year My Voice Broke* tous les soirs 7 h, 9 h 20  
**DU PARC 2:** — *Rainman* sem. 7 h, 9 h 35  
**DU PARC 3:** — *New York Stories* sem. 7 h, 9 h 35  
**DU PLATEAU 1:** (521-7870) — *Le maître de musique* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30  
**DU PLATEAU 2:** — *Qui veut la peau de Roger Rabbit* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10  
**FAIRVIEW I:** (697-8095) — *Major League* sem. 7 h 15, 9 h 35  
**FAIRVIEW II:** — *Rainman* lun. au jeu. 8 h  
**FAUBOURG STE-CATHERINE 1:** (932-2230) — *Field of Dreams* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45  
**FAUBOURG STE-CATHERINE 2:** — *Criminal Law* 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 35  
**FAUBOURG STE-CATHERINE 3:** — *Lost Angels* 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 20  
**FAUBOURG STE-CATHERINE 4:** — *Dangerous Liaisons* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30, mer. 1 h 30, 4 h 15, 9 h 30  
**GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL:** (499-0159) — *02 M2 d'Allemagne* 20h, (10 et 11 mai)  
**GREENFIELD 1:** (671-6129) — *Rainman* sem. 7 h, 9 h 40  
**GREENFIELD 2:** — *Lower Boy* sem. 7 h 25, 9 h 30  
**GREENFIELD 3:** — *Pet Sematary* 7 h 15, 9 h 25  
**IMAX:** Vieux-Port de Montréal — *A Dream is Alive*

**mar. au dim. 14 h, 21 h.** — *En direct de l'espace* mar. au jeu. 12 h, 13 h, 15 h, 19 h, ven. 12 h, 13 h, 15 h, 19 h, 23 h, sam. 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h, 23 h, dim. 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h  
**IMPERIAL:** (288-7102) — *Rainman* 1 h, 3 h 45, 6 h 45, 9 h 45  
**LAVAL I:** (688-7776) — *Pet Sematary* sem. 7 h, 9 h 20  
**LAVAL II:** — *Major League* sem. 7 h 15, 9 h 30  
**LAVAL III:** — *Lui, moi, elle et l'autre* tous les soirs 7 h 05, 9 h 25  
**LAVAL IV:** — *Jack's Back* tous les soirs 7 h 25, 9 h 45  
**LAVAL V:** — *Rainman* sem. 6 h 45, 9 h 30  
**LAVAL 2000 1:** (687-5207) — *Invasion Los Angeles* sem. 7 h, 9 h  
**LAVAL 2000 2:** *Police Academy 6* sem. 7 h 30, 9 h 30  
**LOEW'S I:** (861-7437) — *Major League* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 40  
**LOEW'S II:** — *The Dressmaker* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30  
**LOEW'S III:** — *Chances Are* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 35  
**LOEW'S IV:** — *Beaches* 1 h, 3 h 40, 6 h 20, 9 h 05  
**LOEW'S V:** — *Accidental Tourist* 1 h 30, 4 h 05, 6 h 40, 9 h 15  
**OUIIMSCOPE:** (525-8600) — Salle 1: *Douce Lorraine* 19 h — *Tucker l'homme et son rêve* 21 h 50 — salle 2: *Stass Café* 19 h — *Mi General* 20 h 35 — Salle 3: *Institut Leon Tolstoï*  
**PALACE I:** (866-6991) — *Pet Sematary* 12 h, 2 h 15, 4 h 35, 7 h 15, 9 h 40, jeu. 12 h, 2 h 15, 4 h 35  
**PALACE II:** — *Lower Boy* 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 15  
**PALACE III:** — *Pet Sematary* 12 h, 3 h 15, 5 h 35, 8 h 15  
**PALACE IV:** — *Mighty Quinn* 12 h 40, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 35, mar. 12 h 40, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 30  
**PALACE V:** — *Dead Calm* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 15, mer. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 9 h 35

**PALACE VI:** — *Jack's Back* 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45  
**PARADIS I:** (354-3110) — *Invasion Los Angeles* sem. 7 h 30, 9 h 30  
**PARADIS II:** — *Police Academy 6* sem. 7 h 15, 9 h 15  
**PARADIS III:** — *La mouche 2* sem. 7 h 15, 9 h 15  
**PARISIEN I:** (866-3856) — *Rainman* 1 h, 3 h 45, 6 h 40, 9 h 30  
**PARISIEN II:** — *Baxter* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 25  
**PARISIEN III:** — *Les rus de mon enfance* 12 h 45, 2 h 55, 5 h, 7 h 10, 9 h 20  
**PARISIEN IV:** — *Lui, moi, elle et l'autre* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 25  
**PARISIEN V:** — *La citadelle* 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 35  
**PLACE ALEXIS NIHON I:** (935-4246) — *Listen to Me* 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 35  
**PLACE ALEXIS NIHON II:** — *She's Out of Control* 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40  
**PLACE ALEXIS NIHON III:** — *See You in the Morning* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 25  
**PLACE DU CANADA:** — *Lawrence of Arabia* sem. 7 h 30  
**PLACE LONGUEUIL 1:** (679-7451) — *Invasion Los Angeles* sem. 7 h 05, 9 h 10  
**PLACE LONGUEUIL 2:** — *Voyageur malgré lui* sem. 7 h, 9 h 25  
**LE RIALTO:** 5723 av. du Parc, MtL (274-3550) — **UNIVERSITÉ:** MtL (849-0041) — *Histoires de tantômes chinois* tous les soirs 7 h 15, 9 h 30  
**VERSAILLES I:** (353-7880) — *Pet Sematary* tous les soirs 7 h 10, 9 h 20  
**VERSAILLES II:** — *Rainman* tous les soirs 6 h 45, 9 h 30  
**VERSAILLES III:** — *L'agent fait la force* sem. 7 h 25, 9 h 20  
**VERSAILLES IV:** — *Lui, moi, elle et l'autre* sem. 7 h 10, 9 h 15  
**VERSAILLES V:** — *Histoires de tantômes chinois* sem. 7 h 35, 9 h 45  
**VERSAILLES VI:** — *Lower Boy* tous les soirs 7 h 20, 9 h 30

# A SURVEILLER

« Eaux vives », groupes de soutien moral pour les personnes seules, vous invitent à une conférence sur le thème: *Faire confiance de nouveau... moi qui ai été blessé(e) profondément*, ce soir de 19 h 30 à 22 h, à la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes (655, 5e ave, Verdun), 789-6838.

Antiquités, artisanat et art, à l'Église Unie de Saint-Lambert (415 Mercille), le vendredi 12 mai de 10 h à 21 h et le samedi 13 mai de 10 h à 16 h. 671-6003.

Tous les mardis et jeudis à 13 h, dîner-recontre « Parler pour parler » pour les aînés (50 ans et plus) vous invite à des rencontres dans différents restaurants. Les 9 et 11 mai le thème sera: *Mes plus beaux souvenirs*. Résev.: 279-7846 les lundi et mercredi de 9 h à midi.

Le groupe tantrique Centre Tadyatha présentera une soirée d'information gratuite sur ses sessions d'été à la campagne, au 3727 de Mentana, le lundi 8 mai à 20 h. 523-2050.

L'Association des gens d'affaires d'A-huntisic organise, de concert avec la Fondation du centre hospitalier Fleury, son tournoi de golf le lundi 19 juin 1989. Inscription au 383-5083.

Le CLSC Saint-Léonard (6025 Jean-Talon est, St-Léonard) propose un groupe de rencontres aux femmes qui veulent briser le silence et échanger avec d'autres sur des moyens pour s'en sortir à compter du 10 mai, tous les mercredis de 13 h à 15 h 30. 252-1030, poste 309.

Banquet bénéficiaire de l'Association culturelle chinoise de l'Institut Kai Leung, ce soir à 19 h, à la Maison Kam Fung (1008 Clark), 393-1581.

Atelier sur *L'amour à quel prix*, le mercredi 17 mai à 19 h, au Centre Info-Femmes (8446 A Hochelaga). Résev.: 355-4529.

M. Claude Charbonneau nous entretiendra de l'histoire du vieux Sainte-Rose ainsi que de l'architecture de ses vieilles demeures, le mardi 9 mai à 19 h 30 à la bibliothèque Gabriel-Roy (3505, boul. Dagenais, Fabreville). Inscr.: 662-4911.

Le mardi 9 mai à 19 h, Mme Hideko Sinto vous convie à une conférence sur l'art et la peinture japonaise, à l'Octogone

(1080, av. Dollard, Lasalle). Inscr.: 367-1000, poste 387.

Le Centre de gérontologie du Collège Marie-Victorin tiendra une rencontre d'information, aujourd'hui à 13 h, au Centre d'accueil Pierre-Joseph Triest (4900 Lapointe, MtL), 328-3817.

Le CLSC Samuel de Champlain (5811, boul. Taschereau, Brossard) organise une rencontre sur le langage (0-5 ans), aujourd'hui à 13 h 30. Halte-garderie sur réservation. Inscr.: 445-4552.

Ce soir de 20 h à 22 h, au Centre Leunis (4100, av. de Vendôme), rencontre de réflexion et de prière organisée par le 1830 ans sur le thème: *Crois-tu à la communion des saints*? 481-2781 (jour) ou 486-6937 (soir).

Le mardi 9 mai à 19 h 30, conférence-échange avec Rafael Estrada Villa, m.d. sur le thème: *Haine, peur, contact et amour*, à l'Institut de croissance holistique (1222, boul. St-Joseph est). Résev.: 525-8211.

Les Scouts et Guides de Montréal organisent un grand rassemblement « Jamboree » pour les castors, jennettes et louveteaux du 14 au 21 juillet 90. Toutes les unités scouts et guides du Québec sont invitées à s'inscrire. Rens. 849-9208 (Jeanne-d'Arc L. Léger).

Le CLSC de St-Léonard invite tous les couples reconstitués (couples où l'un ou les deux conjoints ont déjà vécu une séparation ou un divorce) à se retrouver autour d'un café tous les mardis de 20 h à 21 h 30, au 5705, rue Jarry. 273-8785.

Si vous êtes intéressé à vous joindre à l'Amicale des scouts et guides de Montréal (3500 Laval, MtL), veuillez communiquer avec Gisèle au 849-9208.

Le Centre d'écoute et de références Face à Face (1550, boul. de Maisonneuve ouest) est ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi. Si vous êtes intéressé à devenir bénévole, veuillez communiquer au 934-4546.

Conférence de M. Michel Eddé intitulée: *Islam et christianisme: le Liban, un défi de concivance*, ce soir à 19 h 30, au Centre Saint-Pierre (1205 de la Visitation, MtL), 932-3961.

**FAMOUS PLAYERS**  
 Prix du meilleur long métrage VUES D'AFRIQUE MONTRÉAL  
 UN UNIVERS AUX COUTUMES CRUELLES  
 VERSION ORAIRE SOUS TITRES FRANÇAIS  
**LA CITADELLE**  
 EL-KALAA / MOHAMMED CHOUIKH  
 LES FILMS DU CIRQUE INTERNATIONAL  
 Le PARISIEN 12:50-3:00 / 5:10-7:20 / 9:35

« DRÔLE ET SORDIDE, VIOLENT ET ABSURDE... CONSERVE L'INTÉRÊT DU SPECTATEUR D'UN BOUT À L'AUTRE. »  
 — Marcel Jean, LE DEVOIR  
 MÉFIEZ-VOUS DU CHIEN QUI PENSE!  
**BAXTER**  
 LE CHIEN MEURTIER  
 Le PARISIEN 1:10-3:10 / 5:10-7:15 / 9:25

« UN FILM TENDRE, PUDIQUET ET SORRIANT, JOLIEMENT FILMÉ ET INTERPRÉTÉ AVEC SENSIBILITÉ PAR D'EXCELLENTS COMÉDIENS. »  
 — Françoise Laurendeau, LE DEVOIR  
 « UN DES PLUS BEAUX FILMS SUR LES ÉMOIS DE L'ADOLESCENCE. »  
 Eric Fourantny, VOIR  
**Les Rues de mon Enfant**  
 Le PARISIEN 12:45-2:55 / 5:00-7:10-9:20

**Le Maître de Musique**  
 CREPUSCULE  
 Le PARISIEN 1:30-3:30 / 5:30-7:30 / 9:30

# SUR SCÈNE

**L'AIR DU TEMPS** 191 ouest St-Paul Montréal (842-2003) — Jazz du mar. au dim. de 22h.15 à 02h.30 — François Marcaruelle, du 10 au 14 mai

**ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL:** « La chauve-souris » de Johann Strauss, sœurs-concerts tous les vendredis soirs à 19h30, jusqu'au 12 mai, au restaurant Les Filles du Roy, 415 Bonsecours, Vieux-Montréal 849-3535

**BAR 2080:** 2080 rue Clark, Montréal (285-0007) — Fred Randy Doherty, pianiste, le 9 mai à 21h30 — Art Henke, pianiste, le 10 mai à 21h30 — Janis Stepan, saxophoniste, le 11 mai à 21h30

**BAR LES JOYEUX NAUFRAGES:** 161 est Ontario, Montréal (843-3808) — François Marcaruelle avec Sylvain Provost et Normand Guilbault, le 9 mai à 22h.

**BAR LE MÉLOMANE:** 812 est Rachel, Montréal (526-9054) — Jazz, dim. au mar. 21h, mer. au sam. 22h.

**BAR LES RETROUVAILES:** 1709 St-Denis, Montréal (849-9275) — Dan Bigras Trio, les 8-9 mai à 22h30

**BAR-THÉÂTRE LES LOGES:** 1237 Sanguinet, Montréal (982-0740) — Danse CIG présente « Azur » de Lucie Grégoire, du 3 au 13 mai, à 20h30

**LES BEAUX ESPRITS BAR:** 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Carl Tremblay avec Luce's Blues, le 10 mai

**BIDDLE'S JAZZ AND RIBBS:** 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — The Quartet of Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h à 24h, mar. 20h à 01h, mer. au ven. 17h à 22h — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mar. au sam. à compter de 22h.

**LE BIJOU:** Complexe Pointe-Claire — Spectacle Comedy Nest Road Show, les mercredis à 20h30, invités le 10 mai, Comedy Nes Toad Show Parties

**CAFÉ CAMPUS:** 3315 chemin de la Reine-Marie, Montréal (735-1259) — Les Lantins, soirée reggae

**CAFÉ THÉLÈME:** 311 est Ontario, Montréal (345-7932) — Bill Tracey's Always Different Jazz, les 12-13 mai à 21h30

**LA CAGE AUX SPORTS:** 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants, jeu. ven. sam. dim. 17h30 à 20h30

**LA CAGE AUX SPORTS:** 5830 boul. Taschereau, Brossard (676-4044) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants les jeu. ven. sam. dim. 17h30 à 20h30

**LA CAGE AUX SPORTS:** Carrefour Angrignon, 7077 Newman, LaSalle (363-1403) — Ateliers d'art gratuits pour enfants, jeu. ven. dim. de 17h30 à 20h30, sam. 12h à 20h30

**LA CAGE AUX SPORTS:** 1080 chemin Côte Vertu, St-Laurent (745-4322) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, du jeu. au dim. de 17h30 à 20h30

**LA CAGE AUX SPORTS:** Hôtel Relax, 2900 boul.

Le Carrefour, Laval (688-8244) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, du jeu. au dim. de 17h30 à 20h30

**CHRIST CHURCH CATHEDRAL:** rue Ste-Catherine ouest, Montréal — Concert de l'Orchestre de chambre McGill, sous la dir. d'Alexander Brott, concert pour violoncelle de Haydn, œuvres de Tchaikowsky et Britten, soliste: Denis Brott, le 8 mai à 20h30

**CLUB G.M.:** 22 rue St-Paul, Vieux Montréal (651-8143) — Live Jazz du lun. au ven. de 17h à 21h — Happy hours de 17h à 21h

**CLUB MILLS:** 1200 Bishop (861-4656) — Tous les soirs l'Ensemble Elder Léger, à 17h30

**COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT:** 100 est de Gentilly, Longueuil (288-0262) — Les Grands Explorateurs présentent L'U.R.S.S. de Leningrad à la Sibérie, avec Michel Montesinos, le 8 mai à 20h

**LA DILIGENCE:** 7385 boul. Décarie, Montréal (731-7711) — Théâtre Candlelight: « Eubie », comédie musicale avec Michelle Sweeney, Philip Cole, Geraldine Hunt, Don Jordan, du mar. au dim., dîner 18h30, spectacle 20h30

**ÉGLISE BAPTISTE DE WESTMOUNT:** rue Sherbrooke ouest, angle Roslyn, Westmount (486-7555) — La Chorale Nouvelle de Montréal, dir. Brock McElharran présente Le Requiem Allemand de Brahms, en allemand, avec le pianiste Paul Stewart, le baryton, Robert Selby, et la soprano, Helen Pridmore, le 8 mai à 20h

**ESPACE LIBRE:** 1945 Fullum, Montréal (521-4191) — Le Nouveau Théâtre expérimental présente « Autour de Phèdre » propos et m. en s. Jean-Pierre Ronfard, du 19 avril au 13 mai, du mar. au sam. à 21h

**LE GRAND HÔTEL:** 777 Université, Montréal (879-1370) — Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devèze du lun. au ven. 17h à 01h, le sam. de 20h à 01h — Bar tour de ville: Le Trio Starlite, du mar. au dim. de 21h à 02h

**HÔTEL LA CITADELLE:** 410 ouest Sherbrooke, Montréal — Le chanteur-pianiste John Gilbert, mar. au sam. de 20h à 01h

**HÔTEL MERIDIEN:** 4 complexe Desjardins, MtL (285-1450) — Bar du Foyer: Deux pianistes sur un vedette, Tibor Cesar, du lun. au ven. de 17h à 20h — François Comeau, du mar. au sam. de 20h à 24h

**HÔTEL QUATRE SAISONS:** 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar: L'Apéro avec Gilles Jourdain, lun. au ven. 17h à 01h

**HÔTEL REINE ELIZABETH:** 900 ouest Dorchester, Montréal (861-3511) — Café Baroque Arthur: « Sexy Follies » à compter du 23 nov. mer. jeu. ven. dim. 20h30, sam. 20h, et 22h30

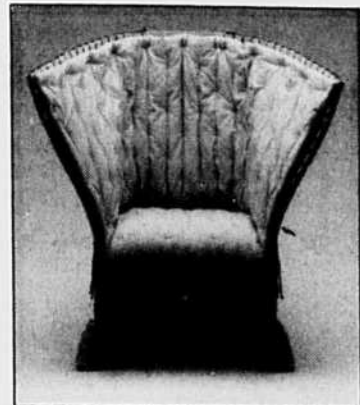
**LA CROISSETTE:** 1201 O. Dorchester (878-2000) — Mike Mirzio, pianiste, du dim. au ven. 17h à 20h

**L'ASSIETTE AU BOEUF:** 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454) — Restaurant français dancin romantique, du mar. au dim. de 19h à 01h, musique tzigane avec le groupe Les Joyeux Citains

**L'ENTRÉE TEMPS:** 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000) — Disk Jockey, du mar. au sam.

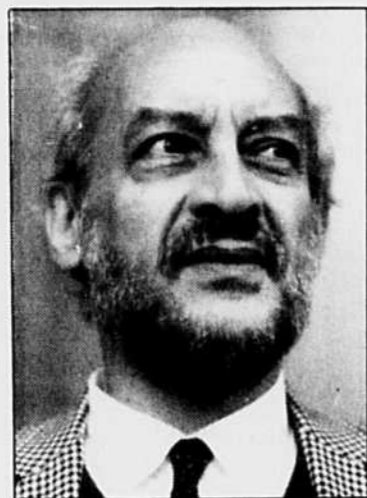
## GAETANO PESCE

### Le designer de la différence



Le fauteuil / Feltri.

Lyne Crevier



Gaetano Pesce

Les bonnes fées ont dû certainement se pencher sur le berceau de Gaetano Pesce en 1939. Aujourd'hui, l'architecte et designer italien le plus acclamé de l'heure, prophète du nouveau design, fervent du *cocooning*, avec ses plans insensés ou son mobilier tarabiscoté et éclatant, est accueilli partout tel un Fellini de l'habitat.

L'exposition, *Gaetano Pesce : produire industriellement la différence*, présentée au Centre de design de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) — jusqu'au 4 juin — vaut le détour.

La conservatrice invitée, France Vanlaethem, professeur au département de design de l'UQAM, auteur notamment d'une monographie à paraître à l'automne sur l'œuvre de Gaetano Pesce, reprend et complète l'exposition de l'architecte offerte récemment au *Showroom du Steelcase Design Partnership* à New York. On peut désormais voir ici des meubles édités par Cassina, maquettes, dessins et photos de l'artiste. Éloquents témoignages d'un esprit débridé.

Pour Pesce, le design est indissociable de l'artisanat. Façon toute personnelle de voir la chose. Puisqu'il s'est toujours opposé farouchement à la « standardisation et la simplification de la forme des objets et opte pour un retour aux moyens de production simples et peu onéreux... permettant la fabrication en petites séries pour un marché fragmenté et pluriel », écrit la conservatrice dans une brève présentation de l'artiste.

Dès la fin des années 1960, un mouvement, amorcé par quelques designers dont Pesce, dénonçait la « soumission de l'art à l'industrie et aussi les exigences d'une production et d'une commercialisation de masse », poursuit-elle.

Gaetano Pesce (*Mr Fish* comme l'appellent certains) a donc contribué à redessiner le cadre du design. Que ce soit dans l'ordre du mobilier ou de l'habitat, il a conçu des projets d'édifices, des objets, des dessins aux formes anthropomorphiques, parfois étranges, toujours cocasses.

Au Centre de design, on est frappé du caractère insusé et diversifié de ses objets qui sont une symphonie de couleurs et un amalgame de matériaux anciens et nouveaux, à la fois rebutants et invitants.

Le personnage imagine un environnement à la Andy Warhol, feutré, capitoné, rembourré, fait pour les bien nantis. Gaetano Pesce tombe rarement dans le design à consommation rapide. Sauf que... il a dessiné la future bouteille en plastique de l'eau de source Vitell!

L'artiste expose plutôt ses œuvres au musée. Ses projets sont publiés régulièrement dans les grands magazines d'architecture

et de design en Amérique, en Europe et au Japon. On retrouve ses créations dans les collections privées et publiques, et même chez le commun des mortels!

Au Centre, on peut voir ses fauteuils *I Feltri*, séduisants cocons de feutre et résine, rose bonbon, bleu ciel, jaune citron, créés l'an dernier et présentés au Salon du meuble à Milan.

« Mélangé à de la résine, le feutre devient dur et constitue la structure de l'objet... En plus, il peut être façonné industriellement sans moule; on peut d'ailleurs imaginer, que, dans le futur, on éliminera le moule », explique Gaetano Pesce.

À ses yeux, le fauteuil n'est pas qu'un simple élément du décor. Il exprime en outre la personnalité de son auteur. « C'est pourquoi, je détesterais créer sous pression. Je ne le fais que lorsque j'en sens le besoin. Et si ça prend sept ou huit ans, avant de passer à autre chose. Tant pis! »

Et c'est dans un souci d'ébranler les bases de l'architecture qu'il conçoit notamment une villa tardo-romantique (1973), une église pour l'isolement (1974-1977), un loft vertical (1982). Par ailleurs, il a participé à quantité de concours internationaux d'architecture pour la Bibliothèque nationale à Téhéran (1977), les Halles (1979), le Parc de la Ville (1983) ou encore sa participation à l'exposition *Italy: The New Domestic Landscape*, présentée au MOMA de New York en 1972.

Certains croquis et dessins des projets de Gaetano Pesce se retrouvent au Centre canadien d'architecture de Montréal. L'on peut voir également de ses tables et ses fauteuils disposés dans un salon de la Maison Shaughnessy.

Actuellement, ne manquez pas la remarquable série de tables *Samson* éditées par Cassina au Centre de design. Elles sont composées de résine de polyester moulée par coulée ou de résine epoxy rigidifiée par une grille métallique.

C'est grâce en partie à l'industrie milanaise Cassina, fondée en 1927 et réputée internationalement pour la qualité de ses produits, que l'artiste a pu dépasser le design conventionnel depuis une vingtaine d'années qu'il y poursuit ses recherches.

Philosophe, Pesce ne voit pas la société coulée dans le même moule. Il faut s'y faire: désormais l'individualisme côtoie le pluralisme. Son tissu *People* résume assez bien sa vision du monde.

« Pendant la révolution russe, un artiste a fait un tissu en répétant toujours le même personnage avec un drapeau rouge. Aujourd'hui, l'idéal c'est la différence; alors dans le tissu que j'ai conçu, il y a 560 personnages différents. Le design parle ainsi de technologie, de politique et d'histoire plus personnelle. »

## La pataphysique a une ville

Guy Ferland

UN VENT de pataphysique souffle sur Montréal en ce moment. La « pataphysique », c'est ce qu'Alfred Jarry (1873-1907), par la bouche du Père Ubu, a défini au tournant du siècle de « science des solutions imaginaires qui accorde symboliquement aux éléments les propriétés des objets décrits par leur virtualité ».

C'est le SACRA (Site actuel de création et de recherche artistique), animé par la Tzarine et Commandeure exquise Line Mc Murray, qui organise cet événement multidisciplinaire réunissant des écrivains, peintres, cinéastes, artistes et penseurs contemporains qui ont été marqués, du façon ou d'une autre, par l'esprit pataphysique.

On peut ainsi voir présentement une pièce de théâtre intitulée *Ubu cycle* à la salle Fred-Barry et une exposition d'œuvres de grands pataphysiciens parmi lesquels on retrouve Jarry, Picasso, Miro, Vian, Ernst, Dubuffet, Fontana, Queneau et plusieurs autres, à la galerie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Il y aura également une semaine de cinéma pataphysique à la Cinémathèque du 16 au 21 mai et une semaine de musique pataphysique à la Chapelle du Bon Pasteur du 28 mai au 1er juin. Pour tous renseignements concernant ces activités: (514) 935-2641.

Aujourd'hui commence un colloque d'une semaine, à la Galerie de l'UQAM, où on pourra expérimenter les possibilités inouïes de la science pataphysicienne. Pendant ce colloque exceptionnel, ouvert à tous et gratuit, le public aura l'occasion de participer à des ateliers animés par des *OuLiPiens* et des *OuPeinPiens*, et assistera à des tables rondes, des performances et des conférences.

« Il s'agit, dit Line Mc Murray, d'une parodie de colloque qui, sous le mode de l'humour et du jeu, explorera et développera les multiples univers supplémentaires parallèles à l'univers vulgaire et commun. »

Ce colloque pas comme les autres, est inauguré aujourd'hui à 17 h par une cérémonie d'ouverture haute en couleur suivie, à 17 h 30, d'une conférence de Noël Arnaud, spécialiste de l'œuvre de Jarry.

À 18 h 30 aura lieu un important

panel sur la pataphysique avec la participation de Noël Arnaud, Marcel Bénabou, Brunella Erull, Jacques Carelman, Thierry Foulc, Louky Bersianik, Josette Féral, Bruno Roy, Denis Marleau, Jean Clair, Karl Parent et Jean-Pierre Vidal.

Demain, à 17 h, on pourra assister à un atelier de l'*OuPeinPo* (Ouvroir de peinture potentielle) avec Jacques Carelman et Thierry Foulc et, à 18 h, à un atelier de l'*OuLiPo* (Ouvroir de littérature potentielle) avec Marcel Bénabou et Harry Mathews.

« Il faut rappeler, souligne l'organisatrice de l'événement, que la pataphysique a une histoire et une hiérarchie bien particulières. Fondée par Alfred Jarry et les personnages de ses pièces de théâtre au tournant du siècle, la pataphysique est tombée dans l'oubli quelques années avant de revenir en 1948 avec la fondation d'un collège de pataphysique.

Les membres fondateurs étaient Louis-Irénée Sandomir, Mélanie de Plumet, Oktav Votka et Jean-Hugues Sainmont. Ce collège n'a pas d'école, pas d'enseignement, mais une hiérarchie stricte à plusieurs niveaux, un calendrier pataphysique qui commence le jour de la naissance d'Alfred Jarry (le 8 septembre 1873, c'est-à-dire le 1er du mois Absolu An 1 de l'Ère pataphysique), un Ordre de la Grande Gidouille (le ventre d'Ubu), des insignes, des revues, un symbole, des cravates, etc.

« Malheureusement, poursuit l'organisatrice — le Collège de pataphysique qui fut innovateur en ressuscitant les œuvres d'Alfred Jarry et en publiant les premières pièces d'Eugène Ionesco, les premiers travaux de l'*OuLiPo* et de l'*OuLiPoPo* et qui compte dans ses rangs de grands artistes tels que Ionesco, Vian, Queneau, Duchamp, Ernst, Prévert, Pia, Miro, Dubuffet, Baj et plusieurs autres — est occulté depuis le 17 Sable 102 (17 décembre 1974) jusqu'à l'an 2000. »

Ce qui veut dire, comme le stipule les *Monitoires du Cymbalum pataphysicum* (no. 1. 14 juillet 1986 v. p. 6), que les nominations dans la hiérarchie du Collège et dans l'Ordre de la Grande Gidouille ne sont pas supprimés durant l'occultation, mais elles se font exclusivement *in petto* et ne seront rendues publiques et communiquées aux intéressés qu'après l'an 2000... »

« Comme le collège est ainsi tem-



PHOTO JACQUES GRENIER

Line Mc Murray, organisatrice de l'événement *La 'Pataphysique qui s'ouvre ce soir* à 17 h à la Galerie de l'UQAM.

porairement paralysé dans son fonctionnement, ce sont les instituts de différents pays qui sont les plus actifs et assurent la continuité des travaux. Mais le *Cymbalum Pataphysicum*, qui regroupe les sept commissions fondamentales et toutes les commissions, sous-commissions et intermissions qui oeuvrent au sein du collège depuis 1959, poursuit tout de même ses activités et publie les travaux non-occultés. »

Pour Line Mc Murray, qui a fait une thèse de doctorat sur Alfred Jarry et qui a été sacrée Tzarine et Commandeure exquise par l'*Institut Pataphysicum mediolanense* « la pataphysique est un état d'esprit

ludique et parodique ». Le pataphysicien est celui qui « envisage l'univers dans sa totalité et tous les univers supplémentaires avec. » Bref, c'est tout le monde, mais d'une façon inconsciente. D'où l'apostrophe au substantif *'Pataphysique* qui sépare la conscience de l'inconscience pataphysique en conformité avec le texte de Jarry.

L'événement unique qui s'ouvre donc ce soir à la Galerie de l'UQAM à 17 h 30, avec les plus grands spécialistes et pataphysiciens, permettra à tous les pataphysiciens qui s'ignorent de mettre leurs montres à l'heure et de s'ajuster au calendrier pataphysique.

## MUSIQUE / chronique

### L'Orchestre du conservatoire en tournée

Marie Laurier

L'ORCHESTRE du conservatoire de musique du Québec fera sa 4e tournée de concerts du 14 au 26 juin.

Cet ensemble est formé des meilleurs éléments des sept conservatoires et il offrira huit concerts gratuits dans les villes de Trois-Rivières, Saint-Jérôme, Chicoutimi, Québec, Sherbrooke, Ottawa, Laval et Montréal.

Ils joueront sous la direction de Franz-Paul Decker, premier chef invité de l'Orchestre symphonique de Nouvelle-Zélande et directeur musical de l'Orchestre symphonique de Barcelone.

Le chanteur Claude Corbeil, ancien élève du Conservatoire de musique de Montréal, sera le porte-parole de ces manifestations.

Le programme comprend des œuvres de Wagner, de César Frank, du compositeur québécois Pierre Mercure et de Strauss.

Les participants sont recrutés par audition pour cette occasion exceptionnelle d'expérimenter la vie de tournée, d'enrichir leur répertoire et de poursuivre leur apprentissage à la faveur d'un stage de formation orchestrale qui a lieu du 5 au 13 juin à Saint-Adolphe d'Howard.

Ils auront ainsi la chance de travailler avec des maîtres tels Walter Joachim, Joseph Zuskin, Sidney Harth, Gérald Corey, Louis Charbonneau et Douglas Sturdivent.

Le potentiel d'auditoire pour ces jeunes est de 15,000 personnes, en plus des nombreux auditeurs de Radio-Canada qui les écouteront depuis Trois-Rivières le 16 juin.

Un album-souvenir de la tournée sera réalisé par Radio-Canada et distribué ensuite dans une vingtaine de pays.

**L'Opéra-comique du Québec a cinq ans**

DEPUIS septembre 1988, le soprano Gaby Billette qui assure notamment la formation vocale de Petits Chanteurs du Mont-Royal depuis 23 ans, a pris la direction artistique de l'Opéra-comique du Québec.

Ce jeune groupe présente à compter du 13 mai à la salle Émile-Legault de Ville Saint-Laurent l'opéra-bouffe *L'Étoile* d'Emmanuel Chabrier.

Les chanteurs sont recrutés parmi les jeunes finissants en art lyrique et ils seront accompagnés d'un orchestre de 11 musiciens.

L'Opéra-comique du Québec a été créé en 1984 par Henriette Danis, Solange Pagé, May-Andrée Séguin et Pierre Viau et il a produit cinq œuvres de Jacques Offenbach depuis ses débuts.



PHOTO ARCHIVES

Deux chanteurs de *L'Étoile* d'Emmanuel Chabrier: Sylvain Blanchard et Claire Mailin.



PHOTO ARCHIVES

Le compositeur québécois Pierre Mercure.



PHOTO ARCHIVES

Le chef d'orchestre Franz-Paul Decker.

Le metteur en scène François Racine a adapté le texte de l'*Étoile* en langage moderne.

Cet opéra-bouffe a été monté pour la première fois à Paris en 1877 mais n'a triomphé sur une scène parisienne que 30 ans plus tard, en 1941.

Emmanuel Chabrier a écrit pour le théâtre une dizaine d'opéras et d'opérettes, ainsi qu'une quarantaine d'œuvres pour orchestres, pour piano et pour le chant.

Pour réservations et renseignements supplémentaires: 322-2771.

**Lauréate Pavarotti en concert**

LE JEUNE soprano Claudine Côté qui s'est distinguée au concours Pavarotti et a chanté en compagnie du célèbre chanteur à Philadelphie récemment donnera deux concerts cet été: le 24 juin à l'église Saint-Jean-Baptiste comme soliste avec l'Ensemble Arts-Québec et le 8 juillet au Festival de Québec où elle interprétera *Chants de terre et de ciel* de Messiaen et *Dissidence* de Pierre Mercure.

**Arion termine sa 8e saison**

L'ENSEMBLE Arion présente le dernier concert de sa 8e saison les 12-13 mai à la salle Redpath de l'Université McGill.

Le groupe est composé de Claire Guimond, flûte baroque, Betsy MacMillan, viole de gambe et Hank Knox, clavecin.

Ce sera une soirée de conversations galantes et amusantes rappelant l'atmosphère des salons

français du 18e siècle avec des œuvres de Telemman, de Louis Gabriel Guillemain, de Jean-Baptiste Quentin et d'Alexandre Villeneuve.

**Chorale d'enfants**

LA CHORALE d'enfants de l'école

F.A.C.E. présente à 19h 30 ce soir un concert de printemps à l'église St. Matthias, angle des rues Saint-Antoine et Church Hill à Westmount sous la direction de Iwan Edward, avec la participation de Dorothy Slapcoff et de la hauboïste Jennifer Weeks.

## LA TÉLÉ CE SOIR

★ **Murphy Brown.** L'idole des *yuppies* américains, la journaliste Murphy Brown (Candice Bergen), se rappelle sa première audition pour devenir animatrice à la télé. CBS 21 h.

★ **Première ligne.** L'émission porte sur la recherche et le développement. Les invités sont Maurice l'Abbé et Lise Watier, entrepreneure en cosmétiques. R-Q. 21 h.

★ **Top Gun.** Le film qui propulse Tom Cruise au palmarès de la popularité. Un jeune pilote est envoyé à l'école où l'on forme l'élite de l'aviation américaine. NBC 21 h.

★ **Les jeunes et la francophonie.** Une étude comparative entre les jeunes Québécois et Sénégalais. Comment vivent-ils l'appartenance à la francophonie et envisagent-ils l'avenir en français? TV5 22 h 30.

## Zorro est mort

BUENOS AIRES (AFP) — Guy Williams, l'acteur américain qui interprétait au cinéma *Zorro*, le héros défenseur des faibles, a été retrouvé mort à l'âge de 65 ans dans son appartement de Buenos Aires, ont annoncé hier les journaux de la capitale argentine.

Guy Williams, qui vivait seul dans un appartement du quartier élégant de La Recoleta, serait mort jeudi. Des voisins auraient été alertés par l'odeur de décomposition émanant de son appartement. Les causes de la mort de Williams, qui paraissait jouir d'une bonne santé, ne sont pas connues.

Né à New York en 1924 de père sicilien, Guy Williams, de son vrai nom Armando Catalano, avait été choisi par Walt Disney entre plusieurs dizaines d'acteurs américains, pour jouer *El Zorro* (le renard), le jeune aristocrate mexicain Don Diego, qui revêt le masque et la cape noires pour délivrer *in extremis* les faibles des griffes des méchants.

Les 65 aventures filmées de Zorro ont été vues par des millions d'enfants au cinéma et la télévision dans de nombreux pays du monde.

**9, 10 mai**  
mardi, mercredi, 20h

**LES CONCERTS**

## Gala

**CHARLES DUTOIT**, chef  
**CHO-LIANG LIN**, violon

CHAUSSON, Symphonie en si bémol majeur  
GLAZOUNOV, Concerto pour violon  
FRANCK, Symphonie en ré mineur

Réservations téléphoniques:  
514 842 2112. Frais de service.  
Redevance de \$5 sur tout billet de plus de \$5

**Salle Wilfrid-Pelletier**  
Place des Arts

**OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL** CHARLES DUTOIT



Billets: 33\$, 24\$, 18\$ et 7\$. Si disponible, 100 billets seront vendus à 6.50\$ une heure avant le concert

L'ACTUALITE BOURSIERE

MONTRÉAL HELD ALDABAISE

Table A B: Market data for various stocks including ACI, ACSI, AMCA, etc.

Table KL: Market data for various stocks including Kouriel, Kouriel, Kouriel, etc.

Table MN: Market data for various stocks including M Corp, M Corp, M Corp, etc.

Table UV: Market data for various stocks including UAP, UAP, UAP, etc.

Table EF: Market data for various stocks including Eagle, Eagle, Eagle, etc.

Table GH: Market data for various stocks including GTC, GTC, GTC, etc.

Table OP: Market data for various stocks including OE, OE, OE, etc.

Table W X: Market data for various stocks including Walex, Walex, Walex, etc.

Table CD: Market data for various stocks including CAE, CAE, CAE, etc.

Table IJ: Market data for various stocks including IPL, IPL, IPL, etc.

Table QR: Market data for various stocks including Q-Ves, Q-Ves, Q-Ves, etc.

Table ST: Market data for various stocks including SHL, SHL, SHL, etc.

Table AB: Market data for various stocks including ACSI, ACSI, ACSI, etc.

Table KL: Market data for various stocks including Kouriel, Kouriel, Kouriel, etc.

Table MN: Market data for various stocks including M Corp, M Corp, M Corp, etc.

Table UV: Market data for various stocks including UAP, UAP, UAP, etc.

Table EF: Market data for various stocks including Eagle, Eagle, Eagle, etc.

Table GH: Market data for various stocks including GTC, GTC, GTC, etc.

Table OP: Market data for various stocks including OE, OE, OE, etc.

Table W X: Market data for various stocks including Walex, Walex, Walex, etc.

Table CD: Market data for various stocks including CAE, CAE, CAE, etc.

Table IJ: Market data for various stocks including IPL, IPL, IPL, etc.

Table QR: Market data for various stocks including Q-Ves, Q-Ves, Q-Ves, etc.

Table ST: Market data for various stocks including SHL, SHL, SHL, etc.

Cette semaine à la bourse

Table ASSEMBLÉES GÉNÉRALES: List of general assemblies for various companies.

PROJET D'OFFRE DE DROITS DE SOUSCRIPTION MICC Investments

PROJET DE FRACTIONNEMENT D'ACTIONS Finning

RACHAT PARTIEL Algoma Steel Corporation

PROGRAMME D'ACHAT OU DE VENTE POUR LES DÉTENTEURS DE LOTS IRRÉGULIERS Noranda

PRIVILÈGE D'ENCAISSEMENT PAR ANTICIPATION Canadian Utilities

PROJET DE MODIFICATION DE LA RAISON SOCIALE ET RÉORGANISATION DU CAPITAL Pacific Star Communications

RECLASSIFICATION D'ACTIONS Royal Trustco

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT Le Groupe des Compagnies Idéal

PROJET D'OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT Paramount Funding Corporation

PROJET DE FUSION Circuits Hélix et Ati Technologies

PLAN D'ENTENTE Transcanada Pipelines

LES MÉDICAMENTS, FAUT PAS EN ABUSER!

Large advertisement for 'Coup d'oeil hebdomadaire sur le Marché' with various market indices and their changes.

Large advertisement for 'LES MÉDICAMENTS, FAUT PAS EN ABUSER!' with text about medication safety and contact information.

# L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

## EN BREF...

### McGill recrute un génie de la robotique

L'UNIVERSITÉ McGill a recruté l'un des plus grands spécialistes internationaux de la robotique, M. John Matthew Hollerbach, pour occuper sa nouvelle chaire de génie et de médecine. L'université a réussi ce coup grâce à un projet de \$ 1,6 million auquel collaborent le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), le Canadian Institute for Advanced Research (CIAR) et quatre entreprises. M. Hollerbach est professeur agrégé au MIT. Il entrera en fonction le 1er septembre prochain au Centre de recherche de McGill sur les machines munies d'intelligence artificielle.

### La science à Première ligne

L'ÉMISSION d'affaires publiques *Première ligne* présente ce soir un dossier sur la recherche et le développement au Québec. L'accent sera mis sur les problèmes financiers vécus par les chercheurs. Plusieurs vivent dans des conditions difficiles. Selon les auteurs de l'émission, la recherche québécoise souffre de sous-financement. L'Ontario investit deux fois plus dans ce secteur. Pourtant, la survie de nombreuses entreprises québécoises est directement liée aux nouvelles technologies. Dominique Payette fera le point avec ses invités à 21 h, à Radio-Québec.

### La peste des pesticides

À CHAQUE ANNÉE, plus d'un million de personnes à travers le monde sont victimes d'empoisonnements causés par les pesticides, les produits pharmaceutiques, les produits industriels ou d'entretien ménager, les plantes et les animaux. Environ 80.000 personnes par année meurent intoxiquées par les pesticides. Les pays en développement sont durement touchés par ce problème. Pour faire le point sur cette épineuse question, quelque 45 spécialistes des quatre coins du monde se réuniront aujourd'hui, et ce jusqu'au 12 mai, au Centre canadien d'hygiène et de sécurité (CHS), à Hamilton. Ce groupe d'experts s'affaire à mettre au point un progiciel standardisé qui aidera les centres anti-poison, plus particulièrement ceux des pays en développement, à créer leur propre banque de données sur les substances chimiques afin de mieux traiter les cas d'empoisonnement. Ce projet est financé par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada.

### 8.000 savants envahiront Québec

DU 27 MAI au 10 juin prochain, l'Université Laval accueillera le congrès des Sociétés savantes. Plus de 8.000 congressistes sont attendus dans la capitale à l'occasion de cette importante rencontre scientifique. Le congrès des sociétés savantes réunira des scientifiques appartenant à la Société Royale du Canada ou à une association membre de la Fédération canadienne des études humaines ou de la Fédération canadienne des sciences sociales. Cette année, 80 de ces sociétés se rencontreront à Québec.

### La peste des temps modernes

La FDA (Food and drug administration), chargée du contrôle des aliments et des médicaments aux États-Unis, a fait savoir la semaine dernière qu'elle autorisait les premiers essais sur des êtres humains d'un dérivé de la racine d'une plante chinoise apparemment capable de stopper la propagation du virus du sida. Baptisé GLQ-223, le produit se veut une forme très purifiée de la protéine trichosanthine, contenue dans la racine d'une plante chinoise appartenant à la famille des concombres.

## FUSION NUCLÉAIRE À FROID

# L'enthousiasme des scientifiques refroidit

### La grande majorité des chercheurs réfutent les prétentions de Pons et Fleischmann

d'après l'Agence France-Presse, Reuter et AP

L'AFFIRMATION par deux chercheurs, un Britannique et un Américain, qu'ils avaient réussi plusieurs expériences de fusion à froid a été réfutée par la plupart des spécialistes qui ont participé la semaine dernière à Baltimore à une réunion de la Société américaine de physique.

## PSYCHOLOGIE

# L'homme moderne souffre de l'angoisse de tout savoir

NEW YORK (AP) — Si les cotations boursières vous déconcertent, si l'échelle de Richter vous cause des frissons, si vous êtes sur le point de mentir en prétendant avoir lu le rapport de 550 pages qui traîne sur votre bureau, vous souffrez de l'angoisse de l'information.

Richard Wurman, auteur d'un livre sur cette nouvelle maladie, estime que des milliers, voire des millions de personnes en souffrent.

« Vous vous dites: Je ne peux pas continuer. Vous avez l'impression que M. Dupont, au bout de la rue, est capable de réparer sa bicyclette et vous pas; qu'ils savent programmer leur magnétoscope 14 jours à l'avance et vous pas; qu'il a lu l'énorme rapport qui traîne encore dans votre casier, et pas vous parce que cela n'a aucun sens et donc vous mentirez et direz: Oh oui, c'était un très bon rapport », explique-t-il.

Selon Wurman, « c'est là la dernière maladie des sociétés à haute technologie: les hommes se muent en hordes de menteurs, en cerveaux ramollis et tremblants trop effrayés pour admettre qu'ils ne savent pas ou ne comprennent pas ».

Selon Wurman, la société exige que chacun dispose d'une bonne culture, tandis qu'un grande partie des données disponibles, en fait, n'informent pas.

« Ce ne sont que des chiffres, et j'appelle cela l'explosion de la non-information », ajoute M. Wurman, qui accuse le système éducatif, qui enseigne qu'il est mieux de dire « je sais », que « je ne sais pas ».

« Je me rends compte combien je suis ignorant. Quand je ne comprends pas quelque chose, j'écris un livre dessus », explique-t-il.

M. Wurman a écrit déjà 26 livres dont un guide des Jeux Olympiques de 1984, un lexique médical et, dernier en date, un guide pour décrypter le jargon financier du Wall Street Journal.

Dans son dernier livre, M. Wurman cherche à apaiser les angoisses par des idées de bon sens. Par exemple: « Laissez les revues s'empiler avant de découper les articles intéressants, et réduisez ainsi le volume de l'ensemble. » L'idée: s'il y a moins à regarder, il y a moins d'anxiété.

Ou encore: « Ne secouez jamais la tête devant quelque chose que vous ne comprenez pas. Entraînez-vous en revanche devant un miroir à dire: Je ne sais pas. Plus vite vous admettez que vous ne savez pas, plus tôt vous pourrez réellement apprendre. »

M. Wurman est persuadé que va apparaître une nouvelle industrie dominante: celle de la compréhension.

« Les journaux embaucheront du personnel non seulement pour leur style, mais aussi pour rendre les articles accessibles. A la télévision, nous aurons des cartes météo réellement compréhensibles », affirme-t-il.

M. Wurman, qui a compris cela, s'est lancé dans une nouvelle aventure en créant une société: The understanding business (l'industrie de la compréhension).

Huit des neuf participants à un débat sur la question ont estimé que la « découverte » de MM. Stanley Pons, de l'Université de l'Utah, et Martin Fleischmann, de l'Université de Southampton (Royaume-Uni) ne menait à rien. Un seul, M. Johann Rafelski, de l'Université de l'Arizona, ne s'est pas prononcé.

MM. Pons et Fleischmann avaient semé un profond émoi dans la communauté scientifique en annonçant fin mars qu'ils étaient parvenus à créer un phénomène de fusion nucléaire dans une simple éprouvette à température ambiante. Toutes les recherches effectuées depuis des années sur la fusion, procédé dans lequel plus d'énergie est produite qu'u-

tilisée — créant ainsi une source d'énergie inépuisable — s'efforcent de la provoquer à très haute température.

En début de semaine dernière, les Instituts de Technologie de Californie et du Massachusetts (MIT), deux des plus prestigieux établissements de recherche des États-Unis, avaient rejeté les affirmations des deux « découvreurs », affirmant qu'elles reposaient sur des erreurs de calcul.

Mardi, les deux chercheurs américain et britannique se sont souvent entendus reprocher d'avoir refusé de fournir les informations qui permettraient de développer les recherches sur leur expérience.

M. Douglas Morrisson, un Ecos-

sais membre du CERN européen, a souligné que la plupart des expériences effectuées en Europe depuis l'annonce de la découverte avaient été négatives. « Essentiellement, elles se sont toutes soldées par un Non », a-t-il dit en précisant que seule une expérience italienne avait donné quelques résultats à l'égard desquels il s'est cependant montré sceptique.

« Cela paraissait d'abord impressionnant. Mais quand nous avons commencé à les étudier et à les regarder de près, nous avons commencé à nous poser des questions », a-t-il déclaré au sujet de ces résultats.

« Nos expériences ne confirment pas les résultats de l'Université de l'Utah », a affirmé M. Steven Jones, de l'Université Brigham Young (Utah). « Nous pensons avoir identifié de sérieuses erreurs dans chacun des trois éléments de la triade de

résultats qui, selon Pons, Fleischmann et Hawkins, soutient l'existence de chaleur produite par fusion », a surenchéri M. Steven Koonin, professeur à CalTech.

« Ils ont fait une erreur dans leur expérience », a dit M. Walter Meyerhof, de l'Université de Stanford, ajoutant que l'erreur avait été dans le placement du thermomètre ayant servi aux mesures du dégagement de chaleur. Et comme un savant est parfois poète, il a récité, en référence aux demandes de crédits adressées au Congrès par les deux « découvreurs », le Limerick (poème ironique irlandais) suivant :

« Dix millions de dollars sont en jeu,

Mon cher frère, ma chère sœur,

Parce que quelques savants

Ont mis là le thermomètre qu'il

fallait mettre ailleurs. »

## La pilule contraceptive accroît la probabilité d'avoir un cancer du sein

LONDRES (AP) — Les jeunes femmes qui prennent la pilule depuis plus de quatre ans courent le risque d'avoir un cancer du sein, affirment des médecins britanniques, dans une enquête publiée par le prestigieux magazine médical *The Lancet*.

Les chercheurs ont étudié 1.510 femmes de moins de 36 ans, la moitié ayant eu entre 1982 et 1985 un cancer du sein, l'autre n'en ayant pas eu. Le risque de cancer du sein pour les jeunes femmes qui ont pris la pilule durant au moins quatre ans augmenta de 43 %. Il s'accroît de 74 % après huit années.

Les chercheurs demandent aux médecins d'avertir les femmes des risques qu'elles courent avant de prescrire des pilules contraceptives. « Les femmes qui n'ont pas de rapports sexuels devraient cesser de prendre la pilule », affirme même un médecin.

Les cancers du sein sont rares

chez les femmes de moins de 36 ans: un sur 500.

L'enquête menée est l'une des plus complètes jamais réalisée à ce jour. Des enquêtes antérieures ont abouti à des résultats contradictoires.

Les chercheurs britanniques déclarent qu'ils ne « peuvent pas encore répondre à la question cruciale »: le risque persiste-t-il au-delà de 36 ans? Une enquête est en cours sur des femmes âgées de 36 à 45 ans.

« L'interprétation la plus plausible de nos résultats et des enquêtes antérieures est peut-être que le surcroît de risque est provisoire et s'atténue ou disparaît avec l'âge », ont précisé les chercheurs.

Le planning familial britannique et l'Association nationale des médecins ont estimé que l'enquête « ne clarifie pas le débat permanent sur la pilule et les risques de cancers... On ne sait toujours pas si le surcroît de risques au jeune âge persiste... », affirment-ils.



### Montréal devient la capitale mondiale du sida

PHOTO D'ARCHIVES

Du 5 au 9 juin prochain, Montréal accueillera la cinquième Conférence internationale sur le sida. Près de 10.000 participants sont attendus pour l'occasion. L'événement est organisé conjointement par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), Santé et Bien-Être Canada et le Centre de recherches pour le

développement international. La première de ces rencontres a eu lieu à Atlanta en 1985. Les suivantes ont eu lieu à Paris, Washington et Stockholm. Les chercheurs du monde entier seront à Montréal pour faire le point sur l'état des recherches sur cette peste des temps modernes qu'est le sida. Cette année, l'aspect social de cette pandémie recevra une attention tout aussi importante que celle accordée à l'aspect biomédical. Le Dr Richard Morisset (ci-dessus), microbiologiste à l'Hôtel-Dieu de Montréal, est responsable du programme scientifique de la Conférence.

## Plus de 5.000 nouveaux cas de sida ont été signalés en avril

(AFP) — Plus de 5.000 nouveaux cas de sida ont été notifiés en avril à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) portant le nombre de malades à 151.790 contre 146.569 à la fin du mois de mars.

La répartition de ces malades, par continent, s'établit comme suit: Afrique 23.262, Amériques 105.612 (dont 89.501 aux États-Unis), Asie 369, Europe 21.136 et Océanie 1.411.

# ON A DE L'ESPACE POUR VOUS

LES ESPACES À BUREAUX DES ANNONCES CLASSÉES  
2 8 6 ■ 1 2 0 0

## LE DEVOIR

## LE DEVOIR

Renseignements..... (514) 844-3361

Administration..... (514) 844-3361

Rédaction..... (514) 842-9628

Annonces classées..... (514) 286-1200

Publicité..... (514) 842-9645  
numéro sans frais..... 1-800-363-0305

**Abonnements**  
Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camélot. Pour les abonnements postaux, contactez le (514) 844-7457

Montréal..... (514) 332-3891 ou (514) 844-5738  
Québec..... (418) 845-2080  
Extérieur — Indicateur 514..... 1-800-361-6059  
Indicateur 418..... 1-800-463-4747  
Indicateur 018..... 1-800-361-5699  
Indicateur 613..... 1-800-361-5699

## L'Antenne ETÊTE

CIBL-FM  
1 0 4 , 5

Campagne de financement 89  
9ième anniversaire  
Calendrier des événements

5-6-7 mai Radiothon annuel

12 mai T-shirt sur le vif en musique  
Local JM-100, Pavillon Judith Jasmin,  
UQAM - 20h00

13 mai "Rythmes d'Afrique"  
En direct du club Balattou,  
(4372 St-Laurent) - 19h00

21 mai Pagliaro "live"  
Avec invité: Lard Bédaine  
Foufounes électriques,  
(87 Ste-Catherine, E.) - 21h00

25 mai Soirée bénéfique  
Grande Serre du Jardin Botanique  
19h00

Laurentide

Sous la présidence d'honneur de Messieurs Jocelyn Proteau, président de la Fédération des caisses Populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec et du chanteur Michel Pagliaro.



# SPORTS

## BRAVES 7, EXPOS 1

# Encore victimes d'une grosse manche

Michel Lajeunesse  
de la Presse Canadienne

ATLANTA — Quand ce n'est pas l'attaque qui était en panne, ce sont les lanceurs qui connaissent des journées atroces. Hier, à Atlanta, les Expos ont combiné les deux avec le résultat qu'ils ont subi une défaite de 7-1 face aux Braves.

C'était la troisième défaite d'affilée des Expos au Fulton County Stadium. La dernière fois que les Braves avaient balayé les honneurs d'une série de trois matches face aux Montréalais remonte à juin 1976. Les frappeurs des Expos ont été limités à trois maigres coups sûrs par le droitier Pete Smith, qui a remporté sa première victoire en cinq décisions après avoir blanchi l'adversaire pendant sept manches. Smith a aidé sa propre cause avec un triple de trois points dans une poussée de six points en troisième manche contre le chancelier gaucher Randy Johnson, qui a subi un quatrième revers en autant de décisions.

Le seul point des Expos a été le résultat de deux doubles d'affilée de Hübner Brooks et Tim Wallach en huitième contre le releveur Jim Boever. Les Expos, qui n'avaient remporté qu'une seule victoire en six matches lors de leur dernier voyage, ont une fiche peu enviable de 3-12 à l'étranger. Ils se retrouvent sous la barre des .500 avec un dossier global de 15-16.

Il va falloir que les lanceurs des Expos commencent à trouver des moyens pour éviter ce qu'on appelle en termes de baseball « la grosse manche ».

Johnson, comme Joe Hesketh, comme Andy McGaffigan, comme Pascual Perez récemment, a été victime de cette grosse manche qui a sorti les siens du match.

Après n'avoir accordé qu'un simple et un but sur balles au cours des deux premières manches, le ciel lui est tombé sur la tête en troisième. Il a d'abord accordé des buts sur balles à Ron Gant et Lonnie Smith. Il a ensuite commis une erreur de débutant quand Jeff Blausier a déposé l'armoire. Il a tenté de retirer Gant au troisième plutôt que de lancer au premier. Gant a devancé facilement le relais.

Avec les buts remplis, Andre Thomas, qui avait produit cinq points la veille, a claqué un simple au centre pour pousser deux coureurs au marbre. Un simple de Geronimo Berroa a produit un troisième point. Après deux retraits, Johnson a commis un mauvais lancer pour permettre à Berroa de filer au deuxième. On a alors donné un but sur balles intentionnel au receveur Bruce Benedict pour remplir les buts.

Et quand ça va mal pour une équipe, ces choses-là semblent vouloir se produire. Le lanceur Pete Smith s'est en effet présenté à la plaque et a vidé les sentiers avec un triple de trois points au centre. Otis Ni-

xon a touché à la balle après une longue course, mais n'a pu la conserver dans son gant.

En quatre manches de travail, Johnson a donné quatre coups sûrs, six buts sur balles et exécuté deux mauvais lancers.

En fin de huitième contre le releveur Tim Burke, les Braves ont ajouté un septième point. Après un but sur balles à Gerald Perry et son retrait facultatif quand Gant y est allé d'un roulant à l'avant-champ, Lonnie Smith, qui s'est encore rendu sur les sentiers quatre fois, a claqué un double dans la droite. Gant a filé au marbre quand Blausier a suivi avec un ballon-sacrifice dans la droite.

Andrés Galarraga est entré en collision violemment avec Jeff Treadway lors de la cinquième manche du match de samedi quand le « Gros Chat » tentait de se rendre au deuxième sac et que Treadway essayait de capter un roulant frappé par Hübner Brooks. Le choc a été violent et les deux joueurs sont restés étendus de longs moments sur le terrain. Ni l'un ni l'autre n'était de l'alignement partant hier. Galarraga a été blessé au menton et au genou droit et il devrait manquer quelques matches. On lui a même mis un épais bandage au genou. C'est Mike Aldrete qui évoluait au premier sac hier. « Je courrais de toutes mes forces vers le deuxième et je ne l'ai jamais vu venir, a dit Galarraga. J'ai eu très mal au menton sur le coup, mais je ne pen-

sis pas être blessé au genou. Ce matin à mon réveil, la douleur était atroce. Ça fait encore mal et j'ai peine à plier le genou. » Son cas sera réévalué au jour le jour.

Tim Raines semblait tout à fait remis de sa blessure au pied gauche et il était de l'alignement partant.

EXPOS		BRAVES	
pb	cs	pp	cc
ONixon cc	5	0	0
Aldrete lb	3	0	0
Raines cg	3	0	0
Brooks cd	4	1	1
Wallach 3b	4	0	1
Foley 2b	4	0	0
Fitzgld r	3	0	2
Owen cc	2	0	0
RJohnson l	1	0	0
WJohnson fs	1	0	0
McGfign l	0	0	0
DMrzn fs	1	0	1
Hesketh l	0	0	0
Burke l	0	0	0
Hudler fs	1	0	1
Totaux	32	16	1

EXPOS		BRAVES	
pb	cs	pp	cc
Gant 3b	4	2	0
LSmith cg	2	1	0
Blousier 2b	3	1	0
DMrphy cc	3	0	1
Thomas oc	4	1	2
Berroa cd	4	1	2
Boever l	0	0	0
Russell lb	4	0	1
Benedict r	3	1	0
PSmith l	2	0	3
GPerry lb	0	0	0

EXPOS		BRAVES	
ML	CS	P	PM
RJohnson LP, 0-4	4	4	6
McGffign	2	2	0
Hesketh	1	0	0
Burke	1	1	1
Aldrete	1	1	1
PSmith LG, 1-4	7	3	0
Boever	2	3	1
ML — Johnson 2.			
D — 2 h 42. A — 14,278.			

# SELON BUCK RODGERS Pascual Perez veut en faire beaucoup trop

Michel Lajeunesse  
de la Presse Canadienne

ATLANTA — De l'avis des dirigeants des Expos, Pascual Perez se met beaucoup trop de pression sur les épaules et c'est là une des raisons pour lesquelles il a connu quelques mauvais départs depuis un certain temps.

« Personnellement, je pense que Perez a tenté d'en faire trop, a dit Buck Rodgers, en parlant de sa dernière sortie. C'est difficile pour lui de lancer dans cette ville. Il a déjà joué à Atlanta et c'est ici que ses problèmes ont commencé. Les amateurs le lui rappellent tout le temps. C'est un peu la même chose pour tous les lanceurs. Kevin Gross a eu les mêmes problèmes quand il s'est présenté au monticule à Philadelphie. »

« Comme tous les membres de la direction, Rodgers espère que Perez pourra s'en sortir rapidement. »

« Pascual a tenté de faire taire la foule, il a été influencé par les amateurs. Mais je suis persuadé qu'on verra un tout autre lanceur à son prochain départ. »

Après le match de samedi, Perez a blâmé un peu tout le monde pour sa mauvaise sortie au cours de laquelle il a donné 11 coups sûrs et huit points en trois manches de travail.

Il a même pointé du doigt Eddie Heath, qui est responsable du programme d'aide aux employés des Expos et qui, pour la première fois, a fait le voyage avec l'équipe. Perez pensait qu'il était là pour l'espionner.

« Sa présence ici n'a rien à voir en particulier avec Pascual Perez, a dit le directeur général David Dombrowski. Il est ici pour une réunion avec tous les joueurs. C'était prévu depuis longtemps. Il dirige ces réunions de groupe également à Montréal et cela fait partie des services que nous offrons à nos employés. »

Perez devait suivre un programme de réhabilitation l'an dernier également. Il a toujours été suivi depuis quelques années et selon Dombrowski, le programme de cette année n'est pas tellement différent de celui de l'an dernier.

## AVANT LE MATCH D'HIER SOIR

# Secord n'a pas dit son dernier mot

François Lemenu  
de la Presse Canadienne

PHILADELPHIE (PC) — Al Secord termine sa 11e saison dans la Ligue nationale. Durant cette période, il a atteint la ronde des demi-finales à six reprises. Mais cette année, il croit pouvoir franchir une étape de plus et participer à sa première finale de la coupe Stanley.

« J'ai été assez chanceux de faire partie d'aussi bonnes équipes », disait hier le vétéran ailier gauche des Flyers de Philadelphie qui a aussi porté les couleurs des Bruins de Boston, des Blackhawks de Chicago et des Maple Leafs de Toronto. « Mais cette fois, j'ai le sentiment que je vais me rendre jusqu'à la finale même si le Canadien représente un gros obstacle. »

Secord, l'un des rares joueurs à

jouer sans casque protecteur et l'un des trois joueurs dans l'histoire de la Ligue nationale à avoir accumulé au moins 30 buts et 300 minutes de pénalités au cours d'une même saison, explique qu'il a retrouvé à Philadelphie l'atmosphère qui règne généralement chez les équipes championnes. Il a lui-même vécu une première expérience auprès d'une bonne équipe lorsque les Bruins l'ont réclamé en première ronde au repêchage de 1978.

« Les Flyers ont une bonne organisation. Ils recherchent certains types de joueurs qui se complètent bien et qui donnent à l'équipe beaucoup de caractère, dit-il. Depuis qu'ils ont remporté leurs deux coupes Stanley — 1974 et 1975 —, les Flyers savent exactement le genre de joueurs qu'il leur faut pour gagner. »

Secord se dit très heureux à Philadelphie où il se sent apprécié malgré sa maigre production of-

fensive, lui qui est toujours à la recherche de son premier but en séries. On se souviendra que Secord a déjà enregistré 54 buts alors qu'il évoluait à Chicago (1982-83). Mais cet athlète, qui fait plus de six pieds, compense par son ardeur au jeu qui est somme toute la marque de commerce des Flyers.

Aussi croit-il les Flyers capables d'éliminer le Canadien.

« On peut vaincre le Canadien en travaillant encore plus fort, avance-t-il. Avec le travail et un peu de chance, je suis convaincu que l'on peut sortir vainqueur. »

Secord, qui est âgé de 31 ans, n'en a plus pour bien longtemps encore dans la Ligue nationale. Peut-être est-ce même sa dernière chance de tremper ses lèvres dans la coupe Stanley. C'est sans doute pourquoi il parlait avec autant d'optimisme et de détermination quelques heures avant le quatrième match de la série.

## GRAND PRIX DE MONACO

# Senna réussit un sans-faute

Patrice Burchkalter  
de l'Agence France-Presse

MONACO — Cette fois Ayrton Senna n'a pas failli. Pas la moindre erreur, pas la moindre hésitation dans le trafic dense. Le Brésilien s'est imposé en maître dans le Grand Prix de Monaco de Formule 1, hier en Principauté.

L'année dernière, « Magic », emporté par sa fougue, avait gâché une domination écrasante par une faute au virage du Portier. Sa McLaren dans le rail, il avait abandonné la victoire à son coéquipier Alain Prost. « Je n'ai pas oublié », reconnaissait Senna. Fort de cette expérience, il n'a pas relâché son attention. Hier à Monaco, le Brésilien a réussi un « sans-faute » tout au long de la course. Démontrant une nouvelle fois un art consommé du dépassement pour se dégager d'un peloton compact, Senna a même utilisé le trafic pour distancer ses adversaires, et notamment Prost. « Magic » s'est montré le plus fort dans ce combat dans les rues de Monaco.

« Tous les espoirs étaient permis, expliquait Prost. Mais dès que je me suis trouvé englué dans le trafic, la partie était perdue. Dix secondes avec Arnoux, une trentaine avec l'accrochage entre de Cesaris et Piquet... Après, il n'y avait plus rien à espérer. »

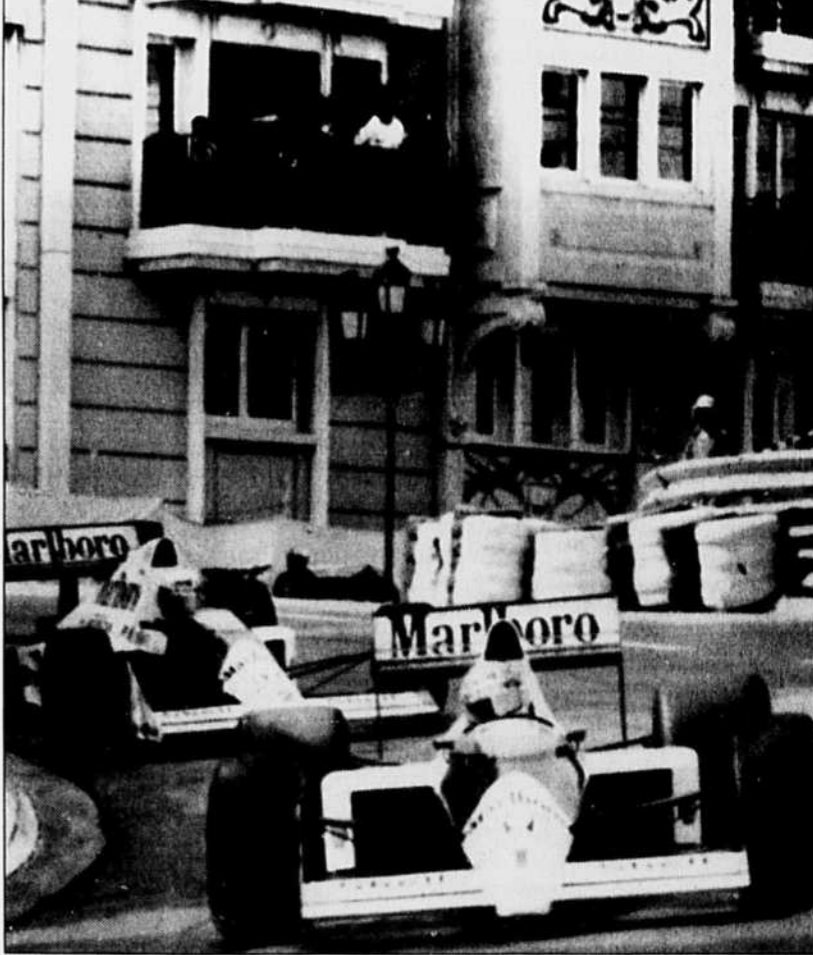
Le trafic. Voilà bien la clé du Grand Prix monégasque, hier. Jusqu'au 15e des 77 tours, la course avait été incertaine. Chacun croyait encore que la bataille serait plus indécise que prévue. Mais dès ce 15e tour, les attardés se retrouvaient sur le chemin des voitures de tête. Dès lors, Senna rencontrait les circonstances rêvées pour prendre le large. Pour assurer définitivement sa victoire.

Le Grand Prix prenait la tournure redoutée. Les Marlboro McLaren Honda et Senna revenaient intouchables.

« Je me trouvais au bon endroit au bon moment pour effectuer mes dépassements », disait simplement Senna. Facile. La partie était d'autant plus aisée que les Williams-Renault jouaient de malchance. C'était l'Italien Riccardo Patrese d'abord qui restait sur la grille de départ. Puis le Belge Thierry Boutsen devait s'arrêter au stand pour changer d'aileron arrière. Un handicap insurmontable. Quant au Britannique Nigel Mansell (Ferrari), le trafic d'abord, une boîte de vitesses bloquée ensuite, ruinaient ses espoirs.

Prost qui assure sa deuxième place, Senna qui caracole en tête...

« J'ai quand même connu des problèmes avec mes première et deuxième vitesses, avouait le Brésilien, mais je sollicitais très fort ma voiture afin que Prost ne s'aperçoive de rien. »



Le Brésilien Ayrton Senna n'a pris beaucoup de temps à creuser l'écart le séparant de son compatriote d'écurie, le Français Alain Prost.

## TOURNOI BYRON NELSON

# Mudd gagne en prolongation

DALLAS (AP) — Jodie Mudd a calé un birdie de 12 pieds au premier trou éliminatoire pour devancer Larry Nelson et remporter le tournoi de golf Byron Nelson, hier, à Dallas.

Pour Mudd, il s'agissait seulement d'une deuxième victoire en huit ans sur le circuit de la PGA. Il a touché une bourse princière de \$180,000, la plus importante de sa carrière.

Mudd et Nelson, qui a touché \$108,000, ont bouclé les quatre rondes réglementaires en 265, 15 coups sous la normale.

Nelson, 41 ans, deux fois vainqueur sur le circuit, dont une conquête du US Open, a connu une ronde finale de 67, tandis que Mudd comblait un écart de trois coups sur les sept derniers trous pour terminer en 65 et forcer la prolongation.

Parti bien avant Nelson, Mudd attendait patiemment sur les lignes de côté quand Nelson a confirmé l'égalité en réussissant la normale au 18e trou.

En prolongation, Mudd a déposé son coup de départ dans l'allée; Nelson, qui avait éprouvé des difficultés

sur le dernier neuf, a déposé le sien dans l'herbe haute.

Le second coup de Mudd est tombé tout près du vert; celui de Nelson, qui a joué de prudence, est tombé à 115 verges de la coupe.

Sur son coup d'approche Nelson s'est retrouvé à 30 pieds du drapeau; plus précis, Mudd s'est réservé un roulé de quatre pieds qu'il a réussi pour un birdie tandis que Nelson se contentait de la normale après deux roulés.

Nelson s'était retrouvé seul en tête après un birdie au cinquième trou et au tournant, il semblait destiné à connaître une excellente journée. Mais son jeu plus erratique sur le deuxième neuf l'a empêché de se sauver avec la victoire.

Mudd, pour sa part, a profité d'un bogey de son rival au 13e et de deux birdies consécutifs aux 15e et 16e trous pour se hisser à égalité en tête.

Mark O'Meara, vainqueur à Pebble Beach plus tôt cette année, a terminé à 266, un seul coup derrière les meneurs. Loren Roberts a suivi à 267.

Dan Halldorson, de Brandon au Manitoba, a présenté un cumulatif de 273 et il a mérité une bourse de \$7,914.

À Chesapeake, en Virginie, la championne en titre, Juli Inkster, a ramené une carte de 69, trois sous la normale, et elle a remporté le tournoi de golf de Chesapeake de la LPGA par une marge de cinq coups, hier.

Inkster, qui a gagné son deuxième tournoi de la campagne et son 13e en carrière, a présenté un pointage cumulatif de 210, six sous le par, pour mériter le premier prix de \$45,000.

Beth Daniel et la Suédoise Liselotte Neumann, qui ont toutes les deux joué 74, ont terminé à égalité en deuxième position avec une fiche de 215, un sous la normale.

À 216, on retrouve Amy Benz (68), Debbie Massey (70), Jane Geddes (71), Jan Stephenson (72) et Cindy Figg-Currier (76).

Les golfeuses ont complété, hier matin, la deuxième ronde qui avait été interrompue la veille en raison d'un orage.

## FOREST HILLS

# Finale Lendl-Yzaga

FOREST HILLS, N. Y. (AFP) — Le Tchèque Ivan Lendl, tête de série numéro 1, a facilement battu l'Américain André Agassi (no 3) en deux sets de 6-2 et 6-3, hier, en demi-finale du Tournoi des champions de Forest Hills (New York), comptant pour le Nabisco Grand Prix et doté d'une bourse globale de \$602,500.

Supérieur dans tous les domaines du jeu, Lendl a largement dominé le champion sortant de ce tournoi. Impeccable au service, il a réussi neuf aces contre un seulement à l'Américain. Attaquant continuellement du fond de court, il a signé de nombreux points grâce à ses puissants coups droits et autres revers bien ajustés.

En fait, Lendl a réussi à ravir par six fois l'engagement d'Agassi (trois dans chaque set) avec une dérisoire facilité. L'Américain ne parvenait pour sa part qu'à prendre un seul service de son adversaire, dans le sixième jeu de la deuxième manche.

Lendl, qui a déjà remporté deux fois ce tournoi (en 1982 et en 1985), n'a pas encore perdu un set dans cette épreuve. Il a signé sa quatrième victoire contre Agassi en autant de matches.

Le déroulement de l'épreuve

ayant été perturbé par la pluie, la finale aura lieu aujourd'hui. Lendl partira grand favori devant le jeune Péruvien Jaime Yzaga, devant qui son palmarès est de cinq victoires à zéro.

**Dominance de Chesnokov**  
À Munich, le Soviétique Andrei Chesnokov a remporté le tournoi de tennis de Munich, hier, en battant en finale le Tchèque Ivo Panenka. Il a remporté le tournoi en trois sets, 5-7, 7-6, 6-2.

Chesnokov, qui a remporté le tournoi de Nice il y a deux semaines, a mis deux heures et 43 minutes pour vaincre son adversaire, qui avait éliminé Stefan Edberg en demi-finale samedi.

**Graf par forfait**  
À Hambourg, l'Allemande de l'ouest Steffi Graf a remporté la finale du tournoi de Hambourg sans le moindre effort, hier. Son adversaire, la Tchèque Jana Novotna, a déclaré forfait à cause d'une blessure à la cheville.

La meilleure joueuse mondiale a gagné ce tournoi en ne disputant que trois matches. Elle a été exemptée du premier tour, et son adversaire du second tour a également déclaré forfait pour cause de maladie.

## RECORD DU RELAIS 4 X 200 m

# Lewis échoue

POINTE-À-PITRE (AFP) — L'Américain Carl Lewis et son équipe du Santa Monica TC ont échoué hier à Pointe-à-Pitre dans leur tentative d'établir un nouveau record du monde du relais 4 x 200 m lors des 12e Jeux de la Guadeloupe.

Joe DeLoach, Heard Floyd, Bryan Cooper et Carl Lewis n'ont réalisé que 1 min 25.89 sec, après avoir raté le passage du troisième relais, et ont même été devancés par l'équipe de la Guadeloupe qui l'a emporté en 1:25.54.

Le record du monde est détenu par l'université de Californie du Sud en 1:20.26 depuis le 27 mai 1978 à Tampa, en Floride.

Par ailleurs, la Française Marie-Josée Perec a battu son propre record du 400 m en 51.07 secondes, disputés au stade des abymes.

## HOCKEY

**Séries éliminatoires (Séries quatre-de-sept)**

Lundi	
Philadelphie 3, Montréal 1	
Calgary 3, Chicago 0	
Mercredi	
Montréal 3, Philadelphie 0	
Jeu	
Chicago 4, Calgary 2	
Vendredi	
Montréal 5, Philadelphie 1 (Le Canadien même 2-1)	
Samedi	
Calgary 5, Chicago 2 (les Flames mènent 2-1)	
Hier	
Montréal à Philadelphie	
Ce soir	
Calgary à Philadelphie	
Demain	
Philadelphie à Montréal	
Mercredi	
Chicago à Calgary	

## BASEBALL

**Ligue nationale**

Vendredi	
Philadelphie 7, Cincinnati 0	
Atlanta 6, Montréal 1	
Chicago 4, Los Angeles 2	
Pittsburgh 4, San Diego 2	
St. Louis 3, San Francisco 1	
Houston à New York (remis, pluie)	
Samedi	
Atlanta 13, Montréal 3	
New York 2, Houston 1	
San Francisco 9, St. Louis 0	
Cincinnati 7, Philadelphie 4	
L. Angeles 3, Chicago 0	
San Diego 4, Pittsburgh 2	
Hier	
Houston 5, New York 0	
Atlanta 7, Montréal 1	
Philadelphie 5, Cincinnati 0	
Chicago 4, L. Angeles 2	
San Diego 3, Pittsburgh 1	

**Ligue américaine**

Vendredi	
Oakland 5, Detroit 3	
Californie 5, Toronto 3	
Minnesota 3, Cleveland 2	
Boston 7, Texas 6	
New York 7, Chicago 5	
K. City 5, Milwaukee 4	
Seattle à Baltimore (remis, pluie)	
Samedi	
Boston 7, Texas 0	
Detroit 6, Oakland 3	
New York 5, Chicago 2	
Californie 5, Toronto 4	
Milwaukee 1, K. City 0	
Seattle 2, Baltimore 1	
Minnesota à Cleveland, remis, pluie	

**Hier**

Aujourd'hui	
Boston 9, Texas 5	
Oakland 5, Detroit 4	
Cleveland 5-12, Min'sota 4-1	
Milwaukee 8, K. City 2	
Chicago 6, New York 2	
Seattle 5, Baltimore 3	
Californie à Toronto, remis, pluie	
Aujourd'hui	
Texas, K. Brown (3-1) à New York, Hawkins (3-2), 19 h 30	
Oakland, Moore (3-2) à Baltimore, Milack (1-2), 19 h 35	
Minnesota, Rawley (1-4) à Boston, Boddicker (2-2), 19 h 35	
Californie, Blyleven (3-1) à Detroit, Alexander (3-2), 19 h 35	
Seattle, Dunne (1-1) à Toronto, Flanagan (2-1), 19 h 35	
Chicago, Hillegas (0-4) à Milwaukee, Wegman (2-3), 20 h 30	

## LIGUE NATIONALE

	g	p	moy.	diff.
NEW YORK	16	12	.571	—
CHICAGO	17	13	.567	—
ST. LOUIS	16	13	.552	½
MONTRÉAL	15	16	.484	2½
PHILADELPHIE	13	16	.448	3½
PITTSBURGH	12	19	.387	5½
<b>Section Ouest</b>				
CINCINNATI	16	13	.552	—
SAN FRANCISCO	16	15	.516	1
SAN DIEGO	17	16	.515	1
LOS ANGELES	15	16	.484	2
ATLANTA	15	17	.469	2½
HOUSTON	14	16	.467	2½

## LIGUE AMÉRICAINE

	g	p	moy.	diff.
BOSTON	16	13	.552	—
CLEVELAND	15	14	.517	1
NEW YORK	15	15	.500	1½
MILWAUKEE	14	15	.483	2
BALTIMORE	13	16	.448	3
TORONTO	10	20	.333	6½
DETROIT	9	19	.321	6½
<b>Section Ouest</b>				
OAKLAND	21	10	.677	—
CALIFORNIE	19	11	.633	1½
TEXAS	18	11	.621	2
KANSAS CITY	18	12	.600	2½
SEATTLE	17	15	.531	4½
CHICAGO	12	19	.387	9
MINNESOTA	11	18	.379	9

## L'étrange affaire du BAPE

La pollution n'a pas de langue, même au Québec

LE RÉGLEMENT de comptes auquel vient de donner lieu l'enquête du BAPE sur la gestion des déchets toxiques ne manque pas d'étonner. D'aucuns se demandent si Mme Lise Bacon, en rabrouant son prédécesseur à l'Environnement, puis en répudiant le président du BAPE, n'a pas aussi répliqué aux difficultés qu'on lui a faites dans le dossier de la langue. En tout cas, avec leur défense de M. Victor Goldbloom, les députés « anglophones » French, Lincoln, Marx et Thuringer n'ont pas dissipé cette impression.

Il y a lieu de revenir aux enjeux réels. Certes, que la crise entre le gouvernement libéral et la communauté anglo-québécoise tende les rapports au sein du caucus ministériel, et que certains autres dossiers en pâtissent, il ne faut guère s'en surprendre. Mais le problème de l'environnement est déjà assez compliqué sans qu'on en fasse l'objet d'un litige avec l'une ou l'autre de nos minorités (encore moins avec la « communauté juive », comme le suggère une chronique publiée avant-hier dans *The Gazette*).

La langue, dans l'état actuel de la science, n'a pas grand chose à voir avec l'écologie ! Par contre, la priorité « économique » du gouvernement n'a pas été étrangère à la faiblesse du ministère de l'Environnement sous M. Lincoln (il a subventionné secrètement un des plus gros pollueurs du Québec) ou aux hésitations du Bureau des audiences publiques sous M. Goldbloom.

De plus, depuis les enquêtes qui ont contribué à sa défaite de 1976, M. Robert Bourassa a une peur bleue de ces « commissions ». D'où sans doute son manque d'enthousiasme pour l'enquête réclamée à Saint-Basile-le-Grand. D'où peut-être aussi les courts délais et le manque de moyens pour l'examen que le ministère a finalement confié au BAPE. Enfin, parions que le premier ministre n'est pas mécontent du torpillage ministériel que vient de révéler Mme Bacon.

Car il est clair qu'il n'y aura plus d'enquête crédible maintenant sur les déchets toxiques, du moins au cours des prochains mois, période qui va coïncider justement avec la campagne électorale qui s'amorce. Voilà de quoi inquiéter les députés libéraux, d'où qu'ils viennent, et tous ceux qui se préoccupent de la santé et de la qualité de vie de leurs concitoyens.

De même, le public se demande aujourd'hui qui va prendre la place de M. Goldbloom maintenant

que Mme Bacon l'a désavoué. La nomination sera périlleuse, surtout si la ministre continue de se mêler du BAPE de manière aussi brutale. (Bien avant de se plaindre du manque de crédibilité de M. Goldbloom, Mme Bacon avait entrepris de lui dicter le déroulement de son enquête.)

Il faut donc confier le BAPE à une présidence parfaitement « crédible », et à des commissaires dont la compétence et l'indépendance soient publiquement reconnues. Mme Bacon du reste pourra agir avec d'autant plus de vigueur à l'Environnement que le BAPE aura davantage de marge de manoeuvre et d'autorité propres.

Ainsi, M. Herbert Marx, ancien ministre de la Justice, devrait s'inspirer des juges administratifs et de leur lutte pour l'indépendance de cette magistrature. Certes, dans le cas du BAPE (instance sui generis) la loi prévoit un mandat « d'au plus » cinq ans (renouvelable). Mais ce n'était pas une raison pour donner à M. Goldbloom un « contrat » de deux ou trois ans.

Le gouvernement doit cesser de tenir dans la précarité les organismes voire les juges qui sont chargés à l'occasion de le surveiller. Mais, après les cafouillages du ministère de l'Environnement et la déconiture du BAPE, une question plus importante encore se pose.

La loi et les programmes en environnement auront en grande partie échoué jusqu'ici. Cela ne tient pas d'abord aux personnes, mais aux problèmes de pollution qui ont continué de croître, et surtout aux retards que nous avons mis collectivement à en saisir la gravité. L'Hydro-Québec se prépare à expédier en Grande-Bretagne des tonnes de matériel contaminé au BPC. Les déchets toxiques de Saint-Basile vont bientôt parvenir à l'incinérateur de l'Alberta. Toutefois ces mesures ne doivent pas induire le public à croire qu'il y aura moins de danger à l'avenir.

La Commission Bruntland a fait une évaluation mondiale de l'environnement et de ses enjeux. Une commission d'enquête québécoise devrait entreprendre un pareil exercice à l'échelle de nos régions et de nos problèmes spécifiques.

Autrement, Mme Bacon échouera comme ses prédécesseurs. Et on se querellera encore sur la langue, pendant que le Québec, son fleuve et nos ressources continueront de pourrir.

— JEAN-CLAUDE LECLERC

## LE BÂTON DU PLC



## LETTRES AU DEVOIR

### Qui est raciste ?

Lettre ouverte à la Ligue des droits de la personne

J'HABITE le quartier Notre-Dame-de-Grâce où plusieurs magasins nous humilient en nous demandant notre argent en anglais avec beaucoup d'arrogance.

La semaine dernière je vais au magasin d'Alimentation naturelle de la rue Monkland près de la rue Girouard où le propriétaire refuse depuis des années de nous parler en français.

Quand j'arrive à la caisse je lui demande « combien ? » Il me fait un signe de sourd et muet avec un petit sourire narquois dans le coin des lèvres. Il pointe le montant à la caisse. Alors bien calmement je lui dis dans la langue qu'il comprend :

« Je veux que vous sachiez qu'en 1832 les Québécois ont donné pleins droits de citoyenneté aux Juifs du Québec. Même avant que l'Angleterre le fasse. Vous devriez respecter les Québécois et leur langue ».

Il répond : « Je suis un Américain ».

« Votre religion est le dollar. Vous êtes raciste », lui dis-je. « C'est vous qui êtes raciste. Sortez d'ici je ne veux plus vous voir dans mon magasin ».

Je laisse mes effets sur le comptoir en lui disant « que cette histoire n'était pas fini ».

Je demande à la Ligue des droits : « Qui a des droits au Québec ? Les francophones ou les autres ? Puis peut-on interdire l'accès aux francophones d'entrer dans un magasin ? J'exige une réponse ».

Éclairez ma lanterne.

— JACQUELINE DUGAS

Montréal, le 2 mai.

### F comme femelle

Lettre à M. Pierre Blais

PUISQUE vous êtes intéressé à connaître la vérité au sujet de la prise d'otage des passagers d'un autobus qui s'est rendu incognito jusqu'à Ottawa, je voudrais apporter ma modeste contribution à vos réflexions.

Cela se passe un vendredi soir, comme vous le savez déjà. Je suis dans ma cuisine et mon téléviseur fonctionne dans un appartement contigu. Qu'est-ce que j'entends ? « On vient de libérer une femme de race noire ». Je m'arrête complètement interloquée... je n'ose regarder celui qui vient de parler.

S'agirait-il d'un homo sapiens ayant traversé les siècles et qui n'a pas eu le temps de modifier son langage. S'agirait-il d'un quelconque homme des cavernes, mais non, je ne veux pas vous lancer sur une fausse piste; dans les temps éloignés, les membres du clan se respectaient entre eux, la survie était assurée par l'ensemble des personnes indifféremment de leurs sexes.

Quoi qu'il en soit, je ne suis pas rassurée si quelqu'un de votre ministère en découvre plus long sur l'ensemble de la question, dites-lui, je vous en prie que, moi, je suis à la recherche de cet « extra terrestre » qui a un langage si étrange.

Tout à coup il ne serait pas seul de sa « gang », vous vous rendez

compte, je ne veux pas risquer d'en rencontrer un au coin de la rue... Comment se comporterait-il avec une femme de race blanche. Je suis en danger peut-être et je l'ignore. Qu'on me rassure et vite.

Et puis, si jamais vous apprenez qu'il est et que par hasard, il soit un humain de ma race, j'aimerais bien qu'on l'informe au sujet des microphones, des médias, de la politesse, de la bienséance, etc., mais surtout, grands dieux, qu'on le retourne à l'école, en 3e année et qu'on l'oblige à copier toutes les pages du dictionnaire à la lettre F.

F comme femelle, vous voyez.

— MARTHE VAILLANCOURT

Jonquière, le 21 avril.

### Une solution simple

IL EXISTE une solution simple au problème de financement de Via Rail; les trains de passagers devraient rouler gratuitement sur les voies ferrées du CN et du CP comme s'ils roulaient sur les routes publiques utilisées gratuitement par les autobus, automobiles et camions.

Il faut donner aux trains de passagers une chance égale et honnête de compétitionner avec les autres moyens de transport. Les voies ferrées du CN et du CP devraient être d'intérêt public.

— MARC WILLIAMS

Outremont, le 1er mai.

### Avec ou sans les médecins

Lettre à M. Augustin Roy

CE NE sont pas tant les femmes qui ont peur des sages-femmes que les médecins.

Vous dites avoir peur que les projets pilotes de sages-femmes en milieu hospitalier et en maisons de naissance deviennent permanents au bout de cinq ans. Mais s'ils le deviennent, c'est sans doute qu'ils auront répondu aux besoins de la population, non ? Auriez-vous peur que la population soit trop bien servie ?

Vous dites que le taux de mortalité était élevé au début du siècle et qu'il n'y avait pas d'équipement médical suffisant. Mais le taux de mortalité de l'époque était aussi élevé, sinon plus, pour les médecins que pour les sages-femmes. Et il l'est encore ! Mais dans les hôpitaux cette fois-ci et avec un équipement très perfectionné !

Vous dites que l'accouchement à domicile ne devrait être autorisé qu'en cas d'urgence. Mais c'est le contraire qu'il faut faire. L'accouchement n'est pas une maladie.

La corporation des médecins ne veut pas devenir responsable des sages-femmes. Mais elles ne le veulent pas ! Elles veulent être des professionnelles de la santé autonomes et responsables. Comme vous !

Vous dites que les sages-femmes n'accepteraient pas que les médecins déterminent les critères d'évaluation de leur travail. Mais bien sûr ! Savez-vous qu'il existe des normes internationales qui régissent le travail des sages-femmes ? Savez-vous qu'elles peuvent travailler librement dans toutes les régions industrialisées du monde sauf en Afrique du Sud et... au Canada ?

Vos arguments, M. Roy, c'est de la politique à l'état pur. La Cor-

### ■ Avis de l'éditeur

Les « Lettres au DEVOIR » doivent être signées. L'adresse et le numéro de téléphone sont requis également, mais seulement pour nos dossiers.

Prière de s'en tenir à moins de deux pages, dactylographiées à double interligne, et de faire parvenir le texte à l'attention de Jean-Claude Leclerc.

LE DEVOIR ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues et se réserve d'en réduire au besoin la longueur.

## L'Irangate escamoté

La montagne du scandale a accouché d'une petite souris

IL AURA fallu trois semaines de délibérations, trois mois de procès et un an et demi d'une enquête qui a coûté \$ 4 millions au contribuable américain, pour qu'un premier verdict tombe enfin dans le scandale de l'Irangate. Reconnu coupable de trois chefs d'inculpation sur 12, le principal protagoniste de l'affaire des ventes d'armes secrètes à l'Iran, Oliver North, risque dix ans de prison, mais il est décidé à faire appel.

Avant même le procès, les plus lourdes charges avaient été abandonnées (conspiration et vol de documents) et les principaux acteurs étaient sortis de la scène politique, de William Casey, directeur de la CIA à l'époque, mort d'une tumeur au cerveau, à Reagan lui-même, qu'un enquêteur du Congrès avait « blanchi » en 1987.

L'ex-lieutenant colonel modèle, héros des « marines » se voit reprocher d'avoir un peu trop cru au credo reaganien (aider la guérilla anti-sandiniste) et surtout d'avoir obéi « aux ordres ».

L'Irangate n'est pas le Watergate, cette perversion de la présidence au profit d'un seul homme qui eut raison de Nixon en 1974 et ébranla la foi américaine en ses propres institutions. C'est l'histoire d'un « coup » politique raté, conçu dans le but d'obtenir la libération des otages américains. Eût-il réussi, personne n'eût pourfendu ses auteurs.

Ce détournement de fonds est aussi l'histoire d'un détournement de pouvoir. Mais pas seule-

ment. Certes, l'exécutif a une fois de plus escamoté le droit de regard du Congrès sur ses activités, mais le laxisme de la Maison Blanche de Reagan a aussi permis aux membres du Conseil national de sécurité de constituer un centre de décision parallèle. Le procès North et surtout celui de son ancien patron l'amiral Poindexter qui va suivre seront le procès de l'administration Reagan. Mais dans aucun cas celui de George Bush.

Consentants que leur nouveau président « en savait plus qu'il n'en avait voulu le dire », la majorité des Américains ont choisi de ne pas savoir — ou de pardonner ? — en l'élisant en novembre dernier. Il est douteux que le Congrès à majorité démocrate se saisisse à nouveau de l'affaire pour déstabiliser un président qui pratique si bien la politique de la « main tendue » et vient de signer un compromis « historique » sur l'aide à la Contra.

Sagesse ou désir de ne pas aller trop loin, le vent de moralisme aigu qui agite la classe politique américaine préfère s'acharner sur la vie privée des individus que s'attaquer aux institutions, même lorsqu'elles paraissent grippées. M. Tower a pu le constater. Lui dont la candidature à la direction du Pentagone a été refusée pour « alcoolisme » fut érigé en parangon de vertu il y a deux ans pour présider la commission à laquelle il donna son nom et qui « innocenta » le président... — LE MONDE

## Sous le coup de l'assommoir

Un beau sujet de discussion pour un prochain cocktail

AVEUGLÉE par la crudité des évidences énoncées dans le budget de M. Wilson, étourdie sous le choc des mesures de redressement annoncées, une opinion un peu groggy en vient à se demander si la réflexion sur le système canadien de protection sociale, pendant les années qui viennent, pourra être autre chose qu'un divertissement de salon pour dilettantes mis au vert.

Ainsi en est-il de l'assurance-chômage.

On ne pouvait imaginer pire solution que celle retenue par notre ministre des Finances, tout en éprouvant le sentiment malaisé que le pire était peut-être devenu nécessaire compte tenu des impératifs qui ont servi de toile de fond à cette décision — et à quelques autres encore.

Donc, le gouvernement fédéral se retire du financement du plus important programme de sécurité du revenu au Canada. Toute la facture reviendra aux cotisants, employeurs et employés, ce qui se traduira par une hausse sensible des contributions à partir de janvier 1990.

À Québec, le chef du Parti québécois, M. Jacques Parizeau, en a profité pour relancer l'idée d'un rapatriement de ce programme.

C'est mal poser le problème.

Il va de soi qu'en cas de rupture, un gouvernement québécois souverain devrait instaurer son propre régime d'assurance-chômage. Mais aussi longtemps que le lien fédéral est maintenu, il n'y a que des avantages pour les travailleurs et les entreprises du Québec de continuer de partager les risques du chômage avec l'ensemble du Canada, puisque tel est le principe même de l'assurance.

M. Parizeau fait valoir que le rapatriement de l'assurance-chômage permettrait au Québec de mieux intégrer ce programme avec l'aide sociale et la formation professionnelle.

Or, c'est justement ce qu'il ne faut pas faire. L'assurance-chômage, en tant que telle, occupe une niche à part. Et le grand reproche qu'on peut adresser au gouvernement fédéral, c'est d'en

avoir fait un régime fourre-tout. Un Québec indépendant tomberait-il dans le même travers ? L'assurance-chômage, il faut le redire, a pour objet de protéger le revenu d'un salarié entre le moment où il quitte un emploi et celui où il en obtient un autre. Il s'agit, dans sa forme originelle, d'une application rigoureuse des principes et objectifs de l'assurance sociale — à ne pas confondre avec l'assistance, qui est tout autre chose.

S'il est une réforme qui s'impose, souveraineté ou pas, c'est de ramener l'assurance-chômage à sa mission première. Ce serait, par ailleurs, la seule façon de rendre moins inacceptable la décision du gouvernement d'en reporter tout le coût sur les cotisants.

Loin de tendre vers cet objectif, l'énoncé de politique de Mme Barbara MacDougall, publié quelques jours plus tôt, a pour effet de nous en éloigner davantage. Désormais, le produit des cotisations servira non seulement à assumer le coût de cette sorte de programme boiteux de soutien du revenu que constituent les prestations versées en tenant compte du taux de chômage régional, mais encore à défrayer de nouveaux programmes de formation professionnelle.

C'est une erreur. Non pas que l'assistance (encore une fois, à ne pas confondre avec l'assurance) soit à bannir. Ni qu'il faille lésiner sur la formation — surtout la formation de base, en commençant par l'alphabétisation. Bien au contraire. Mais le mode de financement est impropre. Les cotisations salariales, qu'elles reposent sur l'employé ou sur l'employeur, sont un impôt régressif dont les effets sur l'emploi sont négatifs. À bannir absolument pour toute autre chose que l'assurance.

Mais le budget de M. Wilson nous laisse-t-il d'autre choix que de poursuivre cette discussion... lors d'un prochain cocktail ?

— JEAN FRANCOEUR

## LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 7743, rue Bourdeau, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec. (514) 844-3361

Abonnements: (514) 844-3361

# L'Abitibi-Témiscamingue n'est pas la poubelle du Québec

## Ministériel mépris

Lettre à Mme Lise Bacon, ministre de l'Environnement

AU MOINS à deux reprises ces derniers temps, vous vous êtes permis, à l'endroit de notre région, des déclarations injustes et insultantes.

En effet, par vos déclarations répétées, vous avez affirmé ou laissé entendre, que parce qu'elle refusait de recevoir les déchets toxiques des autres régions, l'Abitibi-Témiscamingue était fermée aux autres et égoïstement repliée sur elle-même. Cette affirmation ayant été répétée, elle ne peut être excusée comme une déclaration spontanée à laquelle on a oublié d'ajouter quelques « nuances ».

Je trouve tout à fait odieux de la part d'une ministre de venir publiquement exprimer son mépris pour une région qui refuse de servir de bouc émissaire à un gouvernement qui, par manque de courage politique, tente de lui imposer par la force, une solution irresponsable au problème des déchets toxiques.

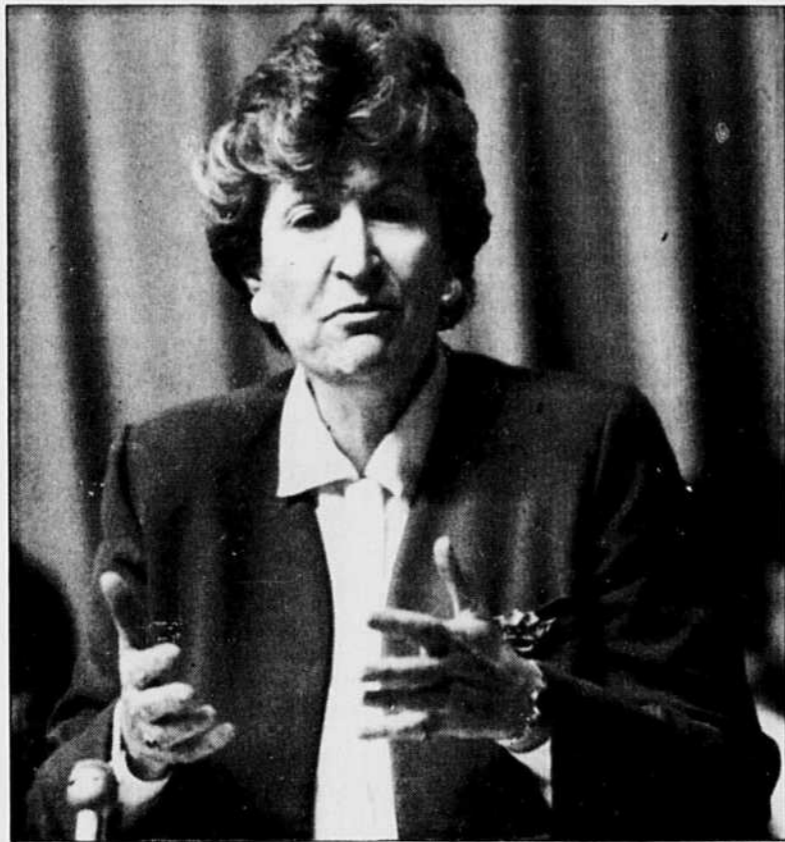
De plus, lorsque vous prétendez qu'il faut tout envoyer à Senneterre parce que c'est le seul entrepôt sécuritaire, ce n'est là qu'un argument fallacieux. En effet, s'il n'y a que celui-là au Québec, c'est que votre gouvernement l'a voulu ainsi.

La situation actuelle est le résultat du choix de votre prédécesseur (NDLR : M. Clifford Lincoln) de confier à l'entreprise privée (Sanivan) un quasi-monopole dans le traitement et l'élimination des BPC, lui ouvrant, par la même occasion, la porte toute grande au contrôle des autres déchets toxiques.

Or, « cette occasion en or » que se voyait offrir Sanivan, elle allait bien sûr la maximiser en installant son brûleur en un endroit suffisamment éloigné des concentrations de déchets, ce qui lui fera réaliser une petite fortune avec leur seul transport.

Madame la ministre, votre gouvernement a « profité » de la situation économique désastreuse de Senneterre pour faire miroiter à sa population qu'elle y trouverait son plein d'emplois et de subventions au parc industriel. Et malgré ces promesses, la majorité de la population n'a pas été dupe, contrairement à la Chambre de commerce et au Conseil de la ville, ce qui explique le refus de ce dernier à deux demandes de référendum sur le projet.

Trois questions, Madame la ministre. Dans l'hypothèse où les conclusions du Bureau d'audiences publiques en environnement interdiraient la construction d'un brûleur à Senneterre, qu'advierait-il des déchets accumulés dans l'entrepôt ? C'est une hypothèse dont il



Lise Bacon, ministre de l'Environnement, répond aux questions de l'opposition, le 6 avril dernier à l'Assemblée nationale, au sujet d'un déversement de BPC à l'usine Beigo de la Consolidated Bathurst à Shawinigan.

faut absolument tenir compte, à moins que ces conclusions soient déjà écrites.

Quand vous aurez rempli l'entrepôt avec les déchets d'un peu partout, qu'advient-il de nos propres déchets ?

D'un point de vue démocratique, quelle importance accordez-vous au fort consensus régional qui a été exprimé tant par le Front Commun anti-BPC, les nombreuses municipalités et par le Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue ?

Oui Madame la ministre, nous sommes ouverts :

— à une gestion responsable des diverses formes de déchets;

— à la responsabilisation collective et individuelle dans ce dossier;

— à la priorité à donner au traitement de nos déchets régionaux parce que nous nous sentons responsables de notre développement régional;

— à l'utilisation de techniques et moyens sécuritaires et non-polluants pour le traitement des déchets (le brûlage est polluant);

— à la construction d'entrepôts régionaux pour les déchets toxiques que des unités mobiles viendront détruire sur place.

Mais nous sommes fermés :

— à l'utilisation de techniques polluantes et non sécuritaires;

— au transport inutile et dangereux sur de longues distances;

— à la trop grande accumulation des déchets;

— à la recherche excessive et dangereuse de la rentabilité dans cette sorte de projets;

— au comportement anti-démocratique des gouvernements, qu'ils soient municipaux ou provinciaux;

— au manque de courage et à la manipulation politique, que cela vienne de Québec ou de Val d'Or;

— et finalement, au mépris et à l'insulte d'une représentante d'un gouvernement qui se croit invulnérable.

Au nom des 3 000 membres de notre organisation régionale et en tant qu'organisme membre du Front commun anti-BPC et du Conseil régional de développement, je vous rappelle, Madame la ministre, que le mépris n'aura qu'un temps.

— ANDRÉ LÉVESQUE

président

Syndicat des travailleuses et travailleurs de l'Enseignement du Nord-ouest québécois

Rouyn-Noranda, le 26 avril.

**Le plus près possible**

Lettre à Mme Lise Bacon, ministre de l'Environnement

VOUS avez affirmé récemment que les gens de l'Abitibi-Témiscamingue devraient être plus gé-

néreux, qu'ils ne devraient pas se fermer aux besoins du reste de la province et qu'ils devraient donc accepter l'entrepôt à Senneterre des BPC qui sont un danger public un peu partout. Et votre argument ? C'est là qu'est le seul entrepôt sécuritaire de la province.

Ces propos nous ont profondément blessés. Nous n'avons pas l'impression d'être mesquins, ni étroits, ni de manquer de générosité.

Vos propos nous étonnent aussi, car le projet de la Compagnie Sanivan est la destruction à Senneterre des BPC et autres produits toxiques de l'Est du Canada. Les promoteurs ne nous ont pas leurrés sur ce point. Et c'est dans la phase initiale de ce projet que nous ne voulons pas nous laisser embarquer.

Nous nous répons sans doute qu'il ne s'agit pour l'instant que d'entreposer des BPC. Nous croyons donc important de vous indiquer sur quelle argumentation nous nous appuyons, en vous rappelant deux articles de la Convention mondiale de Bale, signée par le Canada, le 22 mars 1989 qui prévoient de :

— « traiter les déchets dangereux le plus près possible de leur point de production »;

— « n'expédier les déchets dangereux que vers les pays dotés d'installations de traitement appropriées ».

D'ailleurs, est-il utile de rappeler que cette Convention veut mettre un frein au processus selon lequel les pays riches expédient vers les pays pauvres leurs déchets toxiques, sachant qu'on risque toujours de trouver des pays mal pris qui acceptent pour un bénéfice immédiat d'hypothéquer leur avenir, et qu'il y aura toujours aussi des commerçants qui savent en profiter.

Ce modèle, nous le refusons aussi pour le Québec.

Il n'est pas acceptable que les régions plus industrialisées de la province refoulent vers les régions plus éloignées, plus faibles économiquement et politiquement les résidus de leurs industries, même si une compagnie y trouve largement son compte.

D'autant plus que selon les inventaires de votre ministère, l'Abitibi possède près de la moitié des sites de déchets toxiques classés dangereux dans la province. C'est énorme pour une région qui a à peine 75 ans. Nous portons déjà lourdement les effets d'un certain développement minier. L'équilibre environnemental de notre région est très fragile et nous croyons qu'il faut y apporter beaucoup d'attention.

Nous osons croire que vous nous comprendrez.

— SUZANNE F. MICHAUD

Rouyn-Noranda, le 24 avril.

# Conflit au Proche-Orient

## Les droits des enfants

RÉUNI les 13 et 14 avril à Paris, sous la présidence de Me Amin Fahim, le Conseil du Bureau international catholique de l'Enfance (BICE) a pris connaissance avec grande inquiétude de la situation dramatique faite aux enfants dans certains pays du Moyen-Orient, notamment au Liban et dans le territoire de Gaza et en Cisjordanie.

Au Liban tout d'abord. Des enfants sont à nouveau les victimes innocentes d'une guerre meurtrière, aussi bien par sa durée que par son intensité. Le droit à la paix est un droit fondamental de la personne humaine. Les enfants et leurs familles ont droit à la Paix.

Le BICE, dont la vocation et la mission sont d'être le défenseur, l'avocat et donc la voix des enfants quels qu'ils soient, lance en leur nom un appel pressant à tous les États, communautés, instances internationales, pour que tout soit mis en oeuvre pour respecter et protéger le droit des enfants à l'existence, à la dignité et à la paix.

En outre, dans le territoire de Gaza et en Cisjordanie, depuis près d'un an et demi, pratiquement toutes les écoles ont été fermées ou sont dans l'impossibilité de fonctionner. D'une part, l'absence aussi durable d'enseignement entraîne fatalement le retour de l'analphabétisme qui sera difficilement « rattrapable »; d'autre part, ce climat de désespoir et de violence crée des perturbations très graves dans ce moment décisif du développement des enfants.

Cette destruction de l'infrastructure culturelle constitue une atteinte grave au droit de la personne, plus précisément ici au droit des enfants à l'éducation, dans le respect de leur identité nationale et de leur culture.

À la veille de la conclusion des travaux engagés par les Nations unies en vue de l'adoption d'un projet de Convention des droits de l'Enfant, le BICE en appelle à la conscience de toute la communauté internationale pour que, ici comme ailleurs, soit mis fin à de telles situations, aussi tragiques qu'intolérables. Là où la vie matérielle et spirituelle d'un seul enfant est menacée, c'est toute l'humanité qui est martyrisée. Il est ur-

gent de faire la paix.

— CLAUDE ASSAM  
secrétaire général  
Les Partenaires de l'Association  
chrétienne de la Haute-Egypte  
Montréal, le 3 mai.

## Contribution importante

Lettre à M. Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures

NOS membres ont analysé la déclaration que le gouvernement du Canada a faite le 30 mars 1989 sur « les contacts officiels de l'OLP et l'auto-détermination ». Nous nous réjouissons de cette évolution très positive de la politique canadienne à l'égard de l'Organisation de libération de la Palestine et du règlement du conflit du Proche-Orient.

En prenant des contacts officiels avec les représentants de l'OLP et en invitant le gouvernement d'Israël à accepter la participation de l'OLP au processus de négociation, le gouvernement a apporté une contribution importante à l'effort international de paix au Proche-Orient, contribution que la population canadienne appuie largement et qui a pris une signification encore plus éminente depuis l'aggragation de la crise du Liban.

Nous encourageons la diplomatie canadienne à poursuivre ses efforts en vue de favoriser un déblocage des rapports entre les deux parties.

Nous souhaitons que le Canada maintienne et accentue ses démarches en vue de mettre fin à la situation qui va en se détériorant dans les territoires occupés de la Cisjordanie et de Gaza, et qu'il use de toute son influence au Conseil de sécurité pour qu'une conférence internationale de paix soit réunie le plus tôt possible afin de permettre un règlement équilibré, global et durable du conflit.

— RAPHAËL RYBA

pour le Comité pour la paix au Proche-Orient

Le Conseil national des relations canado-arabes

The Near-East Cultural and Educational Foundation of Canada (NECEF)

Regroupement pour un dialogue Israël-Palestine

The Toronto Universities Middle-East Group

Montréal, le 28 avril.

# La RFA chez les Innu

## Une nouvelle ère

Lettre à M. Wolfgang Behrends, ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne

LORSQUE nous faisons mention de votre gouvernement, la République fédérale d'Allemagne, qui est en voie de terminer la construction d'un hangar géant pouvant abriter encore plus d'avions de guerre à basse altitude, à Goose Bay, nous nous offusquons du fait que jamais vous n'ayez daigné rencontrer le leadership des Premières Nations afin de clarifier avec notre peuple non seulement votre présence sur notre territoire Innu, mais aussi votre invasion de l'espace Labradorien et québécois avec une projection sérieuse d'accroissement de vos pratiques aériennes militaires sophistiquées.

Nous vous avons identifiés particulièrement comme faisant partie d'un groupe de pays européens qui viennent participer à des activités de vols militaires à basse altitude dans le cadre d'ententes entre les pays membres de l'OTAN et nous ne sommes certainement pas en mesure de vous exprimer aujourd'hui, toute notre admiration. Vos violentes activités militaires exercées tout juste au-dessus de nos populations, contribuent à tuer un mode de vie ancestral qui représente pour une majorité de Canadiens un héritage collectif à protéger et à renforcer.

Vous n'avez pas à vous sentir plus embarrassés que plusieurs autres

nations, européennes et autres, du fait que le leadership amérindien dénonce une politique militaire dont nos enfants sont les victimes. Nous sommes arrivés à la fin de 500 ans de réduction et de discrimination et nous comptons sur des personnalités telles que vous, monsieur l'Ambassadeur, afin que les efforts du monde entier s'unissent pour apporter une nouvelle ère d'éducation, de respect, de bien-être collectif et de paix.

Vous comprendrez, j'en suis convaincu, monsieur l'Ambassadeur, que le message que nous vous adressons ne vise essentiellement qu'à faire prendre conscience, à ceux qui sont en cause, de la gravité de l'accroissement de la militarisation de notre Nord canadien et bien sûr, des effets totalement dévastateurs sur les peuples amérindiens qui s'accroissent, tout comme nos castors, à continuer leur travail d'agents permanents responsables de l'équilibre de la nature nordique.

Nous savons que le peuple allemand est probablement celui qui a développé collectivement la plus grande sensibilité aux phénomènes écologiques et à la protection de l'environnement : il ne suffit que de lui donner raison.

— KONRAD H. SIOU

Chef régional

Québec et Labrador

Assemblée des Premières Nations

Wendake, le 25 avril.

# Une mère porteuse

## Mme Corbin

À « Parler pour parler » le 14 avril Mme Janette Bertrand recevait Mme Corbin, mère porteuse. Leur entretien a engagé de nombreuses polémiques.

Les nombreux couples infertiles qui voudront un jour « jouir » de la présence d'un nouveau-né mis au monde par une mère porteuse pourraient se répartir ainsi : la femme est reconnue scientifiquement stérile; les méthodes in vivo ou in vitro ont échoué; l'adoption internationale n'a pas fonctionné; la femme n'arrive pas à conduire à terme un enfant; la santé de la femme est menacée par des maladies.

Autant de catégories de couples infertiles, et autant de raisons valables et réfléchies de recourir un jour à une mère porteuse, dernier recours une fois franchies, en vain, les étapes médicales et sociales existantes.

Mais quel type de mères porteuses ces couples devront-ils rencontrer ? Mme Corbin en représente un, et combien impressionnant ! Femme équilibrée et stable doublée d'une sensibilité, d'une grande honnêteté et d'un jugement sûr, elle m'apparaît correspondre à un des modèles que les couples infertiles devraient être intéressés à côtoyer.

Affichant un épanouissement remarquable, et se sachant en meilleure forme enceinte, comme elle l'a

dit, puis généreuse dans le bon sens du terme, elle se révèle prête à briser une fatalité et à combler le désir impossible à réaliser pour les couples infertiles.

Douée d'une ouverture d'esprit apte à comprendre et à aimer la femme stérile, la mère porteuse est ainsi amenée à partager avec le couple infertile le vécu d'une grossesse et l'émerveillement d'une naissance. Ainsi, la mère porteuse authentique se sent valorisée par son geste d'amour, d'autant plus qu'il conduira à la venue de leur enfant attendu depuis des années.

Je conteste des attitudes féministes dépassées voulant pénaliser le don d'une vie engendrée par une mère porteuse. Ne faudrait-il pas — et ce serait à tort — décrier les banques de spermes ? Je conteste tout autant l'acharnement à vouloir rapetisser les intentions de la mère porteuse à une simple question d'argent.

Il est temps que les mères porteuses franches, honnêtes et généreuses se fassent de plus en plus connaître pour qu'un jour, elles puissent être reconnues légalement. Les mères porteuses seraient-elles l'une des formules d'avenir rêvées pour vaincre la lutte perpétuelle qu'ont à vivre les couples infertiles ?

— ANNE-MARIE GAULIN

Ste-Foy, le 24 avril.

# Grand peuple et petite clique

## Cahiers des arts visuels au Québec

LE MILIEU québécois des arts visuels, si on en juge par le grouillement des artistes, l'air serein des revues officielles et l'absence totale du large public, semble en parfaite santé.

Depuis déjà un bon moment, c'est par cette valse évanescence, oscillant entre le « chant du cygne » et la « renaissance », que s'exprime la vitalité de ce beau mariage entre créateurs et créanciers, mariage d'affaires certes, mais d'une réussite incon-

testable et d'une énergie à ce point renouvelable que l'on devrait peut-être songer à la brancher à quelque turbine.

Mais par quelle médecine fameuse... ? Et de quel vaccin explosif inocule-t-on le corps sans cesse rajuni de notre milieu des arts visuels ?

La recette de cette vitalité est un peu décevante lorsqu'on découvre qu'elle tient plus du *lifting* que de la véritable vigueur.

Un événement récent et qui est en train de passer à peu près inaperçu dans le milieu, est symptomatique d'une tumeur.

Il y a quelques semaines, la revue *Cahiers des arts visuels au Québec* se voyait couper les vivres par le Conseil des arts du Canada. Depuis 10 ans, *Cahiers* se voulait le forum « d'artistes désireux de contrer l'apathie généralisée envers les nouvelles affirmations en arts visuels », en essayant de faire connaître au public les nuances, les motivations de leur démarche créatrice (Dieu sait si cette attitude est encore de mise aujourd'hui).

Quarante numéros ont paru depuis le printemps 79, et cela en dépit de bien maigres subsides. *Cahiers* s'apprêtait malgré tout à entamer sa sai-

son 89 avec enthousiasme, mais une petite lettre d'Ottawa est venue tout simplifier; le gros reproche : on croit là-bas que le concept « paroles d'artistes » a ses limites et que la revue semblait vouloir en abuser.

Comment leur donner tout à fait tort ? Pourquoi donc aller subventionner l'implication des artistes dans un milieu qui se passe déjà très bien d'eux. Enfin pas tout à fait... ça prend bien un peu de peinture avant d'entamer le discours, mais si peu !

Alors de grâce ! qu'il se taise l'artiste ! Qu'il ferme les crocs sur son pinceau et qu'il s'agrippe aux « Parachutes » et aux « Vies des Arts ». Beau chute que le sien n'est-ce pas; pas tout à fait celui d'un singe savant, plutôt celui d'un singe de cirque à qui on fait faire les grimaces les plus sémiotiques.

La parole lui est permise certes, mais l'ornière qu'on lui indique est bien tracée et savamment bordée de mines. On y affiche la liberté totale du discours, mais gare à celui qui choisit une polémique autre que celle qu'on lui impose.

Voilà bien le théâtre actuel de notre milieu des arts visuels, on rétrécit le champ de l'expression à celui du discours théorique — qui doit s'inscrire, bien évidemment, en fonction d'un autre discours théorique — et on exclut de la sorte le désir d'expression d'une majorité dont les préoccupations sont un peu trop ordinaires.

Mais n'y a-t-il pas un petit peu de nous autres là-dedans. Une petite intelligence, violemment convaincue de sa légitimité, cherche à barrer un domaine public derrière le voile du savoir abscons. On est peut-être queq'chose comme un grand peuple, mais y'a queq'chose comme une petite clique qui, pour nous faire plus grand encore, est en train de nous pendre haut et court.

En cette période où on s'intéresse tant à la démocratie, ne devrait-on pas en voter une petite fraction de 1% en arts visuels sur le prochain budget. Après tout, les motocyclistes ont bien leur petite tribune subventionnée; pourquoi devrait-on placer une des seules qu'avaient les artistes. Y'a du petit Hell's Angel culturel là-dessous.

— MARTIN DESROCHERS

Montréal, le 3 mai.

# Approches de la mort

## Bioéthique

LE DÉVELOPPEMENT des techniques bio-médicales et l'avènement du pluralisme dans nos sociétés ont soulevé de nombreuses questions inédites concernant l'approche de la mort.

Faut-il hâter la mort ou la repousser aussi tardivement que possible ?

Les politiques de non-réanimation que certains hôpitaux établissent respectent-elles le caractère sacré de la vie ?

Le respect de la vie exige-t-il de traiter tous les nouveau-nés malformés ?

Sur quels critères se baser pour prendre de pareilles décisions ? etc.

Ancien professeur de philosophie au cégep de Valleyfield, ancien chercheur au Centre de bioéthique de l'Institut de recherche clinique de Montréal, aujourd'hui professeur à l'Université St-Paul à Ottawa et membre de comités d'éthique de plusieurs hôpitaux, Hubert Doucet vient de publier sur le sujet un livre d'une rare pertinence : *Mourir : approches bioéthiques*, Paris, Desclées et Ottawa, Novalis, 1988, 150 pages.

En une suite de six petits chapitres, il aborde de manière sim-

ple et rigoureuse autant de problèmes d'actualité, graves et décisifs pour notre civilisation. Chaque chapitre commence d'ailleurs par une analyse de cas qui prouve la préoccupation concrète de l'auteur.

Contestation du pouvoir médical ? Plutôt livre centré sur la personne malade : son consentement, son histoire, son meilleur intérêt. L'auteur plaide pour la modération et la mesure dans l'emploi des technologies médicales à l'encontre de la fascination de l'exploit.

Il plaide aussi pour la concertation entre les divers intervenants (médecins, famille, infirmières, psychologues, etc.) afin de mieux découvrir les désirs et besoins du malade et d'y apporter la réponse maximale. « Une approche d'équipe est particulièrement nécessaire. Elle permet, d'une part, de mieux établir la décision en raison de la richesse des points de vue différents; d'autre part, elle seule permet de soutenir le malade en de pareils moments » (p. 78).

Le problème central est celui de l'acharnement thérapeutique. L'auteur réfléchit sur les fondements, les critères, les modalités de l'abstention et de l'arrêt de trai-

tement. « La réanimation cardio-respiratoire a comme objectif de prévenir une mort soudaine et inattendue » (p. 65), elle ne s'impose donc pas lorsque la maladie terminale est irrévversible et la qualité de vie du malade très détériorée.

L'arrêt de traitement curatif, cependant, ne signifie pas l'abandon du malade. « Au contraire, une présence active se poursuit où tous les intervenants cherchent à assurer le confort physique, psychologique et spirituel du malade » (p. 78).

Trois chapitres portent sur des problèmes particuliers : les critères de détermination de la mort, l'interruption de soutien nutritif, le nouveau-né handicapé. Au passage, l'auteur explique des notions courantes comme « moyens ordinaires et extraordinaires », qualité de vie, etc.

L'information de l'auteur est considérable. Son analyse profonde et nuancée. Il sait montrer le pour et le contre, les avantages et les risques. On est loin d'un livre de morale légaliste et froide. Bref, un livre à lire et relire pour aider à déterminer sa propre opinion.

— GUY DURAND

Montréal, le 18 avril.

## SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

### ◆ Le français

lement francisée ou pas. Mais l'utilisation du français est plus forte au sein des services de vente et d'administration. « Ce qui compte dans les ateliers, c'est la productivité », a-t-on dit aux enquêteurs de l'OLF. Alors « l'administration n'insiste pas », d'autant que dans ces services, « l'environnement massif de documents de langue anglaise provenant du manufacturier caractérise la situation ».

En septembre dernier, l'OLF a lancé le concours: « Le français sur quatre roues » chez les concessionnaires de la région de Montréal. Il s'agit d'un jeu questionnaire auquel participent, révèle le dernier bulletin *Francisation en marche*, 4581 employés de 35 des 54 concessionnaires de l'est et du nord-est de Montréal. Mais la seule région de Montréal compte 230 concessionnaires.

L'enthousiasme est grand, soutient l'OLF, mais on va évaluer bientôt si la démarche est efficace en testant les joueurs avant et après l'exercice.

### ◆ Via Rail

vaît « donner à la société un mandat juridique clair et net et lui conférer les pouvoirs et la souplesse administrative nécessaires pour s'acquitter de ses responsabilités », ajoutent-ils.

En ce qui concerne les relations de travail, Via prévoyait pour 1990 une négociation ardue, « qui nécessitera sans doute plus d'une ronde de négociations ».

Au centre de ces négociations, la « conversion de la structure rémunératrice qui aura une base non plus kilométrique mais horaire ». « L'actuel système de rémunération basé sur la distance parcourue date de l'époque des locomotives à vapeur et est à l'origine de distorsions salariales et de coûts improductifs », lit-on.

Quant au personnel cadre, on en prévoyait la croissance pour des activités telles que la gestion des stocks et l'approvisionnement, les travaux majeurs de la maintenance, le ravitaillement et la vérification. Les frais bruts d'administration devaient connaître d'ici 1992 une hausse de 11,6 %.

La société comptait d'ici 1992 sur une augmentation de 17 % des recettes des voyageurs à partir d'une stratégie marketing orientée sur les services du corridor Québec-Windsor (comptant pour 53 % des recettes), mais aussi sur les quatre trains transcontinentaux (38 % des recettes), dont on dit qu'ils sont menacés depuis qu'Ottawa a annoncé ses couloirs.

« Sur la période de planification, le coût réel de l'exploitation des trains devrait baisser de 18 %, celui de la maintenance de 17 %, et le coût réel des subventions publiques par voyageur mille de 32 % », lit-on dans le document.

On y note encore que « l'âge et la médiocrité du matériel restent le problème le plus sérieux et le plus pressant de la société ».

« Le rendement insuffisant du matériel est essentiellement à l'origine de la baisse du nombre de voyageurs transportés, et l'état dans lequel se trouve la majorité du parc interdira de nouvelles économies substantielles sur le plan de la maintenance ».

« Les mauvais fonctionnements du matériel est à la fois la cause essentielle des principaux retards et le principal motif de plainte des voyageurs », dit le document.

Le retard du programme de « maintenance majeure » devait cependant être effacé d'ici 1991. Quant aux effets financiers du programme de modernisation du parc, ils ne devaient se manifester qu'en 1994.

Même les modernes LRC (léger, rapide et confortable) faisaient problème à cause de leur « piètre ren-

dement ». Un programme visant à améliorer la fiabilité et la disponibilité des voitures était déjà en marche mais la performance des locomotives LRC était toujours qualifiée d'« insatisfaisante ». « Les locomotives ont un indice de fiabilité obstinément bas et Via s'interroge actuellement sur l'intérêt de les conserver au sein de son parc de matériel en service ».

Afin d'arriver à ses objectifs malgré la vétusté du parc, Via misait sur l'entrée en service de nouvelles locomotives et de nouvelles installations de maintenance (toutes choses accomplies ou à la veille de l'être), sur l'amélioration de la productivité, et enfin la négociation de nouveaux contrats d'exploitation avec le CN et CP.

Ces entreprises assurent divers services à Via, notamment l'utilisation des voies, la répartition des trains, la fourniture du personnel de conduite, le ravitaillement, les services d'aiguillage et certaines opérations d'entretien.

La renégociation de ces contrats est encore en cours. Via tente d'obtenir un système de prime qui « incitera les sociétés ferroviaires à donner une priorité appropriée aux trains voyageurs », et ce faisant, assurer leur ponctualité.

Via voyait dans l'automobile, et non dans le transport par autobus, son véritable adversaire. « Ayant occupé 85 % du marché en 1986, l'automobile est de toute évidence le principal concurrent de Via », écrit-on.

Le document rappelle que depuis la conclusion d'une étude prospective à ce sujet en 1984, Via caressait le projet d'implanter des trains à grande vitesse. « Cette option, écrit-on, a été reportée sans précision de date ». Peu après avoir quitté son poste à la demande du ministre Bouchard, mercredi, le pdg de Via, Denis de Bellevue, a réitéré sa foi dans le projet au coût de 2 à 3 milliards de dollars d'un TGV Montréal-Toronto.

« Les États intéressés et les organismes responsables du transport ferroviaire à grande vitesse mettent au point des programmes de financement inédits permettant d'intéresser le secteur privé à de tels projets, sans subvention fédérale », lit-on dans le plan 1988-1992.

◆ L'Allemagne

monisé » par certains ou adulé par d'autres. Londres et Washington lui reprochent de vouloir pactiser avec Moscou alors qu'un conseiller du premier ministre français n'hésite pas à le qualifier de plus grand homme d'État vivant, une opinion largement partagée dans plusieurs capitales européennes.

Le ministre allemand veut développer et raffermir les liens avec l'Europe orientale et surtout l'Allemagne de l'Est. Il rêve toujours de réunification et demande aux Occidentaux de prendre Gorbatchev au mot et de l'aider dans sa révolution politique et économique. Pour réussir, Genscher utilise tous les moyens : crédits généreux à la RDA et à l'URSS ; retour des minorités allemandes sur le territoire national ; multiplication des visites, des échanges et des accords dans une foule de domaines ; ouverture sur les questions de désarmement.

« Il faut comprendre que le système de sécurité de l'après-guerre est en train de changer et que l'Allemagne est au centre de ce bouleversement. L'aspect militaire devient secondaire alors que l'économie prend une position dominante. Maintenant, la sécurité c'est la façon dont les pays abordent les problèmes financiers, environnementaux, technologiques, médicaux, etc. Dans tous ces domaines, la RFA assume le leadership en Europe », déclare Sir James Eberle, directeur de la *Royal Institute for International Affairs* à Londres.

Dominer l'Europe rappelle de vieux souvenirs. Pourtant, ce n'est pas par la force que l'Allemagne veut s'imposer mais par la détente et la prospérité économique. « L'Allemagne est un géant économique qui aspire au leadership politique en Europe. Le regard qu'elle porte sur l'Est n'a rien à voir avec un quelconque dérive vers Moscou. La RFA reste un partenaire solide de la CEE et de l'OTAN. Mais elle a d'autres intérêts comme puissance d'Europe centrale (la sécurité par exemple) qui ne sont pas nécessairement ceux de Londres et de Washington », déclare Roland Freudenstein et Michael Broer chercheurs à la Société allemande de politique étrangère à Bonn.

Pour la plupart des spécialistes et officiels européens, le problème au sein de l'Alliance est le combat entre les partisans de la détente et ceux de la défense, les deux piliers de la politique de l'OTAN. Les premiers, Allemagne de l'Ouest en tête, estiment qu'il faut mettre l'accent sur les questions de désarmement et d'ouverture vers l'Est pour changer le statu quo en Europe. Les seconds, dont la Grande-Bretagne est la figure de proue, ne veulent pas négliger la défense face à une menace soviétique qui n'a rien perdu de ses dents.

« À mon avis, les deux pôles de la politique de l'OTAN sont ingérables surtout dans un contexte de relaxation des tensions Est-Ouest. En temps de crise, les membres font front commun. Plus, ils se dispersent et réclament plus de désarmement malgré le fait que les forces de l'OTAN sont deux à trois fois moins importantes que celles du Pacte de Varsovie dans beaucoup de sec-

teurs », déclare un officiel français du Quai d'Orsay.

L'Allemagne de l'Ouest est concernée au premier titre par le désarmement et le débat sur la modernisation des armes nucléaires de l'OTAN. Après la signature, en 1987, du traité éliminant les missiles nucléaires à portée intermédiaire en Europe (INF) il ne restait plus qu'une classe de missiles, ceux qui ont moins de 500 kilomètres de portée (SNF). Or ceux-ci menacent plus les Allemands que les Soviétiques. Dans leurs allocutions devant le Bundestag, le 27 avril dernier, M.M. Kohl et Genscher ont souligné qu'ils ne pouvaient pas oublier que ces missiles frapperaient des Allemands de l'Est. « Ces armes peuvent atteindre l'autre partie de la mère patrie. Nous avons juré, comme gouvernement, de travailler pour le bien de toute la nation allemande. Cette obligation ne s'arrête pas à la frontière qui sépare les deux pays », déclarait avec émotion le ministre des Affaires étrangères.

« Genscher n'a jamais caché qu'il était pour la réduction sinon l'élimination totale (troisième option zéro) des SNF. Les Américains et les Britanniques le savent très bien. Mais ils comptaient sur Kohl et les conservateurs pour contrôler le ministre. Cela n'est plus le cas », déclare un haut fonctionnaire allemand du ministère des Affaires étrangères.

Les Soviétiques savent très bien où loge M. Genscher et ils cultivent son amitié. Toujours très bien reçu à Moscou, c'est à M. Genscher que le ministre soviétique des Affaires étrangères Edouard Chevardnadze fit les approches sur une troisième option zéro en mars dernier à Vienne. Ils se retrouveront vendredi à Bonn pour préparer la venue, du 12 au 15 juin prochain, de Gorbatchev en Allemagne de l'Ouest. Le numéro soviétique pourrait encore surprendre l'Occident et déstabiliser un peu plus l'OTAN en proposant une réduction unilatérale de ses SNF.

Si la nouvelle position du gouvernement allemand sur les SNF plait à Moscou, elle plonge l'OTAN dans l'embarras. L'Alliance est divisée entre les tenants de la modernisation (Londres et Washington) et les partisans de la négociation (RFA, Belgique, Norvège, Italie, Espagne). Le débat a pris une tournure acrimonieuse sinon chauvine, opposant les « anglo-saxons » aux « continentaux ».

### ◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

### ◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

◆ L'Allemagne

## LA CRISE À L'OTAN

# Affaires de Lance

Jocelyn Coulon  
envoyé spécial

BONN — Depuis une douzaine d'années, l'OTAN retire et modernise ses armes nucléaires de courte portée en Europe. L'exercice a commencé en 1977 par une décision du Groupe de haut niveau sur la nécessité de revoir la politique de l'Alliance sur ces armes.

En 1980, 1.000 ogives nucléaires furent retirées et, lors d'une réunion du Groupe des plans nucléaires de l'OTAN à Montebello, au Québec, en octobre 1983, l'Alliance décida de réduire le nombre de ses ogives nucléaires de 6000 à 4.600 d'ici décembre 1988. Un programme de modernisation des armes était aussi élaboré. Au même moment, l'OTAN s'appretait à déployer des missiles de croisière et des fusées Pershing II de portée intermédiaire pour répliquer aux missiles soviétiques SS-20 (euromissiles).

Le 7 décembre 1987, Washington et Moscou s'entendaient pour éliminer tous les missiles de 500 à 5.500 kilomètres. Il ne restait plus que les missiles de moins de 500 kilomètres et l'artillerie nucléaire qui forme le gros des armes actuelles.

L'OTAN dispose maintenant de 88 lanceurs Lance qui peuvent tirer jusqu'à 20 missiles à 120 kilomètres de distance. L'Union soviétique en a 1.480 dotés de plusieurs missiles (un total de 3.000) d'une portée de moins de 500 kilomètres. En plus, l'OTAN et le Pacte de Varsovie sont dotés d'armes nucléaires de type mine de démolition, bombes et charges d'artillerie (environ 3.000 pour chaque alliance).

Depuis deux ans, les membres de l'OTAN tentent de s'entendre pour remplacer les Lance qui doivent être retirés en 1995. Selon un militaire de la direction de planification de l'OTAN à Bruxelles, l'Alliance a besoin d'un nouveau missile d'une portée de 400

kilomètres pour faire face aux missiles soviétiques.

Lors de la réunion du Groupe des plans nucléaires à Bruxelles le 20 avril, Londres et Washington ont accepté de reporter à plus tard la décision sur le remplacement du Lance. Les Allemands estiment que cette décision devra être prise en 1992 si, entre temps, des négociations n'ont pas débuté sur leur sort. Le 27 avril, Bonn réclamait ces négociations ce que refusent les Américains et les Britanniques.

« Ces armes nucléaires vont faire plus de tort aux Allemands qu'aux Soviétiques. Leur portée fait en sorte qu'elles tomberont sur les Allemands de l'Est. Cela est inacceptable », déclare un officiel allemand du ministère des Affaires étrangères.

Selon certains spécialistes, deux compromis pourraient se dégager qui permettraient le succès de la rencontre des chefs d'État de l'OTAN les 29 et 30 mai prochain à Bruxelles. Le premier porterait sur la nécessité de maintenir et de moderniser les armes nucléaires au sol. Une décision en ce sens serait prise après les élections législatives allemandes à la fin de 1990. De plus, l'Alliance s'engagerait « assez tôt » à ouvrir des négociations avec le Pacte de Varsovie sur les SNF. La formule est vague et pourrait satisfaire Britanniques et Allemands. Ces pourparlers seraient liés à des progrès substantiels aux négociations sur la réduction des armes conventionnelles à Vienne.

Advenant le refus par les Allemands de la modernisation des armes au sol, l'OTAN opterait pour leur élimination et le développement d'un missile nucléaire air-sol répondant aux critères de l'OTAN. À l'état-major international de l'OTAN on estime que la composante au sol est nécessaire au maintien de la dissuasion. Si elle devait être éliminée, le processus de dénucléarisation de l'Europe serait enclenché.

## LES MOLIÈRE 89

# Desarthe, Casarès Hamlet et les autres

PARIS (AFP) — La fête annuelle du théâtre en France, marquée par la proclamation des prix Molière, s'est déroulée pour la troisième fois, hier soir, à Paris, au théâtre du Châtelet, sous la présidence de l'actrice Jeanne Moreau, en présence du ministre de la Culture, M. Jack Lang.

Voici le palmarès :

◆ Meilleur comédien : Gérard Desarthe pour le rôle-titre de *Hamlet*, de Shakespeare, par le Théâtre de Nanterre;

◆ Meilleure comédienne : Maria Casarès pour le rôle-titre de *Hécube*, d'Euripide, au Centre dramatique national de Genevilliers;

◆ Meilleur one man show : Raymond Devos;

◆ Meilleur metteur en scène : Patrice Chéreau pour *Hamlet*, de Shakespeare, par son Théâtre de Nanterre;

◆ Meilleur spectacle de l'année (théâtre subventionné) : *Le Foyer*, de Mirbeau, au Théâtre de la Plaine (municipal), actuellement aux Bouffes parisiennes;

◆ Meilleur spectacle de l'année (théâtre privé) : *L'Avare*, de Molière, par le Théâtre du Marais;

◆ Meilleur auteur : *Réveille-toi Philadelphie !*, de François Billeloux,

par le Théâtre national de la Colline;

◆ Meilleure comédienne dans un second rôle : Christine Murillo dans *La Mouette*, de Tchekhov, par le Théâtre de l'Europe;

◆ Meilleur comédien dans un second rôle : Étienne Chicot dans *Une Absence*, de Lollel Bellon;

◆ Révélation théâtrale de l'année : Elisabeth Maccoco, conception et jeu de *Callas*;

◆ Meilleur spectacle comique : *La Présidente*, de Hennequin et Veber, aux Variétés;

◆ Meilleur spectacle musical : *Cats* au Théâtre de Paris;

◆ Meilleur spectacle de la décentralisation : *Les trois sœurs*, de Tchekhov, le CADO d'Orléans;

◆ Meilleure adaptation d'une pièce étrangère : Dominique Deschamps pour *Je ne suis pas Rappaport*, de Herb Gardner, l'Oeuvre;

◆ Meilleur décorateur : Richard Peczuzzi pour *Hamlet*, de Shakespeare, par le Théâtre de Nanterre;

◆ Meilleur créateur de costumes : Jacques Schmidt pour *Hamlet*, de Shakespeare, par le Théâtre de Nanterre.

Un Molière d'honneur est en outre allé au dramaturge Eugène Ionesco de l'Académie française.

# Dodge ES Turbo : la caravane qui ne passe pas inaperçue

Marc Belva  
collaboration spéciale

SOUS la direction de Lido A. Iacocca, Chrysler accumule les succès bien que les mécaniques « maison » demeurent fort peu nombreuses. Depuis quelques mois, plusieurs modèles Chrysler sont écoulés sur le marché européen. Le coupé Le Baron se vend à un prix très proche d'une Audi Coupé, tandis que la wagonnette affronte des rivaux récents, dont la Renault-Matra « Espace ». Mais les produits Chrysler offrent des arguments introuvables dans la production locale et leurs ventes ont démarré à une cadence satisfaisante.

Cinq ans après son lancement, la wagonnette T-115 demeure concurrentielle grâce aux nombreuses améliorations dont elle a fait l'objet : nouveaux moteurs, choix de deux empennages, suspension révisée et aménagement progressant continuellement. Son succès a fait des jaloux et toutes les marques rivales offrent des modèles analogues (même Daimler-Benz a mis à l'étude un véhicule similaire), mais aucun d'entre eux ne peut se comparer pleinement à celui qui arbore l'étoile à cinq branches.

À première vue, l'idée d'installer un moteur turbo dans une fourgonnette paraît saugrenue, tant les caractéristiques d'un turbo sont peu adaptées à une vocation utilitaire. Mais le turbo Chrysler de 2,5 litres possède deux particularités at-



Un confort et des performances à faire rougir certaines voiture sport.

trayant : son arbre d'équilibrage supprime la majorité des vibrations, et son couple maximal atteint au régime de 2.000 tours indique que c'est un moteur civilisé et remarquablement souple. Avec ce moteur, la Caravan jouit de performances éblouissantes, mais sa conduite n'est pas pointue pour autant. Dès les premiers mètres, les chevaux débauchent en force et leur ruée ne s'interrompt qu'à des vitesses hautement illicites. Bien que la boîte automatique n'offre que trois rapports, elle s'assortit magnifiquement au mo-

teur grâce à son étagement bien dosé, qui permet le rétrogradage en force (« kick-down »), jusqu'à 120 km/h.

Les qualités de la plate-forme ont été rehaussées pour accommoder la puissance supplémentaire. On sent bien que l'on n'a pas affaire à un coupé sport, mais on n'a jamais l'impression de lourdeur du haut qui caractérise les utilitaires : le roulis est fort modéré, même en virage serré; la suspension absorbe sans sursaut la plupart des cahots, et la direction offre une grande douceur, un effet de

couple inexistant et une précision méritoire.

La conduite sportive demeure délicate avec une traction avant : la motricité s'évanouit facilement en soi mou, au démarrage ou en sortie de virage; de plus, le freinage repose essentiellement sur les freins avant, ce qui augmente la tendance au blocage et amenuise l'endurance. Les sous-virages légers se contrôlent aisément, mais les « grosses gaffes » (i.e. : freiner en virage) sont à proscrire. Par contre, on peut maintenir une vitesse étonnante sur bonne

route et l'adhérence en grande courbe ne mérite que des éloges.

Comme souvent chez Chrysler, l'intérieur a beaucoup de charme. La visibilité panoramique permet de survoler le trafic en surveillant les 12 voitures qui précèdent celle que l'on suit, et l'étoile qui somme le capot constitue un « guide-âne » valable au stationnement. Les excellents fauteuils offrent un confort imperturbable, le maintien pose peu de problèmes grâce aux appuis-bras basculants, et le démontage facile des sièges arrière dégage un espace de charge très souple. Il n'y a pas de boîte à gants, mais on trouve un tiroir fermant à clé et deux armoires assez vastes. Les commandes sont bien groupées, les dimensions de la salle d'écoute permettent à la radio de s'exprimer franchement, il y a quatre supports à gobelets, bref, il fait bon vivre dans cette Caravan.

On peut trouver des défauts à ce véhicule, mais ils sont souvent justifiables : le frein à main mal placé permet aux passagers de circuler à l'aise dans l'habitacle; le hayon encombrant améliore la visibilité vers l'arrière.

En somme, la Caravan a subi un raffinement qui lui permet de demeurer un modèle de pointe, même si elle doit affronter des rivaux sans cesse plus nombreux et plus modernes. Elle constitue aussi un moyen plaisant d'acheter « chez soi » : en effet, la totalité des « wagonnettes magiques » produites jusqu'à présent sont sorties des chaînes de Windsor.

## Fiche technique Dodge 89

- Type : Wagonnette sport 7 places à traction avant.
- Moteur : L4, 2,5 litres, ACT, inj. turbo, 180 CV.
- Boîte de vitesses : Automatique 3 rapports.
- Suspension : AV : indépendante; AR : essieu rigide.
- Direction : crémaillère assistée.
- Freins : Mixtes, assistés.
- Prix : base : \$ 15.411; modèle d'essai : \$ 21.800.
- Consommation : 9,8 litres/100 km (30 mi/gal) selon Transports CDN.
- Le meilleur : Confort, espace
- Superbes performances
- Tenue de route
- Équipement exhaustif
- Grande polyvalence
- Visibilité supérieure
- Le moins bien : Freins à main mal placé
- Pertes de motricité
- Freinage délicat
- Hayon encombrant
- Consommation variable
- Cq. vibrations